

14 arrestations à Mostaganem

UN RÉSEAU DE TRAFIC DE NOUVEAU-NÉS DÉMANTELÉ

P. 5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Sécurité routière

LE MASSACRE CONTINUE

P. 4

**Tlemcen: sept morts
dans une collision**

P. 4

**Tiaret: un véhicule percute
un arbre, quatre morts**

P. 4



La tutelle s'engage
à satisfaire
les revendications du CNES

FIN DU BRAS DE FER À L'UNIVERSITÉ ?

P. 3

Un jeune tué dans un chantier à Oran

DEUX POLICIERS CONDAMNÉS À CINQ ANS DE PRISON

P. 5



Publicité



Chevrolet
AVEO
Elégance+



AVEC
CLIMATISATION OFFERTE

- Peinture métallisée
- Direction assistée
- Condensation centralisée des portières
- Radio CD MP3

Information Réseau DIAMAL :

Tél : 021 98 00 61

33 points de vente sur tout le Territoire National

Prix TTC : 820 000 DA

Taxe véhicule neuf de 70.000 DA, non incluse

Prix Licence Moudjahidine :

620 000 DA

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61

AVEO

L'étoile Chevrolet
veille sur vous.



New York Sahraouis et Marocains se retrouvent demain

Salah C.

Les délégations du Front Polisario et du Maroc se retrouveront mercredi et jeudi prochains près de New York lors d'une réunion informelle sous l'égide des Nations unies pour préparer le 5^{ème} round des négociations directes entre les deux parties sur l'avenir du Sahara occidental, annexé par le Maroc depuis 1975. Cette rencontre devrait se tenir initialement sur la base de la résolution 1871 de 2009 du Conseil de sécurité de l'ONU et des précédentes résolutions de 2007 et 2008.

En panne depuis plusieurs mois en raison de l'intransigeance marocaine, la relance du processus de négociations a été l'œuvre de Christopher Ross, l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental qui a multiplié les contacts depuis 6 mois auprès des parties belligères. La première réaction à l'issue de la reprise des pourparlers informels a été celle du SG des Nations unies, M. Ban Ki-moon, qui a estimé qu'«un règlement rapide de la question du Sahara occidental serait bénéfique à la paix et à la sécurité dans la région». M. Ban a indiqué que «son envoyé personnel s'est engagé dans des discussions avec toutes les parties concernées au cours de l'année écoulée et, particulièrement, la réunion informelle, tenue à Duernstein, près de la capitale autrichienne Vienne en août dernier, un rendez-vous selon lui très utile». Le responsable onusien a qualifié de «très encourageant le fait que les parties du conflit eurent accepté de tenir cette seconde rencontre». A l'issue de cette rencontre, un communiqué a été rendu public dans lequel les parties ont renouvelé leur détermination à poursuivre les négociations le plus tôt possible alors que la date et le lieu de la reprise des contacts informels seront déterminés par Christopher Ross en commun accord avec les parties concernées. Cependant cette avancée a été remise en cause par le Maroc qui, quelques semaines après, a poursuivi sa politique de répression, d'arrestation et de harcèlement judiciaire contre les militants sahraouis des droits de l'homme, poussant à l'escalade avec le discours du roi du Maroc. Le président sahraoui, Mohamed Abdelaziz, avait qualifié la réaction marocaine de développement dangereux pour la région et allant à contre-courant des efforts de M. Ross pour faire avancer la question sahraouie.

Face aux multiples appels à l'apaisement et à la reprise des pourparlers, M. Ross est parvenu à s'entendre avec les parties sur la date de cette seconde rencontre.

L'objectif assigné à cette rencontre reste inchangé étant

donné qu'elle doit se tenir sans conditions préalables afin de parvenir à une solution politique au conflit au Sahara occidental, qui respecte le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Or, le point de discorde se situe à ce niveau étant donné qu'au cours des dernières rencontres directes, engagées depuis juin 2007, le Maroc s'est refusé à discuter d'autres options de règlement en dehors de son seul plan d'autonomie du Sahara occidental, sous sa souveraineté, qui est en soi, une condition préalable.

Pour sa part le chef de la MINURSO, Hany Abdelaziz, a estimé, tout en rappelant que les positions des deux parties demeurent totalement divergentes, que la rencontre de demain est «le moment opportun d'entrer en toute sincérité dans les négociations».

Approché par l'APS à la veille de cette réunion informelle, le coordonnateur avec la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), M'hamed Kheddad, a fait part des attentes des autorités sahraouies qui sont celles de la communauté internationale, c'est-à-dire, le parachèvement de la décolonisation du Sahara occidental, par la voie de la démocratie, à travers la tenue d'un référendum d'autodétermination permettant au peuple sahraoui de décider librement de son devenir. M. Kheddad a déclaré à ce sujet que «la délégation du Polisario ira à cette réunion avec la meilleure disposition pour aller de l'avant et faciliter le travail des Nations unies pour le succès de cette rencontre et que parallèlement la partie marocaine revienne à de meilleures intentions». Le responsable sahraoui a rappelé la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés, à travers notamment, le cas de 7 militants sahraouis des droits de l'homme incarcérés et celui de Mme Aminatou Haider. Une question, qui selon lui, «ne doit pas être mise de côté lors des pourparlers, sans quoi on ne peut avancer dans les discussions et ce conformément aux dernières déclarations de M. Ross qui a précisé que ce volet sera au centre des débats». M. Kheddad a également indiqué que «la délégation sahraouie va saisir cette opportunité pour appeler à la libération des militants sahraouis incarcérés au Maroc». Et d'ajouter que la partie sahraouie demandera «l'inclusion d'un mécanisme au sein de la Minurso, qui prenne en charge la question des droits de l'homme». A une question de savoir si l'envoyé du SG de l'ONU pouvait parvenir à débloquent la situation dans le respect de la résolution 1871 du Conseil de sécurité, M. Kheddad a estimé que «M. Ross fournit de grands efforts dans ce sens».

Conférence de presse de l'ambassadeur d'Iran à Alger «Nous n'avons pas besoin d'armes de destruction massive»

Salah-Eddine K

La République islamique d'Iran ne semble pas reculer devant les menaces des pays occidentaux quant à la poursuite de son programme d'enrichissement de l'uranium. L'Iran a décidé, en effet, de poursuivre son programme nucléaire à des fins pacifiques et procédera, à partir d'aujourd'hui dans ses centres, à l'enrichissement de son uranium à 20%. Cette décision a été prise après que les pays occidentaux aient refusé de vendre à ce pays ou d'échanger de l'uranium enrichi à 20% contre celui enrichi à 3,5 %, a expliqué, hier, l'ambassadeur de la République islamique d'Iran à Alger, Hussein Abdi Abyaneh, au cours d'une conférence de presse, organisée au siège de l'ambassade d'Iran à Alger.

«La République islamique reste prête, cependant, à revenir sur cette décision dans le cas où ces Etats décident de nous échanger l'uranium enrichi dont nous avons besoin», a-t-il encore déclaré. Tout en insistant sur le fait que le programme nucléaire iranien est destiné à des fins civiles, notamment pour la recherche dans le domaine médical, l'ambassadeur a souligné que la République islamique n'a pas besoin de bombes atomiques qu'elle estime d'ailleurs dépassées. D'autant, ajoute-t-il que la doctrine de défense de la République islamique interdit de fabriquer des bombes de destruction massive. «C'est contraire à l'Islam et à son esprit. Les Occidentaux le savent mais ils font mine de ne pas le savoir. Il donne de nombreux exemples où l'armée iranienne s'était abstenue de rendre la pareille aux soldats irakiens lorsque ces derniers ont utilisé des armes chimiques contre l'Iran durant la guerre entre les deux pays. «La république n'a pas besoin d'arme de ce genre pour se défendre mais du peuple qui la soutient. Le 11 février (jeudi) à l'occasion du 31ème anniversaire de la révolution islamique, les Occidentaux verront à quel



point le peuple est derrière son gouvernement. Demain sera, dit-il, la preuve cinglante que le pouvoir réel réside dans la mobilisation du peuple quand il s'agit de défendre son pays. Nous n'avons pas besoin d'armes pour nous défendre», a lancé l'ambassadeur.

Hussein Abdi Abyaneh ajoute que ce sera la 2ème démonstration populaire qui vient après celle du 30 décembre, date à laquelle le peuple est sorti pour mettre fin à l'agitation et la contestation de l'opposition après les élections de Ahmedinejad, en juin 2010.

Et d'ajouter que «ni le bouclier des pays du Golfe ni le redéploiement des armes sophistiquées autour de l'Iran ne feront peur à la république qui a ses atouts pour se défendre. Le monde a changé et nous avons confiance en nous-mêmes».

Questionné sur l'opposition et de ce que pourraient subir actuellement les opposants au régime, l'ambassadeur soulignera «la nécessité de faire la différence entre des mercenaires et des opposants».

Il explique que «dans tous les pays du monde il y a des opposants mais le mercenaire téléguidé n'est pas un opposant. L'Iran accepte et respecte ses opposants et non les mercenaires».

Au plan économique, l'ambassadeur a souligné que ce sont les entreprises américaines qui ont été les perdantes dans l'embargo imposé à l'Iran depuis la révolution islamique. «Cela n'empêchera pas la république de nouer des relations économiques solides avec d'autres pays notamment la Chine», a-t-il dit.

Au sujet des échanges avec l'Algérie, l'orateur rappelle que les Iraniens ont participé à quelques projets à Hassi Messaoud et prennent part à des appels d'offres, ajoutant que son pays est en perpétuel progrès dans tous les domaines. Hussein Abdi Abyaneh a soutenu que dans son pays, il existe 5.000 savants et «c'est cela le pouvoir du peuple», a-t-il dit en concluant : «nous n'avons pas besoin d'armes de destruction massive, notre carte c'est notre peuple».

ANALYSE

Yazid Alilat

Tous les clignotants doivent être au vert pour mettre sur rail un véritable processus de négociations directes entre le Maroc et le Front Polisario, lors

de leur prochaine réunion (mercredi et jeudi) informelle de Manhasset, près de New York. Les indicateurs politiques de ce dernier dossier de décolonisation en Afrique sont en tout cas orientés dans le bon sens, celui voulu par les Nations unies. La France, dont la position légitimement pro-marocaine n'est plus à démontrer, semble cette fois-ci faire mine de soutenir les efforts de paix de l'ONU. Paris, qui va prendre la présidence tournante du Conseil de sécurité de l'ONU, a en tout cas manifesté sa volonté de travailler dans le sens des efforts du représentant personnel de M. Ban, le diplomate américain Christopher Ross. Non pas que la France ait changé de fusil d'épaule, soudainement, mais que les circonstances actuelles et à venir exigent, sur le plan diplomatique, des concessions importantes pour plaire au négociateur américain qui représente, il ne faut pas l'oublier, les Etats-Unis, qui ont déjà manifesté leur irritation devant les blocages multiples et intempestifs pour le règlement du dossier du Sahara Occidental.

La reprise des discussions entre les Marocains et les Sahraouis, qui doit préliminer la reprise de négociations directes dans le cadre du processus de Manhasset, laissé en suspens au 4e round, ne doit pas en outre occulter le fait que le chemin reste long et plein d'embûches pour les négociateurs. Même si, dans les milieux onusiens proches de ce dossier, on estime que «c'est le moment opportun d'entrer en toute sincérité dans les négociations», il est tout à fait vrai cependant que la partie responsable de l'enlèvement de ce dossier de décolonisation est le résultat de l'entêtement des Marocains de ne pas se plier à la volonté de la communauté internationale de faire de ces négociations un pont vers la mise en place d'un si difficile référendum d'autodé-

Déboguer les blocages du Maroc

termination. Rabat, on le sait, ne veut pas en entendre parler, et ne veut discuter que de son plan d'autonomie, qu'elle veut imposer à tout le monde. Aussi bien aux Sa-

hraouis qu'à la communauté internationale. C'est à ce niveau que l'Espagne, avec moins d'hypocrisie politique, avec moins de cynisme, peut apporter beaucoup pour concilier les positions des uns et des autres.

Car, il faut le reconnaître, le Front Polisario, s'il revendique la tenue d'un référendum d'autodétermination pour ce territoire non autonome, que Rabat a envahi et occupe depuis 1975, malgré les multiples résolutions de l'ONU, n'en a pas moins souligné, lors des 4 rounds déjà organisés à Manhasset, qu'il est prêt à accepter l'avis du peuple sahraoui, mais à travers l'organisation d'un référendum. Un processus que le Maroc a toujours refusé, et, il ne faut pas se voiler la face pour le dire, qu'il va encore refuser. Bien sûr que le Maroc, le Makhzen, avec tout le poids politique qu'il véhicule à travers la personne du monarque Mohamed VI, ne va jamais accepter d'aller vers une telle finalité que toute la communauté internationale appelle de tous ses vœux. Non, les Marocains, et les Sahraouis le savent très bien, ne font que faire durer leur occupation du Sahara Occidental, et ne voudront jamais l'évacuer. N'ont-ils pas, avec l'appui de la France et les errements espagnols, fait tourner en rond tous les négociateurs et les envoyés personnels des SG de l'ONU, depuis Boutros-Boutros Ghali ? Mais, il est tout aussi vrai qu'il est grand temps qu'un autre langage soit parlé aux Marocains, pour qu'ils sachent au moins qu'il existe plusieurs issues pour arriver à régler pacifiquement, et non par le retour aux armes, ce dernier dossier de décolonisation en Afrique. Il faut juste espérer que la partie marocaine aborde ces pourparlers avec un esprit enfin positif, qui fasse avancer les choses. Pour le bien de toute une région, celle du Maghreb.

Tirage du N°4614
153.653 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.:** Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise** Tél.: 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

La tutelle s'engage à satisfaire les revendications du CNES Fin du bras de fer à l'université ?



Amine L.

Est-ce la fin du bras de fer entre les syndicalistes des enseignants du supérieur et le ministère de tutelle ? A en croire la dernière déclaration du CNES (conseil national des enseignants du supérieur), l'on se dirige vers un dénouement de la crise qui secoue l'université. Le CNES dit, en tout cas, avoir pris acte des engagements de Rachid Harraoubia quant à la satisfaction d'un certain nombre de ses revendications socioprofessionnelles. Des revendications que ce syndicat rappelle avoir soulevées lors de la dernière grève et qui sont relatives notamment au régime indemnitaire, au logement ainsi qu'à la gestion des universités. Le bureau national du CNES réuni le 3 février dernier avec le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique affirme que le ministre a estimé que «le régime indemnitaire ne sera pas forfaitaire mais plutôt un pourcentage.» «Ce pourcentage sera, selon Harraoubia, calculé par rapport au traitement global (ce mécanisme permettra d'augmenter la valeur de l'indemnité à chaque fois qu'il y aurait une augmentation du traitement global à travers les changements d'échelons et/ou de grade ou une éventuelle augmentation de la valeur du point indiciaire).» Pour les rétributions relatives à la recherche scientifique et au développement technologique représentant le régime variable, «le ministre a déclaré que les propositions sont finalisées», soutient le CNES. Concernant le régime indemnitaire fixe, «le ministre a insisté sur la nécessité de se revoir incessamment de façon sereine dans le cadre de la commission mixte, pour revoir certains aspects de la proposition finale afin de pouvoir déposer le décret ainsi finalisé au niveau des services du Premier ministre dans les semaines à venir», selon le CNES. En outre, ce syndicat affirme que «le ministre a réitéré son engagement à utiliser tous les moyens en sa possession pour mettre en application les décisions du président de la République et pour obtenir un salaire digne des aspirations des enseignants chercheurs.»

Autre point évoqué : le logement. Le CNES dit avoir soulevé, à ce sujet, le problème récurrent des logements et dont le transfert de bail n'est pas pris en charge par le décret du 13 juin 2006, les logements type EPLF qui ont été transférés à l'OPGI, ainsi que le problème des 6500 logements qui n'ont pas encore été octroyés aux enseignants non logés. Sur ces points, le CNES affirme que le ministre a informé ce syndicat du règlement

définitif du problème du transfert de bail des logements type OPI-PES et EPLF que le syndicat avait soulevés depuis plus de quatre ans. Ainsi, le ministre a annoncé que 1682 logements sur un total de 3000 logements ont été déjà régularisés. Le reste est en voie de régularisation. Concernant les 6500 logements, le CNES affirme avoir reçu de la part du ministre un aperçu sur l'état d'avancement de la première tranche du programme (3500 logements), et il a été convenu que dans les universités où les logements sont sur le point d'être réceptionnés, les commissions de logements se chargeront de les distribuer en fonction des critères habituellement utilisés. Au sujet de la deuxième tranche du programme à savoir les 3000 logements, le CNES soutient que le ministre a fourni l'état d'avancement de l'opération, en soulignant la difficulté d'acquisition d'assiettes de terrain dans les grandes villes mais que tous les efforts sont déployés afin de surmonter cette difficulté. Le CNES affirme également que le ministre lui a demandé de se rapprocher localement des chefs d'établissements pour avoir l'état exact et en temps réel de l'avancement de ce dossier et de lui faire part des difficultés qui obstruent sa concrétisation.

Au sujet de la gestion et de gouvernance, le CNES dit avoir réitéré ses revendications concernant l'amélioration de la gestion et de la gouvernance au niveau des universités et la nécessité de veiller à l'application des lois pour mettre fin à l'impunité qui sévit dans certaines universités, mais aussi à doter les campus d'outils juridiques et réglementaires à même d'assurer une totale transparence dans la gestion. Le CNES dit prendre acte du fait que le ministre a annoncé la promulgation de deux décrets relatifs à la création de deux commissions nationales autonomes chargées d'évaluer la gestion des universités et la recherche scientifique.

Ces décrets seront publiés prochainement dans le journal officiel. Concernant le dossier relatif au partenariat et au suivi des décisions prises dans les différentes réunions avec la tutelle, le CNES affirme que le ministre a souhaité voir se renforcer ce partenariat en répondant favorablement à la réactivation des commissions mixtes. Le CNES soutient, enfin, que «le ministre a annoncé la prise en charge de l'ensemble des situations liées au harcèlement des enseignants chercheurs par l'administration locale dans un certain nombre d'universités et à la levée de certains dépassements et blocages administratifs relatifs à l'exercice du droit syndical».

Z. Mehdaoui

La porte-parole du parti des Travailleurs (PT) Louisa Hanoune a salué, hier, la lutte que mènent les autorités contre la corruption mais affirme, en parallèle, «qu'on ne peut pas lutter avec les institutions et tous ceux qui ont généré cette corruption».

Louisa Hanoune est convaincue que sans la séparation des pouvoirs et l'indépendance de la justice, il n'y aura pas d'efficacité contre ce fléau de la corruption dont les germes remontent, a-t-elle déclaré, au règne du parti unique. S'exprimant à l'occasion d'une conférence de presse, organisée au siège de son parti à El-Harrach, Hanoune a évoqué ce qu'elle qualifie de «deux poids deux mesures» dans cette lutte des pouvoirs publics. Elle citera, notamment, le cas du secrétaire général du ministère des Travaux publics incarcéré depuis quatre mois alors que son inculpation, ajoute-t-elle, n'a pas été formellement établie. En parallèle, soutient encore la porte-parole du PT, certains, sont dehors jouissant de leur liberté, même s'ils ont été mis sous contrôle judiciaire.

Louisa Hanoune qui, tout en se disant respecter la présomption d'innocence de tout le monde, s'interroge, cependant, sur le cas, dit-elle encore, de certains ministres et hauts responsables qui ont été cités dans la presse et qui n'ont jamais été iniquités.

«On ne veut pas que des lampistes paient à la place des autres» tonne la conférencière qui plaide pour une rupture avec les anciennes pratiques.

Même si Louisa Hanoune dit clairement qu'elle soutient la démarche et «les bonnes intentions» du gouvernement, dans la lutte contre la corruption, elle émet de sérieuses réserves quant à la finalité de cette «campagne» si de nouvelles institutions ne sont mises en place. «On ne peut pas faire du neuf avec du vieux» ajoute Hanoune qui s'interroge, par ailleurs, sur ce

Lutte contre la corruption Louisa Hanoune parle de deux poids, deux mesures



Ph: Arch.

qu'elle qualifie de «campagne de dénigrement contre la Sonelgaz». Cette dernière a versé au Trésor public trois milliards de dinars, poursuit la conférencière en expliquant qu'il existe une volonté de casser cette entreprise pour pouvoir la privatiser. Auparavant, l'ancienne candidate à l'élection présidentielle a abordé la situation économique et sociale du pays.

Même si des avancées notables sont constatées, dira Louisa Hanoune, il reste encore beaucoup à faire. Ainsi pour faire face à la spéculation entretenue ces derniers jours sur certains produits de large consommation dont les prix ont connu une hausse subite, la porte-parole du PT propose de réhabiliter les grandes surfaces (Les souks El-Fellah notamment) sous la supervision de l'autorité publique pour permettre aux citoyens de s'approvisionner à des prix raisonnables. Ces grandes surfaces existent même dans les pays développés ajoute Hanoune. Cette dernière ira même jusqu'à suggérer de distribuer des «bons», comme cela se fait au Venezuela.

La porte-parole du PT a plaidé, hier, pour un retour du «monopole de l'Etat

sur le commerce intérieur». C'est un moyen efficace d'amener les commerçants et autres spéculateurs à revoir leurs prix et leur copie, selon la conférencière qui n'hésite pas, par ailleurs, à critiquer l'Organisation mondiale du Commerce (OMC), l'Union européenne (UE) et la zone arabe de libre échange (ZALE).

«Les responsables reconnaissent, enfin, que notre jugement sur l'accord d'association avec l'UE est juste» lance Mme Hanoune qui ajoute que l'Union européenne traverse une crise sans précédent et par conséquent à plus que jamais besoin de notre argent.

Louisa Hanoune a, par ailleurs, appelé les responsables à faire le bilan de tous les secteurs, depuis l'année 1993. «La nouvelle orientation économique nécessite de nouvelles institutions et des garde-fous» souligne la porte-parole du PT qui dit que même s'il y a des avancées, il existe encore des blocages et des obstacles érigés par des «centres d'intérêts mafieux». Concernant les grèves des praticiens de la Santé, la porte-parole dira qu'elle soutient leur mouvement et tous les autres mouvements syndicaux.

Raïna Raïkoun

Kamel Daoud

De la banalité oedipienne d'un Policier qui tabasse un Médecin

Larbi bis est un Algérien de dix ans d'âge. A dix ans, il a déjà le choix de ses vingt ans : devenir médecin ou policier. Médecin est un métier qui veut dire avocat, architecte, inventeur de solutions, cosmonaute brun, hydraulicien ou géologue ou enseignant de langue sumérienne à Djelfa. Policier est un métier qui veut dire être policier. C'est-à-dire gendarme, ou homme des Services, ou Juge, ou Procureur, ou wali ou colonel ou garde communal. En Algérie, lorsque le Colon est parti, il n'a laissé pour les fils du peuple que deux métiers pour bien manger ou bien se protéger : la casquette comme on disait autrefois, ou le stylo. C'est-à-dire la matraque ou cerveau, le pied ou la tête, le Pouvoir ou le civil, le fort face au Plat, le Puissant face au bras court, l'argent ou les cheveux. Celui qui frappe face à celui qui est Instruit. Car les Algériens ont très vite brisé cet immémorial tabou du positivisme colonial : le respect de l'enseignant, le tabou de l'écologiste qui survit en chacun. Ne jamais frapper ou humilier ou fumer ou lever la voix devant le Maître de l'Ecole. Il devait s'en suivre une sorte de respect des hiérarchies entre le cri et l'écriture, la bête et l'alphabet, la suprématie du diplôme sur le gazon, la valeur de l'encre face aux griffes, de l'idée face à la dent. Ce n'est pas le cas.

Il y a quelques jours, des policiers ont chargé, tabassé et frappé des médecins algériens qui avaient parfois accompli deux fois l'âge du policier en cursus d'études. Même si on dit que le diplôme algérien n'est plus une valeur sociale, on aurait pu compter sur le tabou ancestral pour éviter cette scène nationale mesquine. Il n'en est rien : Depuis vingt ans, personne ne s'étonne de voir un garde communal gifler un chirurgien en Algérie. Pourquoi ? Parce que le Régime a besoin du garde communal.

Une première idée : On a libéré ce pays par les armes, on veut le gouverner par la matraque. Deux : On a utilisé le Peuple pour chasser la France et on

recrute les garde-corps, les policiers et les officiers les plus obéissants, le seul moyen de survivre c'est de «s'engager» pour se protéger, bien manger et manger le pays autant que possible. Pour les plus honnêtes, le seul moyen de ne pas recevoir des coups, c'est d'en donner. Un policier, c'est-à-dire un gendarme, c'est-à-dire un agent des services, croit que sa mission est défendre le Régime et la paix du régime. Chez chaque commis d'Etat, il y a ce préjugé philosophique qui voit dans la plèbe algérienne le dernier colon à chasser pour avoir un pays calme, vide, beau, sans agitations et sans criquets. Le but de toutes nos polices c'est le calme et la rue vide, pas la paix et la justice. Le malentendu est si profond que le régime s'en sert comme d'un bouclier anti-émeute à chaque occasion. Pour le reste, c'est ce que l'on sait depuis peu : l'échelle des valeurs est devenu un banc public de consternation. Du coup, un policier peut frapper un médecin avec un casse-tête sans se sentir ni mal, ni ridicule ni honteux. C'est son métier de casser des têtes pour que l'Etat le paye. Personne ne s'en offusque : on n'en ressent plus la gêne depuis des années. Selon le policier typique, les médecins n'avaient qu'à quitter l'Algérie. Selon Oedipe, c'est encore pire : lorsque l'écologiste inachevé frappe le Maître Paternel pour épouser la Mère patrie, c'est qu'on est dans la rediffusion de la cécité. Que veut devenir Larbi Bis qui a dix ans ? Un casse-tête avec sa tête. C'est une solution médiane entre la science et le lacrymogène. Ce n'est pas un métier ? Etre policier ou médecin ne le sont pas non plus. Ce sont des rôles sociaux, même si la douleur d'une bastonnade est réelle et le plaisir de la donner occasionnel.

Sécurité routière

Le massacre continue

«Le facteur humain est responsable de plus de 90% des accidents de la route», disent les différents responsables dont les activités ont un lien avec ce secteur, qui étaient invités hier au Forum du quotidien El Moudjahid consacré à cette question.



Mohamed Mehdi

Si il faut les croire sur parole, il n'en demeure pas moins que le problème est bien plus complexe qu'il ne paraît.

Pour le directeur de la circulation routière au ministère des Transports, Tahar Messaoud Nacer, qui préfère plutôt parler d'«insécurité routière» et d'«actes de délinquance routière», les statistiques relatives aux accidents de la route «sont partielles» et «ne reflètent pas l'ampleur du problème». Il fait état de «300.000 accidents par an» tous sinistres confondus, avec le triste record de plus de 4.000 morts et des milliers de blessés. Le facteur humain, lié principalement à la vitesse, justifie amplement, selon lui, le durcissement de la loi rentrée en vigueur récemment. Des peines pouvant aller à l'emprisonnement et de fortes amendes prévoit le nouveau texte. «Il faut orienter notre travail vers l'humain. Il faut informer (des nouvelles mesures), sensibiliser (sur les dangers) et convaincre» les usagers, affirme encore M. Messaoud Nacer.

Mme Dalila Benidir-Yazid, directrice du Centre national des permis de conduire (CENAPEC), voit dans cette situation un «refus délibéré de la part de certains conducteurs de respecter le code de la route». Pour le directeur général du Centre national de préservation et de sécurité routières (CNPSR), El Hachemi Boutalbi, si la responsabilité du conducteur n'est pas à démontrer, il faut néanmoins lui «garantir ses droits». «Il faut lui assurer le minimum de conditions pour sa sécurité», notamment en terme de «qualité des routes, de signalisation, de parkings», ajoute-t-il. M. Boutalbi donne l'exemple d'accidents qui se produisent à proximité d'un lieu où se déroulent des travaux «parce que la signalisation n'a pas été placée suffisamment loin pour avertir les conducteurs», dit-il.

Outre ces constats, les représentants de la gendarmerie nationale et de la sûreté nationale, respectivement le lieutenant-colonel Ali Bellouti et Aïssa Naili (sous-directeur de la prévention routière), estiment que le parc roulant est de loin disproportionné par rapport aux infrastructures routières existantes. Selon eux, 85% du transport national se fait sur les routes où circulent plus de 5,2 millions de véhicules. Un responsable de la compagnie d'assurance SAA

estime à son tour que les accidents les plus graves sont causés par le transport des voyageurs et de marchandises. Pour lui, la solution est de «diversifier le mode de transport» et d'inclure notamment le rail et les liaisons maritimes pour le transport des conteneurs et autres marchandises.

Le président de l'association des agences de contrôle technique des véhicules est venu quant à lui indiquer des astuces aux services de sécurité pour mieux juger du respect des règles de sécurité par les conducteurs des poids lourds. «Vous savez, dès que le conducteur sort de chez le contrôle technique, il desserre le robinet de pression des freins des remorques arrière pour, paraît-il, économiser du carburant. Alors qu'au moindre coup de frein, le poids de la marchandise risque de pousser le camion vers l'avant, ce qui provoque des accidents aux conséquences incalculables», explique-t-il.

Néanmoins, outre ce facteur souvent présenté comme élément fondamental des accidents de la route, ces responsables reconnaissent tout de même qu'il reste encore beaucoup à faire en matière d'infrastructures. Messaoud Nacer, par exemple, reconnaît que la signalisation routière (sous toutes ses formes) «doit être mise à niveau». Idem pour les ralentisseurs qui continuent à être mis en place «sans respect de la réglementation» les concernant. Le problème des normes, constate-t-il, concerne également les «ronds-points» dont certains sont qualifiés de «gigantesques». M. Nacer confirme, par ailleurs, la création d'un centre de régulation de la circulation à Alger qui gèrera une centaine d'intersections déjà identifiées.

Pour les représentants des services de sécurité, les barrages de contrôle sur les autoroutes sont «nécessaires pour réguler le flux de la circulation» mais également pour «assurer la sécurité». Une question sur l'utilité de deux barrages (l'un de la gendarmerie et l'autre de la police) distants de moins de 2 km n'a trouvé aucune réponse. A noter que très souvent, après des centaines de mètres et parfois jusqu'à deux kilomètres de bouchon avant de passer un barrage autoroutier, les usagers recourent à l'excès de vitesse pour compenser le retard mis dans ces encombrements désormais permanents même tôt dans la matinée.

Tlemcen

Sept morts dans une collision

Khaled Boumédiène

Un tragique accident de la route s'est produit, hier vers 15h, sur la RN 98 reliant le carrefour de Tafna à Nédroma, au lieu-dit «Boukiou», commune de Bordj Arima, à 40 km au nord de Tlemcen. Un taxi, une 504 familiale, et un camion de

10 tonnes (à benne) sont entrés en collision frontale. Le bilan est lourd: 7 passagers se trouvant à bord du taxi qui se dirigeait vers Nédroma sont morts. Le véhicule a été percuté par le camion transportant des matériaux de construction, venant en sens inverse. De ce choc, si le chauffeur du poids lourd s'en est

sorti indemne, par contre, aucun des occupants du véhicule léger n'a pu échapper à la mort. Les corps des victimes ont été, totalement, déchiquetés. La circulation a été arrêtée pendant un long moment, le temps que les éléments de la gendarmerie procèdent à leur enquête sur les circonstances de ce drame.

Tiaret

Un véhicule percute un arbre, quatre morts

El-Houari Dilmi

Un terrible accident de la route s'est produit dimanche sur la route nationale N°14 entre Tiaret et Dahmouni, à hauteur du lieu dit «Sidi Abed» faisant quatre morts et trois blessés dans un état très grave

a-t-on appris de source hospitalière. En effet, un véhicule de marque Renault 16 s'est encastré dans un arbre après une crevaillon du pneu avant droit. Le père, la mère et deux de leurs enfants ont péri sur le coup tandis que trois autres passagers se trouvent toujours

dans un état jugé très grave selon les médecins urgentistes de l'hôpital «Youcef Darnadj» de Tiaret. Pour rappel, 111 personnes ont péri l'année dernière sur les routes de la wilaya de Tiaret, considérées parmi les plus meurtrières de tout l'ouest du pays.

Constantine

Attention «carrefour tous risques»

La nouvelle ville Ali Mendjeli, cette immense agglomération «satellite» de Constantine qui se développe à vue d'oeil, se singularise autant par son caractère d'aire providentielle de désengorgement de la cité du «vieux Rocher», que par certaines lacunes très décriées par ses habitants. Une des insuffisances constatées est particulièrement montrée du doigt, en raison du danger omniprésent qu'elle représente. Il s'agit de l'impressionnant carrefour du centre-ville, situé au lieu-dit «Cosiders», où convergent quatre grandes artères pourvues, chacune, de deux voies. Un carrefour situé en plein coeur de cette localité touristique, par ailleurs bien structurée, parcourue par de larges avenues et cernée de superbes tours d'habitations, d'élégants immeubles et de sièges d'organismes étatiques et privés. Un carrefour dépourvu de rond-point, au centre duquel il est facile de se représenter une immense conférence d'une centaine de mètres de diamètre et dont la traversée, aussi bien par les véhicules automobiles que par les piétons, relève souvent du parcours du combattant. Khelifa Sedrati, un père de famille, installé à Ali Mendjeli depuis 7 ans, assure qu'il lui arrive de patienter «jusqu'à 10 minutes» pour oser mettre un pied sur ce carrefour et passer de l'autre côté du boulevard. Aucune signalisation horizontale, hormis une plaque de «Stop» que personne ne respecte. Pas le moindre ralentisseur et, surtout, aucun passage protégé pour piétons, singularisent cet impressionnant carrefour que les automobilistes traversent, le plus souvent, en trombe.

CARREFOUR STRATÉGIQUE, «CAUCHEMAR CONTINU»

Pour Mme Farida S., fonctionnaire des Impôts à Ain Smara, à quelques kilomètres de distance de la nouvelle ville, la nécessité de construire un rond-point s'impose pour faciliter la circulation à ce niveau de la ville, à défaut de feux tricolores, car soutient-elle, cette intersection est un «cauchemar continu». «Je suis au supplice, plusieurs fois par jour, à chaque fois que c'est l'heure pour l'un de mes 4 enfants d'aller à

l'école ou d'en revenir», se plaint encore la dame dont l'angoisse est d'autant plus vive que les accidents, du petit tamponnage à la collision spectaculaire, sont légion, en ces lieux. Il ne se passe pas un jour, en effet, sans qu'un long crissement de pneus, malheureusement suivi souvent d'un choc des tôles, ne fasse précipiter tous les riverains à leurs balcons.

Placé sur le tracé de plusieurs cités urbaines, le carrefour central de la nouvelle ville est un passage obligé pour tous les véhicules se rendant à Ain Smara, ainsi que pour les milliers de personnes qui empruntent le transport public pour aller travailler, chaque matin, à Constantine ou dans l'un des quartiers périphériques de Ali Mendjeli, qui abrite une bonne douzaine de sièges d'administration ou d'entreprise, ou plus simplement pour les nombreux quidams obligés de traverser le carrefour pour rejoindre leurs domiciles dans différentes cités d'habitations. Mme Soumeïya B., informaticienne à la direction de l'AA-DL, à quelques mètres en contrebas de ce carrefour, estime que «se déplacer à la nouvelle ville n'est pas chose aisée», surtout pour les nombreux enfants qui risquent de payer de leur vie le simple fait de faire des emplettes.

MORTE POUR UN SACHET DE LAIT !

Elle explique que l'absence de commerces aux abords des cités nouvellement construites et habitées depuis peu, fait que les mères de famille chargent leur progéniture d'aller chercher telle ou telle denrée nécessaire de l'autre côté du carrefour. «La fille de mon voisin de palier est morte pour un sachet de lait!», résume-t-elle, soudain tétanisée. Sur cet axe de l'avenue de l'ALN, les multiples accidents dont des passants, des commerçants et des chauffeurs taxi sont régulièrement témoins, sont «aussi fréquents qu'ahurissants», s'indigne un jeune homme de 35 ans, Mourad Kaddouri, gérant d'une pizzeria. «A chaque frein sec, on craint le pire», dira-t-il affirmant que malgré ces 5 années de présence dans ce lieu, il n'arrive toujours pas à s'habituer aux crissements des roues sur

la chaussée, lui qui a été le témoin, de par l'emplacement de son commerce, à une vingtaine d'accidents au moins. Abdelmadjid Lazreg, chauffeur de taxi, se demande, lui, si l'on peut imaginer qu'une ville abritant 3 lycées, 8 CEM et 13 groupes scolaires, en plus des autres écoles en construction, puisse souffrir d'une telle «indigence» en matière de signalisation routière. Pas le moindre panneau pour gérer le flux de véhicules qui convergent, incessamment, vers cette ville en chantier, dit-il, notamment les poids lourds qui transportent les agrégats des carrières de Ain Smara, les véhicules de transport en commun dont les arrêts longent le boulevard principal et qui obligent les gens à de véritables slaloms pour traverser. Les soeurs Khadija et Ghania Nasrallah, accompagnées de leur amie Nadjoua, toutes trois collégiennes, se rappellent encore leurs voisins, les jumeaux Hassene et Hussein, dont la moto a été violemment fauchée par un semi remorque descendant à contre-sens l'avenue de l'ALN, immense artère centrale s'il en est.

Depuis ce jour, jure la benjamine du trio, «nous traversons, la main dans la main, en priant le ciel d'être épargnées, ce qui ne nous a pas empêchées d'échapper, plusieurs fois, à des fous du volant».

Contacté à ce propos, le chef de la daïra d'El-Khroub, dont relève administrativement la nouvelle ville, fait savoir qu'une «enveloppe conséquente» a été mise en place pour la réalisation d'une signalisation routière. Mais il se trouve que l'inscription de cette opération salvatrice en est au stade des propositions par la commission de wilaya, en charge des programmes d'aménagement urbain. En attendant, Khadija, Ghania, Nadjoua, Mourad et tous les autres ne peuvent que prendre leur mal en patience et continuer à jouer à «cache-cache» avec de nombreux chauffards dont le civisme n'est, assurément, pas le point fort et vient s'ajouter à une foule d'autres négligences. Et dire que l'on parle avec insistance, ces jours-ci, de respect du code de la route, le nouveau, et, plus précisément, de l'une de ses dispositions pertinentes qui prévoit de... verbaliser aussi les piétons lorsqu'ils sont jugés en infraction.

Un jeune tué dans un chantier à Oran
Deux policiers condamnés à cinq ans de prison

H. Saaïdia

L'affaire de l'arrestation d'une personne recherchée par la police qui a tourné au drame, en juin dernier, à Hai El-Yasmine, à Oran, était, hier, à la barre. Les principaux accusés: deux policiers. «Qui a tiré sur la victime ? » C'était la question primordiale à laquelle devait répondre le tribunal criminel d'Oran. Huit personnes comparaissaient au box. Il y avait deux catégories d'accusés : deux agents de police poursuivis pour «coups et blessures volontaires pour l'un et complicité pour l'autres et six travailleurs d'un chantier de bâtiment, inculpés d'attroupement armé, rébellion, trouble à l'ordre public, ainsi que le vol d'une arme à feu pour l'un d'eux. Le non aboutissement de l'expertise balistique pour déterminer avec exactitude le type du pistolet, l'arme du crime, a pesé lourdement sur le procès.

Les faits: le 1^{er} juin 2009, l'agent M.K, 34 ans, reçoit un ordre de son chef de la 22^e Sûreté urbaine, le chargeant de l'arrestation d'un individu recherché, répondant aux initiales B.M.A. Pour l'exécution de cette mission, il est accompagné de son collègue Z.S de la 21^e Sûreté urbaine. Sur leur chemin vers le lieu habituellement fréquenté par le concerné, les deux policiers, alors en civil, aperçoivent fortuitement ce dernier, selon leur version commune. Ils l'arrêtent, mais à peine ont-ils tenté de lui passer les menottes qu'il parvient à s'enfuir, se retranchant derrière la clôture d'un chantier de bâtiments situé dans la nouvelle cité de Hai El-Yasmine, à l'est d'Oran, toujours selon la version des faits relatée par les deux policiers. Ces derniers traquent B.M.A jusque dans son refuge. A partir de ce moment précis, il devient très difficile de reconstituer les faits tant il existe une multitude de versions, contradictoires pour la plupart. Le fait commun à toutes les éventuelles variantes, et donc le point indiscutable, c'est que l'intrusion des deux policiers en civil, connus de tous dans ce périmètre, a été très mal accueillie par les ouvriers du chantier, d'autant que la personne qu'ils sont venus arrêter serait, dans le quartier, un ami de certains travailleurs du chantier. L'arrestation musclée dérape, dangereusement. Et dans des circonstances qui restent très embrouillées, un des employés du chantier, Y.M, 38 ans, reçoit une balle qui lui transperce la poitrine. La victime succom-

Affaire de l'Hydraulique
Des condamnations de 2 à 10 ans de prison à Béchar

La Chambre correctionnelle près la Cour de justice de Béchar a prononcé, hier, des condamnations allant de 2 à 10 ans de prison ferme dans l'affaire impliquant notamment des responsables locaux du secteur des Ressources en eau. Trois responsables de ce secteur ont été condamnés à une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA, pour chacun. Il s'agit de l'ex-directeur de wilaya de l'Hydraulique, de son adjoint et de l'ingénieur chargé du suivi des projets du secteur. Deux autres cadres du secteur ont écopé d'une peine de 4 ans de prison ferme, alors que la subdivisionnaire du secteur à Mougheul a été condamnée à 18 mois de prison avec sursis. La même juridiction a, également, prononcé des peines de 2 ans de prison ferme assorties d'une amende d'un million de DA, à l'encontre de quatre membres du comité de marchés de la wilaya. Deux autres membres de ce comité ont écopé de 2 ans de prison ferme, et autant ont été condamnés à 18 mois de prison avec sursis. Le secrétaire général de la wilaya, membre, lui aussi, du comité, a été condamné à 4 ans de prison

bera à ses blessures dès son évacuation vers les UMC du CHUO.

Retour en arrière. Les faits relatés par les deux policiers sont en contradiction avec ceux racontés par le «groupe» de travailleurs, les accusés comme les témoins. Selon, l'agent Z.S, « nous avons été attaqués par une cohorte déchaînée d'ouvriers armés de pelles et de barres de fer... J'ai reçu un coup de pelle sur la tête et j'ai perdu connaissance... Quand je me suis réveillé, la victime était déjà touchée, je n'ai rien vu de la scène, mais je doute que mon compagnon soit le tireur... » Pour son collègue, M.K, qui reste l'accusé principal dans cet homicide « involontaire », « après que mon collègue ait reçu un coup de pelle sur la tête qui lui a fait perdre conscience, j'ai vu un des travailleurs qui nous ont agressés prendre le pistolet de Z.S, le manœuvrer, ensuite le diriger vers moi en me disant «à genoux !». J'ai riposté en sortant mon arme avec laquelle j'ai tiré deux coups de sommation et j'ai couru ensuite pour me sauver.» Bref, M.K nie avoir tiré sur la victime, ni avec son arme, un Beretta 9 mm, ni avec celle de son collègue, pistolet de même type mais de calibre 7,65. Ce que démentent les six travailleurs accusés qui affirment, unanimement, avoir vu M.K tirer à bout portant sur la victime et ont entendu, ensuite, son collègue lui crier: «tu l'as tué!». Selon la version opposée, «c'est H.M, un des maçons du chantier qui serait l'initiateur du mouvement de rébellion contre les deux policiers afin de les empêcher d'accomplir leur mission d'arrestation et qui serait, également, la personne qui a tiré, accidentellement, sur la victime à l'aide du Beretta 7,65 de Z.S ». Ceux qui avancent ses assertions, donnent comme preuve, « l'arrestation de H.M, au niveau des UMC, quand il est venu évacuer la victime blessée, en possession du pistolet volé au policier, caché dans sa poche ». Fait démenti par le concerné. Citée à la barre pour éclairer le tribunal, l'experte en médecine légale et balistique a indiqué qu'il était impossible de déterminer le calibre de la balle qui a transpercé la poitrine, côté cœur, de la victime, et ce, a-t-elle précisé, faute d'avoir fourni à son service les habits de la victime.» Le représentant du ministère public a requis la peine maximale prévue par la loi contre les accusés en bloc.

Après les délibérations, les deux policiers ont été condamnés à cinq ans de prison, chacun.

14 arrestations à Mostaganem
Un réseau de trafic de nouveau-nés démantelé

H. B.

Les éléments de la Gendarmerie nationale relevant du groupement de Mostaganem ont mis fin aux agissements d'un réseau composé de 14 individus accusés d'être impliqués dans le trafic de nouveau-nés, issus de relations hors mariage. Ces derniers activistes selon la cellule de communication de la gendarmerie au niveau de trois wilayas, à savoir Mostaganem, Chlef et Relizane. Le nou-

veau-né est cédé contre un montant de 3 millions de centimes au couple adoptif, précise notre source. Suite à l'extension de l'enquête au niveau de Oued R'hiou dans la wilaya de Relizane après perquisition du domicile du chef présumé du réseau, il a été découvert sept jeunes filles des wilayas citées, dont une mineure. Cette association de malfaiteurs qui sévit depuis 2008, souligne notre source, active également dans la prostitution et aussi en poussant ces jeunes

filles à recourir à la mendicité au niveau des wilayas de Mostaganem, Chlef et Relizane. Des couples adoptifs ont également été arrêtés et des bébés récupérés par la Gendarmerie nationale. Les 14 individus seront présentés devant le magistrat instructeur dès l'achèvement de l'enquête, souligne encore notre source.

A signaler que d'autres éléments du groupe demeurent toujours en fuite et sont activement recherchés par les services de la Gendarmerie nationale.

1,3 milliard dérobé dans un commerce

Hol-dup à Oran

sont vite pris à l'employé en lui portant plusieurs coups de couteau pour aller s'emparer par la suite d'un montant de 100 millions de centimes trouvé dans la caisse du magasin. Ne se contentant pas des blessures occasionnées à leur victime, les malfaiteurs, décidés à aller jusqu'au bout, tentent de l'enfermer dans la chambre froide, mais un détail de dernière minute leur revient, celui d'une cachette qui se trouvait au plafond. Ainsi et poursuivant leur fouille, ils découvrent une autre somme d'argent, 1,2 milliard de centimes que le propriétaire avait placé dans cet endroit.

Les auteurs du hold-up se sont donc emparés de 1,3 milliard de centimes.

Par ailleurs, les recherches menées par les services de la police judiciaire de la Sûreté d'Oran ont indiqué qu'en plus du propriétaire du magasin,

Adrar

Des étudiants bloquent l'accès à l'université

Bentouba Said

Une centaine d'étudiants de l'université d'Adrar ont observé, hier lundi, un sit-in devant la porte principale de l'université, bloquant tout accès.

Les étudiants protestataires répondaient à l'appel d'organisations étudiantes suite à l'intoxication alimentaire dont ont été victimes, samedi dernier, plus de 200 étudiantes de la cité universitaire des filles de la ville d'Adrar.

Les étudiants en colère brandissaient des pancartes et ont

accroché des banderoles, sur lesquelles ils demandent une amélioration des conditions de vie dans les cités universitaire s et dans la restauration. Ils réclament une amélioration de leurs menus quotidiens ainsi que l'ouverture du restaurant principal de l'université. Ils exigent aussi un contrôle de tous les repas ainsi que l'ouverture des clubs culturels dans les cités. Le mouvement de protestation des étudiants a perturbé le déroulement des examens, quelques étudiants ayant refusé de passer les épreuves durant cette

Terrorisme

Six condamnations à la perpétuité à Alger

Le tribunal criminel près la Cour d'Alger a prononcé, hier, des peines allant jusqu'à la perpétuité à l'encontre de huit individus pour enlèvement et adhésion à un groupe terroriste activant dans le territoire national. Le tribunal a prononcé, par contumace, des peines de prison à perpétuité à l'encontre des accusés en fuite.

Il s'agit de Reguieg Abderrahmane, Toudji Ammar, Azzouzi Salah, Djemâa Ammar, Blaoui Mohamed et Hasselbloui Khaled. Des peines de 7 et de 3 ans de prison ferme ont été rendues contradictoirement par le même tribunal respectivement contre les accusés Bouchebri Ryadh et Chaou Khaled. Selon l'arrêt de renvoi, les faits remontent aux années 2005 et 2008 dans la ville de

Dellys où le groupe terroriste relevant du GSPC, auquel appartenaient les mis en cause, commettait des actes criminels. Les deux inculpés arrêtés ont reconnu, pendant l'enquête judiciaire, que leur groupe était à l'origine de plusieurs opérations terroristes dont l'attentat contre le siège de la police judiciaire de Dellys (novembre 2007) et l'explosion d'une embarcation des forces navales.

L'accusé Bouchebri Ryadh a, également, avoué que son groupe était impliqué dans l'enlèvement du propriétaire d'un bar à Tigzirt, en décembre 2005, dont la libération s'est faite moyennant une rançon de 750 millions de centimes versée par la famille de l'otage. Il a, également, avoué que son

journée. Les responsables de la cité universitaire ont entamé un dialogue avec les représentants des étudiants, précisant que le nombre exact des étudiantes intoxiquées est de 28 cas seulement, et que le reste des étudiantes ont été orientées vers l'hôpital comme cas suspects. Des étudiantes avaient tenté, di manche soir, à 22h, de protester contre cette intoxication à l'extérieur de la cité universitaire, sur la route nationale 6, mais les services de sécurité sont intervenus pour calmer les esprits.

groupe avait enlevé une vétérinaire pour demander, également, une rançon. Toujours selon l'arrêt de renvoi, ce groupe terroriste a assassiné un gardien de prison alors qu'il se trouvait dans le bar où s'était déroulé l'enlèvement à Tigzirt. Les ravisseurs portaient des uniformes militaires et des tenues de la police pour écarter tout soupçon. Les deux mis en cause ont, également, reconnu avoir été des éléments de soutien aux éléments du groupe terroriste qu'ils pourvoyaient en armes, en munitions et en puces téléphoniques, ajoutant que leur groupe dressait des faux barrages pour détourner des camions transportant des produits alimentaires et qu'ils acheminaient vers les terroristes.



DAIHATSU

0

12

zéro frais | mois

de tranquillité et de sécurité



MATERIA



SIRION

- ✓ 12 mois d'assurance tous risques offerts.
- ✓ 12 mois de maintenance offerts.
- ✓ Une alarme certifiée gratuite.

Economisez 100 000 DA* la 1ère année

En ce moment Daihatsu réduit vos frais quasiment à **ZERO**** pour les 12 prochains mois en vous offrant **1 an d'assurance tous risques, 1 an de maintenance, et une alarme certifiée** (d'une valeur totale de 100.000 DA*).

Offre valable jusqu'au 28 Février dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, succursales et agents.



(*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau TOYOTA ALGERIE sur la base d'une Materia.
(**) Sauf carburant.



TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Blida: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.

AVIS DE CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général et l'ensemble du personnel de l'Entreprise Portuaire de SKIKDA, très affectés par le décès de la mère de Monsieur AMAR TOU Ministre des Transports.

PRESENTENT

A sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur profonde sympathie.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Annulation d'Appel d'Offres

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran annule l'avis d'appel d'offres national restreint N° 05/2010/SEOR paru dans le QUOTIDIEN le 03/02/2010 et EL KHABAR le 02/02/2010 relatif au :

Projet: Réalisation d'une partie du réseau de l'alimentation en eau potable dans la wilaya d'Oran - Programme 2010.

- Pour modification et amélioration de cahier des charges relative au projet.

Direction Générale

L'approche par compétences : mauvaise réponse à un vrai problème

Par Oukaci Lounis *

1ère partie

J'avais entre autres beaucoup de mal à concilier mes sympathies pour Freinet, Vigotsky, Dewey et d'autres encore avec le terme «constructiviste» qui avait fini par me donner de l'allergie cutanée. Je comprends plus sereinement à présent la distinction à opérer entre Le terme utilisé en néerlandais est «competentiegericht onderwijs», ce qui se traduit littéralement par «enseignement orienté vers les compétences». On pourrait dont relever une certaine nuance par rapport à «l'approche par compétences» francophone.

Cependant si le flou a perduré de la sorte pour moi, c'est parce que peu de gens dans le monde de l'éducation sont susceptibles de présenter cette double signification de manière aussi pertinente que ces spécialistes. Elle est rarement perçue et soulevée aussi clairement que pour les sens multiples du mot «matérialiste». Ainsi moi-même, j'ai encadrés pendant quatre ans des (médiocres) mémoires sur la question : l'application de l'approche par compétences et jamais, lors des entretiens avec mes étudiants, le problème n'a été soulevé. Nous nous sommes contentés d'un long dialogue de sourd sur la pertinence du concept philosophique du constructivisme en éducation et de son corollaire relativiste.

De plus, les conférences, que j'ai données aux niveaux des académies de MILA et BATNA, ayant pour thèmes : Le projet pédagogique, en marge de ces deux conférences, j'ai soulevé le problème de l'approche par compétences et, surtout, les entraves tant pédagogiques qu'organisationnelles et l'impossibilité d'appliquer cette nouvelle approche dans notre système éducatif, tous paliers confondus, n'ont rien arrangé, ni changé. Devant l'entêtement de nos responsables de l'éducation quant à l'application de cette approche par compétences, J'ai décidé de faire des recherches traitant des théories de l'apprentissage sur le socio-constructivisme de Piaget et de Vigotsky donné à la façon de la pédagogie par compétences. Je pense aussi que dans la littérature, en tout cas dans celle qu'il m'a été donné de rencontrer, les auteurs ne sont pas toujours non plus très explicites et Piaget n'est peut-être pas lui-même un exemple de clarté sur la question. En tout cas, en ce qui me concerne, je serai toujours gré aux spécialistes de la question des compétences de m'avoir libéré d'une préoccupation qui, à certains moments, avait fini par virer à l'obsession. Et en tant que membre de l'association pour une école démocratique, et avec la permission de Monsieur Nico Hirt fondateur de l'APED. Je me permets de présenter cet article aux lecteurs et lectrices pour dénoncer cette méthode (approche par compétences).

J'ACCUSE L'ÉCOLE !

Permettez-moi, d'abord de vous raconter cette histoire qui risquerait d'arriver dans mon douar. Chaque matin que dieu fait, je sors tôt le matin, il fait encore nuit, juste pour acheter le journal. Et chaque matin, je croise dans ces nuits noires une fillette d'à peine 11ans. Elle sort pour acheter du pain. Ce jour là, son absence m'a intrigué. Puis je me suis dit peut être qu'enfin son père, s'est rendu compte : «qu'il n'est pas rassurant de laisser sa petite princesse sortir dans ces matinées glaciales. Et surtout c'est dangereux de trainer la nuit ou tôt le matin dans mon douar.»Bon bref.

Ce jour là, je suis sorti pour faire mes courses et là. J'ai remarqué quelques amis universitaires, des étudiants universitaires, des lycéens, des collégiens, des chômeurs, des vieux...Bref toutes les catégories sociales. Je me suis approché d'un ami universitaire pour m'acquérir de la raison de cette foule déséparé. Qu'elle fut mon choque

Voilà le genre d'éclaircissement que j'attendais depuis longtemps. Les spécialistes viennent de dissiper un brouillard qui persistait depuis que j'ai entamé et terminé des études en sciences de l'éducation et que je travaille dans l'enseignement supérieur.

en apprenant que la fille, que je croisée tôt le matin, a été violée et assassinée par un inconnu. Son corps frêle a été découvert à l'intérieur de la cave. Là n'est pas le message que je veux transmettre à l'opinion publique. Cela fait parti des faits divers. Et puis une fille violée et assassiné, c'est rien !

Mais un autre plus gravissime que le premier, d'après moi. En voyant le père sortir du bloc, je me suis rapproché de lui. Tout enragé, je voulais lui crier en face : «Assassin». Mais je me suis retenu, de peur de soulever la foule qui risque de me lyncher. Les propos que tenez l'ensemble de ma communauté décourage le courage. Tout le monde répète les même propos : «mossiba n'taa rabi» «mektoub rabi» «maktoub allah».

Là j'ai décidé de quitter l'endroit pour me diriger vers le commissariat du coin pour attendre l'arriver du procureur général. Arriver au commissariat, même langage, même propos de la part des policiers. A sa descente du véhicule, je me suis rapproché de lui pour lui remettre une Lettre. Je lui ai demandé de la transmettre par courrier à nos dirigeants. Pour moi, Alger est loin, très très loin !...

Et il n'ya que le procureur de mon douar qui peut atteindre nos dirigeants. Je vais vous lire ce que j'ai écrits à mon gouvernement lointain : «Monsieur le ministre de la Justice, je vous serai grés de bien vouloir fermer le palais de justice et par la même occasion interdire la profession d'avocat(es) dans mon douar. Et je vous serai reconnaissant, de transmettre ma requête, à messieurs les ministres de l'enseignement supérieur, de l'éducation, de la santé et de l'intérieur. Pourquoi tant de gâchis, nous n'avons pas besoin dans notre douar, ni de justice, ni de médecin, ni d'enseignant, ni d'école, ni de policier, et encore moins de gendarme. Le coupable de cette fillette est désigné par l'ensemble de mes compatriotes : C'est loi divine. Dieu a voulu, ainsi soit-il. Le Mektoub a voulu que cette fille soit violée et assassinée. La messe est dite par les enfants de mon douar. Pourquoi faire une enquête, et dérangé le procureur, le policier, le médecin légiste et la Raison. Le coupable est désigné : C'est DIEU. Donc on ne veut pas de tout ce beau monde dans notre douar.» Cette histoire risque d'arriver, les signes de la décadence profile à l'horizon. Quelques pays «model» ne veulent pas entendre parler de l'école, les autres pays eux aussi «model» détruisent tout ce qui a trait au savoir et à la raison. D'autres pays «toujours model» interdit aux filles de lire et écrire. Pire, dans ces pays «model», ils ne s'empêchent pas de tirer à bout portant sur une femme devant les caméras de télévision et de détruire une culture millénaire. Pour détruire une Nation, attaquant l'école dans ses fondements républicains. Et le tour est joué. Voilà le message que je veux transmettre.

Approche par compétences : phénomène de mode ou méthode pédagogique ? Une approche ni récente ni originale : pourquoi cette méthode ?

Ces réformes ont eu lieu au moment où, parallèlement, le Parlement européen et le Conseil des ministres européens approuvaient (de 2000 à 2006) un cadre de référence pour les «compétences- clé» nécessaires «à l'apprentissage tout au long de la vie, au développement personnel, à la citoyenneté active, à la cohésion sociale et à l'employabilité» [Parlement européen, 2006]. Ce programme

européen faisait suite à des initiatives semblables au niveau de l'OCDE et de la Banque mondiale qui, elles aussi, proposèrent leurs listes de «compétences de base pour entrer dans l'économie de la connaissance». En parcourant la littérature française, belge, québécoise ou suisse-romande consacrée à l'approche par compétences, on pourrait avoir l'impression que celle-ci serait une invention purement francophone et assez récente. Rien n'est moins vrai. Les travaux théoriques de chercheurs anglosaxons relatifs à la «competency based education» remontent pour la plupart au début des années 70 [Houston et Howsam 1972, Schmiedler 1973, Burns et Klingstedt 1973] ⁽¹⁾.

Cependant, ces travaux concernaient essentiellement la formation professionnelle. C'est aussi, initialement, via l'enseignement professionnel que le «competentiegericht leren» ⁽²⁾ fit, dès les années 90, son entrée aux Pays-Bas. Mais, très vite, cette orientation pédagogique allait s'étendre à tous les niveaux et types d'enseignement hollandais. La réforme essuya cependant de sérieuses critiques dès le début des années 2000, notamment en raison de l'extrême confusion liée aux multiples interprétations du concept de «compétences». A tel point que le (Conseil de l'éducation) néerlandais commanda en 2001 un, rapport d'experts destiné à clarifier et à justifier l'usage du concept de «compétences» [Merriënboer et al. 2002] ⁽³⁾.

En Flandre, l'introduction d'une approche par compétences dans l'enseignement fut un peu plus tardive et plus progressive. Elle est toujours en cours. Dans le cadre du projet (Definition and Selection of Competencies) initié par l'OCDE, les autorités flamandes ont réuni un groupe d'experts qui publia en 2001 un premier rapport. Il s'agissait essentiellement d'un état des lieux sur l'importance qu'on accordait aux compétences-clé en Flandre ⁽⁴⁾. A partir de 2004 et, surtout en 2005, le Conseil de l'Enseignement Flamand, une instance multipartite chargée de conseiller le ministre dans ses orientations en matière de politique éducative décida, dans le cadre de sa fonction de recherche, de lancer une étude exploratoire concernant l'enseignement orienté sur les compétences ⁽⁵⁾. En 2008, dans son Projet de recommandation sur la réforme de l'enseignement secondaire, le conseil franchit le pas en décrétant que l'un des rôles essentiels de l'enseignement secondaire, en vue d'assurer l'intégration sociale des jeunes, est de leur permettre de «développer suffisamment de compétences afin de pouvoir évoluer d'une façon socialement acceptable dans la société en mutation rapide et dans la vie professionnelle». Dans le même document, le conseil estime qu'un enseignement orienté vers les compétences, et non l'approches par compétences, est l'un des principaux leviers pour mieux adapter l'enseignement secondaire aux défis de la société moderne ⁽⁶⁾. Un an plus tôt, à la demande de Frank Vandenbroucke, ministre flamand de l'Éducation mais également ministre de l'Emploi, un groupe d'experts avait publié un rapport intitulé «Competentieagenda», où ils examinaient quelles compétences- clés étaient requises dans le cadre du développement présent du marché du travail et ce qu'elles impliquaient quant aux pratiques pédagogiques et aux objectifs de l'enseignement flamand [Buyens et al. 2006 et 2007] ⁽⁷⁾. Enfin, le programme du nouveau gouvernement flamand, issu des élections de juin 2009, prévoit explicitement de «promouvoir l'approche par compétences

et la formation aux compétences» [Vlaamse Regering 2009] ⁽⁸⁾.

CE QUE ÇA CHANGE

Ce qui caractérise l'approche par compétences, c'est que les objectifs d'enseignement n'y sont plus de l'ordre de contenus à transférer mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant. Une compétence ne se réduit ni à des savoirs, ni à des savoir-faire ou des comportements.

Ceux-ci ne sont que des «ressources» que l'élève ne doit d'ailleurs pas forcément «posséder», mais qu'il doit être capable de «mobiliser» d'une façon ou d'une autre, en vue de la réalisation d'une tâche particulière.

Une compétence, dit l'un des promoteurs de cette approche, est «une réponse originale et efficace face à une situation ou une catégorie de situations, nécessitant la mobilisation, l'intégration d'un ensemble de savoirs, savoir-faire, savoir-être...» [Bosman et al. 2000] ⁽⁹⁾. Selon un document d'analyse publié par la Fondation Roi Baudouin, à la demande du gouvernement flamand, la compétence est «la capacité réelle et individuelle de mobiliser, en vue d'une action, des connaissances (théoriques et pratiques), des savoir-faire et des comportements, en fonction d'une situation de travail concrète et changeante et en fonction d'activités personnelles et sociales» [De Meerler 2006] ⁽¹⁰⁾.

Beaucoup d'auteurs insistent également sur le fait que la tâche à réaliser pour prouver sa compétence doit être «inédite» : l'élève (ou le travailleur) compétent doit pouvoir se débrouiller dans des situations nouvelles et inattendues, même si elles restent évidemment confinées dans le cadre d'une «famille de tâches» déterminée [Bosman et al. 2000, Roegiers 2001] ⁽¹¹⁾.

L'approche par compétences est née de la rencontre d'une double attente du monde de l'entreprise - disposer d'une main d'œuvre adéquatement formée et rationaliser ses coûts de formation - et de conceptions pédagogiques axées sur le résultat individuel plutôt que sur les savoirs - la pédagogie par objectifs inspirée du behaviorisme anglo-saxon et le cognitivisme [Bosman et al. 2000] ⁽¹²⁾. Certains affirment qu'elle puiserait également ses racines dans l'école pédagogique du constructivisme : nous montrerons plus loin pourquoi cette prétention nous semble non seulement infondée mais à l'exact opposé de la réalité.

Dans le monde anglo-saxon, après une période d'accalmie, l'approche par compétences est revenue sur le devant de la scène. Depuis la publication du célèbre rapport «A nation at risk», sur l'état calamiteux de l'enseignement américain [US Department of Education 1983] ⁽¹³⁾, on n'y parle plus que d'éducation axée sur les résultats (outcome-based education), de performances, d'excellence, de standards de contenu (ce qu'un individu doit être capable de réaliser ou d'accomplir) et de standards de performance ou benchmarks (repères de niveau qui permettent d'explicitier un standard de contenu au regard d'un niveau de formation). C'est dans ce contexte que l'approche par compétences y fait aujourd'hui un grand retour. Cependant, cette «pédagogie» à la mode (ou plutôt, comme nous verrons, cette philosophie de l'éducation à la mode) a aussi ses détracteurs. Parmi eux on trouve parfois les porte-parole des conceptions les plus réactionnaires sur l'enseignement, ceux qui attaquent l'approche par compétences parce qu'elle se présente comme «in-

novante» et par ce qu'elle affirme vouloir stimuler l'égalité des chances.

Malgré mon attachement à l'élitisme et a tout ce qui pourrait ressembler à une démocratisation de l'enseignement, je condamne l'approche par compétences parce que je l'a considère comme une partie de «l'idéologie néfaste de l'égalité des chances».

DES DÉTRACTEURS... ET NON DES MOINDRES !

Chez nous les enseignants algériens aussi, il s'en trouve pour rejeter a priori l'approche par compétences, non simplement parce qu'elle les oblige à revoir leur façon de travailler mais aussi, ils ne connaissent ni les tenants ni les aboutissants de cette méthodes.

Mais on entend également des critiques autrement sérieuses et de plus en plus nombreuses. Au Québec, Gérald Boutin et Louise Julien ont publié, en 2000, un virulent pamphlet contre l'introduction de l'approche par compétences : «les pouvoirs publics manipulent les "affaires éducatives" au service d'une idéologie de rendement et d'efficacité, au détriment de la culture et du développement des personnes, voire même de l'apprentissage» [Boutin et Julien 2000] ⁽¹⁴⁾. Les mêmes auteurs stigmatisent «une stratégie de lancement qui prend la forme d'un "marketing" bien orchestré (vidéos, points de presse, publicité autour des journées de formation, etc.) et occulte les visées réductrices, les fondements paradoxaux et la mise en œuvre précipitée de cette vaste opération. On fait manifestement fi du point de vue de la majorité des formateurs d'enseignants, des enseignants dans les écoles et enfin, des étudiants en formation eux-mêmes ».

Le vaisseau des «compétences» craque également de l'intérieur. En 2005, les Cahiers du Service de pédagogie expérimentale de l'Université de Liège (ULg) publiaient un numéro explosif intitulé «Les compétences : concepts et enjeux». Différents chercheurs en sciences de l'éducation y livraient leur avis, parfois très critique, sur l'approche par compétences. Ainsi le professeur Bernard Rey, de l'ULB, proposait-il une critique sévère du concept de «compétences transversales », pourtant au cœur des réformes.

A suivre

* Maitre Conférences
Université de Constantine

Bibliographie

1. <http://www.ecoledemocratique.org>
2. Baillargeon, N., 2006. La réforme québécoise de l'éducation: une faille philosophique. Possibles, Vol. 30 (N° 1).
3. Bosman, C., Gérard, F. & Roegiers, X., 2000. Quel Avenir Pour Les Compétences ? 1er éd., Bruxelles: De Boeck Université.
4. Boutin, G. & Julien, L., 2000. L'obsession des compétences. Son impact sur l'école et la formation des enseignants. Editions Nouvelles., Montréal.
5. Chardon, O., 2001. Les transformations de l'emploi non qualifié depuis vingt ans. INSEE-Première, (n° 796).
6. Commission des études, 2006. Le développement des compétences dans les programmes d'études universitaires.
7. Crahay, M., 2006. Dangers, incertitudes et incomplétude de la logique de la compétence en éducation. Revue française de pédagogie, (154), 97-110.
8. Denyer, M. et al. 2004. Les compétences : où en est-on?, De Boeck Education.
9. Dupuich-Rabasse, F., 2008. Management et gestion des compétences, Editions L'Harmattan.
10. Freinet, É., 1972. Naissance d'une pédagogie populaire : historique de l'école moderne (pédagogie Freinet), Paris: F. Maspero.
11. Gerard, F. et al. 1993. Concevoir et évaluer des manuels scolaires, Bruxelles: De Boeck. p
12. Grabsi, A. & Moussaoui, F., 1998. La démarche hypothético-déductive et la pédagogie constructiviste. Idées. Gramsci, A., Gramsci dans le texte De l'avant aux derniers écrits de prison (1916-1935) Classiques des sciences sociales. Québec: UQAC.
13. Hazette, P., 2001. Le premier degré en 12 questions.
14. Hirt, N., 2001. Avons-nous besoin de travailleurs compétents ou de citoyens critiques ? L'école démocratique.

ETABLISSEMENT DE GESTION DES SERVICES AEROPORTUAIRES D'ORAN DIRECTION GENERALE



CONDOLÉANCES

*Le Directeur Général de l'EGSA ORAN,
les cadres, les partenaires sociaux ainsi que
l'ensemble du personnel de l'EGSA ORAN,
profondément touchés par le décès: de la mère
de Monsieur AMAR TOU, Ministre des Transports
lui présentent leurs condoléances les plus
attristées, et prient Dieu, Le Tout-Puissant,
d'accorder à la défunte Sa Miséricorde et de
l'accueillir en Son Vaste Paradis.
"A DIEU NOUS APPARTENONS ET A LUI NOUS
RETOURNONS"*

REMERCIEMENTS

*Mme. N. Reghis et ses enfants remercient vivement
tous ceux qui ont compati à leur douleur suite au
décès de leur époux et père :
Le Pr. Reghis Abderazak,
survenu le 09 Décembre 2009.
Ils demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé
d'avoir une pieuse pensée pour lui. "A Allah nous
appartenons et à Lui nous retournons".*

RECHERCHE DIRECTEUR (TRICE) DES RESSOURCES HUMAINES

Mission: Placé sous l'autorité du Directeur Général et en étroite relation avec lui, vous avez vocation à proposer et à mettre en oeuvre la politique de gestion des ressources humaines. Vous gérez le pilotage des relations sociales et du droit social, la formation, la gestion des compétences et la communication. Vous conseillez l'encadrement en matière de management, de formation et de gestion sociale.

Profil: De formation supérieure, idéalement juridique, fort d'une expérience significative acquise en G.R.H., votre sens du dialogue, de la négociation et de la communication, votre détermination, votre capacité à mobiliser et fédérer sur des projets dans la durée vous permettront de vous réaliser dans une fonction passionnante.

Qualités requises: Discrétion, réactivité, meneur d'hommes, dynamisme, organisation, sociabilité.

Logiciels: Word, Excel et PowerPoint (serait un plus)

Poste basé à ORAN

*Envoyez votre CV détaillé ainsi qu'une lettre de motivation à l'email
suivant **Dzrecrute@live.fr** sous la référence **RH/01/10***

**ATSP bureau d'études en architecture
recrute pour ses besoins relatifs à un
grand projet sur Oran:**

1) Directeur de travaux adjoint

Architecte ou Ingénieur bâtiment ayant expérience de plus de 5 ans sur des chantiers importants et de haut niveau technique, ayant autorité auprès des entreprises, très rigoureux, capable de remplacer le directeur des travaux lors de ses absences.

2) Coordonnateur d'étude :

Architecte ayant une expérience sur chantier et en particulier en gestion d'une armoire à plans. Chargé de mettre en oeuvre un tableau de suivi des documents d'exécution.

3) Contrôleur de travaux

gros œuvre :

Ingénieur ou conducteur de travaux ayant plus de 5 ans d'expérience de chantier de haute technicité, chargé du contrôle de la construction du gros œuvre (Béton armé et charpente métallique).

4) Une assistante de direction :

Rattachée au directeur des travaux ayant expérience sur un grand chantier, parfaite maîtrise de la bureautique, connaissance linguistique, gestion relations client.

Transmettre candidature à : recrutement@atp.eu

Une Société de Publicité et Communication

R e c r u t e

des agents commerciaux,

salaire motivant, expérience

souhaitée, envoyer CV

+ photo par e-mail au :

recrutement331@gmail.com

*A Sidi Bel Abbès vend sur Bd
principal en double façade*

- 1) RDC + S/S convient pour
Showroom, Banque... etc.*
- 2) 1er étage grand appartement.*
- 3) Derrière: hangar en charpente
métallique 7 M de hauteur -
Tél: 0774.36.18.49*

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية وهران

دائرة بئر الجير - بلدية بئر الجير

تحقيق حول المحاسن والمساوئ
هذا الإعلان حول المحاسن والمساوئ لتهيئة حمام ومرشات من طرف السيدة: مليكة اورتيران المسكنة: تعاونية العقارية النور رقم 98 من مخطط تجزئة 384 بنسر الجير (وهران).

فعلى المواطنين الراغبين في تقديم ملاحظات أو تحفظات أن يتقدموا إلى مصلحة البلدية لإبداء آرائهم على سجل المودع لهذا الغرض.

ع/رئيس المجلس الشعبي البلدي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الأستاذة دريوش فاطمة
محاضرة قضائية لدى مجلس قضاء وهران
Maitre F.DRIOUCH
HUISSIER DE JUSTICE PRES LA COUR D'ORAN
Cité Lescure BT D6 (2^e étage)-Oran
Tél: 041.40.77.71

إعلان عن البيع بالمزاد العلني

نحن الأستاذة: دريوش فاطمة محاضرة قضائية لدى مجلس قضاء وهران.
2010/02/03 بناء على طلب: القرض الشعبي الجزائري وكالة سالت أوجان 431

الكان مفرد: بوهسرا.

ضد: بن خرف الله عبد الكريم.

الساكن: تجزئة 203 قطعة 07 يونس بوقايتس وهران.

وتنفيذاً لأمر الصادر عن السيد رئيس محكمة وهران بتاريخ 2008/05/07

تحت رقم 2159 فهرس 2492.

والقاضي في منظوفه: تأمر بالحجز وبيع بالمزاد العلني للقطعة الأرضية لعدة

للبناء الكائنة ببلدية بوقايتس دائرة وادي تيلوات الحامة لرقم 05 لمجموعة

المكينة "أ" بمخطط تجزئة 203 قطعة البلقة مساحتها 200 متر مربع التي

يملكها المدين بن خرف الله عبد الكريم ولمروية لفائدة القرض الشعبي الجزائري

وكالة سان توجان 432 وهذا في حدود مبلغ الدين المأزم به.

نحن بأنه سيجري البيع بالمزاد العلني للقطعة الأرضية المذكورة أعلاه يوم:

2010/03/08 على الساعة 13:30 سا مساءً بمحكمة بغيروراسن وهران.

المبلغ الأساسي للعرض: 8.046.947,70 دج

شروط البيع: - إضافة إلى الشروط المذكورة في دفتر الشروط فإن الراسي

عليه المزد يتحمل جميع المصاريف والأغاء المختلفة بما فيها التسجيل.

- لمزيد من المعومات الاتصال بكتابة ضبط المحكمة وهران بغيروراسن أو

مكتب المحاضرة القضائية المذكورة أعلاه للاطلاع على دفتر الشروط

وعليه حررنا هذا المحضر للعمل بموجبيه قاتوننا.

المحاضرة القضائية

L'EPE SOMALOR SPA,

Sise à la Zone Industrielle
de Hassi Ameur / Oran

Met en location pour longue durée
sur tout le Territoire National :

- 02 SIDE BOOM CAT. D9

avec conducteurs expérimentés
Longueur de la flèche "8 Mètres"

- 01 PELLE ENMTP 9411 S/CHENILLES

Pour tous renseignements contacter
le Chef de Département Commercial
au 0770.910.154 (Mobile) ou le
04.22.94.87 ou se présenter en nos
bureaux de la Zone Industrielle de
Hassi Ameur

Vends villa luxueuse 610 m²,

*R+1, double façade, côté
Sheraton rdc: 1 gd salon
français, 1 g.salon marocain,
1 g.cuisine américaine + corni
repas, 1 hammam turc, salle
d'eau, g.jardin, véranda, baie
vitrée, arbres fruitiers, fontaine
jets d'eau, garage pour 3 voitures
1er ét: 5 grandes chambres,
2 salles de bain (jacuzzi),
chauffage central, bache d'eau -
Tél: 0770.68.97.68,
Curieux s'abstenir.*

Office Public de Commissaire-priseur près le tribunal d'Oran
Maitre BENABDELLAH - N
10, Rue Bahloul Ahmed - ORAN - Tél/Fax: 041.33.53.29

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé le 15 février 2010 à 09 heures au siège du FONDS
DES ŒUVRES SOCIALES ET CULTURELLES DES TRAVAILLEURS
DU GROUPE SONELGAZ / SPA
- 02, Rue George Bizet (à côté du consulat de France) - ORAN
à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de sou-
missions cachetées du matériel réformé appartenant au
FOSC - UNITE REGIONALE OUEST

Lot N°	Désignation	Etat
03	TOYOTA FOURGON - 1597.391.31	MOYEN

Conditions de vente: - Voir cahier des charges
Le commissaire-priseur

Vente de matériel de transformation plastique en état de marche:

- 02 Extrudeuses de 75 à double vis.
- 01 Extrudeuse de 95 à double vis.
- 01 Turbo Mélangeur de 250 kg.
- 01 Broyeur de 35 CV.
- 01 Clarck

Contactez le n°: 0661.20.55.63

CONDOLÉANCES

*Le Directeur Général, les Cadres et l'ensemble du personnel de l'ANEP/CS,
très touchés par le décès de leur collègue
Monsieur BELHADJ Abdelkader
de l'Unité d'Oran
présentent à la famille du défunt et à ses proches, leurs sincères condoléances
et les assurent de leur sympathie en cette pénible circonstance. Puisse Dieu,
Le Tout-Puissant, accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*

BOUMERDÈS

Le logement aussi a ses problèmes

Le parc immobilier de la wilaya de Boumerdès a été renforcé par près de 3.000 nouveaux logements réceptionnés en 2009, au titre des différents programmes d'habitat, a-t-on appris du directeur du Logement et des Equipements publics (DLEP).

Ce quota de logements livrés est inscrit au titre d'un programme global de 4.800 unités prévues à la réception à la même période, au titre du Plan quinquennal 2004-2009, ainsi que

d'autres programmes sectoriels inscrits à l'actif de la wilaya ces dernières années, a précisé ce responsable. Selon la même source, le retard enregistré dans la réception des unités restantes est dû à plusieurs facteurs, dont les problèmes liés au foncier au niveau de certaines communes, en plus de difficultés dans l'approvisionnement des chantiers de réalisation en matériaux de construction, notamment le ciment, dont le prix a enregistré une hausse sensible sur le marché national, ainsi

que le sable et les agrégats. Les logements réceptionnés se repartissent à raison de 1.000 unités, sur un programme de 1.500 dans la formule socio-participative, 700 sur un programme de 1.300 logements sociaux locatifs, 400 sur 1.200 logements ruraux, et enfin 700 sur un programme de 1.200 unités dans la formule de location-vente. L'ensemble de ces programmes a profité à la totalité des 32 communes de la wilaya, a indiqué le même responsable.

50% des procès liés au terrorisme

K. R.

Pas moins de 216 affaires seront en rôlées au cours de la 1^{ère} session criminelle de la cour de Boumerdès de l'année 2010 et dont l'ouverture solennelle a eu lieu hier.

A première vue, ce sont les procès relatifs à des affaires de terrorisme qui dominent le programme de cette session avec 127 affaires au menu, ce

qui représente 50% du nombre total des procès, dont des cas d'homicides volontaires, financement et soutien des groupes terroristes, apologie des crimes terroristes, pose d'explosifs etc... D'autre part, il y a lieu de noter que la cour aura à traiter 45 affaires liées aux atteintes aux personnes, 13 et 29 en relation avec les crimes économiques.

Aussi, 322 accusés ne seront pas

présents dans les box du tribunal en raison de leur état de fuite, par contre, 247 autres sont en liberté provisoire et, enfin, 242 sont incarcérés au niveau des prisons de Tidjelabine et d'El-Harrach.

Un communiqué de presse émanant du tribunal de Boumerdès précise que cette session restera en cours jusqu'à l'épuisement de toutes les affaires prévues à cet effet.

MÉDÉA

La criminalité en hausse



Rabah Benaouda

Coups et blessures volontaires, menaces verbales et physiques, vols, destruction de biens publics et d'autrui, possession et commercialisation de stupéfiants, attentats à la pudeur et atteintes aux bonnes mœurs, port d'armes prohibées, faux et usage de faux... ont constitué le plus gros des affaires de police judiciaire au niveau de la Sûreté de wilaya de Médéa pour l'année 2009.

En effet, à l'instar des infractions liées à la circulation routière, pour cette même année 2009, en nette augmentation par rapport à celles enregistrées durant l'année 2008, la criminalité dans la wilaya de Médéa est également en hausse comme en témoigne le nombre des affaires traitées au niveau des dairas, des Sûretés urbaines et de la Sûreté de wilaya. Des affaires qui, de 2.223 en 2008, sont passées à 2.557 en 2009 et desquelles ressortent surtout celles liées aux coups et blessures volontaires avec 809 en

2009 contre 563 en 2008, les vols qui sont passés de 429 en 2008 à 668 en 2009, la possession et la commercialisation de stupéfiants dont le nombre des affaires est passé de 78 en 2008 à 98 en 2009, l'escroquerie avec 18 affaires en 2008 contre 28 en 2009, les attentats à la pudeur qui passent de 37 en 2008 à 58 en 2009...

C'est ce qui ressort du bilan dressé par les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Médéa et qui nous a été communiqué par l'officier Nabil Toulbia, responsable de la cellule de communication de cette institution. 2.557 affaires traitées donc en 2009 et, pour lesquelles, plus de 2.507 individus ont été interpellés dont 604 ont été placés sous mandat de dépôt alors que 1.903 ont bénéficié de la liberté provisoire. Ces chiffres ayant été respectivement de 2.354, 561 et 1.793 durant l'année 2008. Dans ce tableau, relativement sombre, viennent s'ajouter les homicides volontaires dont le nombre est passé de 02 en 2008 à...

07 en 2009 ainsi que les tentatives d'homicides volontaires avec 03 affaires en 2008 contre 04 en 2009. Comme il est également à signaler les menaces et agressions physiques à l'encontre de fonctionnaires dans l'exercice de leur fonction et dont le nombre est passé de 81 en 2008 à 93 en 2009.

Sans oublier les violations de domiciles avec 16 affaires en 2008 contre pas moins de 27 durant l'année 2009. Et la liste des affaires ayant porté atteinte à la société en général reste encore longue, comme cette saisie, toujours en 2009, de 5 kg de kif traité, essentiellement dans les villes de Berrouaghia et Ksar El-Boukhari, chefs-lieux de dairas. Il reste à rappeler enfin que les bilans établis par la Sûreté de wilaya de Médéa (criminalité et circulation routière) ne concernant que les activités menées à l'intérieur des agglomérations, à l'inverse des services de la Gendarmerie nationale dont les éléments opèrent à l'extérieur des périmètres urbains.

relatif à la domiciliation de l'activité et la zone d'exercice, a-t-elle expliqué. La direction du Commerce a fait également cas d'une procédure similaire à l'encontre de trois autres opérateurs spécialisés dans la commercialisation de matériaux de construction, au motif de «spéculation et infraction aux règles des activités sédentaires». Les services de contrôle de la qualité et de la répression de la fraude ont procédé, en outre, au retrait du marché et la destruction d'un lot d'accessoires pour appareils de cuisine et de chauffage, de qualité douteuse, composé de tendeurs et de tuyaux à gaz, introduits frauduleusement sur le circuit de vente local, a-t-on noté de même source.

AÏN DEFLA

Un chef de daïra agressé sur l'autoroute

M. N.

Samedi dernier, le chef de daïra de Bathia roulait sur l'autoroute en direction de l'ouest vers 14h, entre Bourached et Djelida. Il a vu un automobiliste qui faisait des signes pour demander de l'aide pour remplacer un pneu crevé. Voulant accomplir une bonne action, il s'arrête, l'automobiliste en panne a demandé un cric pour changer la roue.

Le chef de daïra n'a pas hésité et sortit l'outil de son véhicule. Une fois la roue changée, l'automobiliste en panne a démarré en trombe. C'est à ce moment pré-

cis que des individus, qui étaient dissimulés sur le bas-côté, ont bondi sur le chef de daïra. Il est roué de coups et blessé à l'arme blanche au niveau de la cuisse. Avant de quitter les lieux, les agresseurs se sont emparés du téléphone mobile et du poste de radio de la voiture. Après avoir été secouru à son tour, il a bénéficié de soins à l'hôpital de Aïn Defla. C'est ce qu'indiquent des sources concordantes qui ajoutent qu'heureusement les jours du fonctionnaire automobiliste agressé ne sont pas en danger. La gendarmerie a ouvert une enquête.

BLIDA

Bougara: un cadavre dans la forêt

Porté disparu depuis plusieurs jours, un malade mental âgé de près de 30 ans, demeurant à Bougara, a été découvert mort par la gendarmerie dans une forêt, non loin de la ville.

Le corps du malheureux, qui ne comportait aucune trace de violence, a été déposé à la morgue de l'hôpital de Boufarik où une autopsie sera pratiquée pour déterminer les causes exactes de son décès. De son côté, la brigade de gendarmerie de Bougara a ouvert une enquête pour connaître les tenants et aboutissants de cette mort.

Un véhicule volé découvert dans un parking à L'Arba

Ayant constaté le vol de son véhicule près de son domicile à El-Djemhouria dans la wilaya d'Alger, un citoyen a entamé des recherches ininterrompues qui l'ont mené jusqu'à sa voiture. En effet, cette dernière était garée dans un parking illicite au quartier Jipoula à L'Arba.

Aussitôt après, le propriétaire s'est dirigé vers la brigade de gendarmerie de L'Arba pour déposer plainte mais ses amis, restés sur place, ont fait part de leur découverte à des policiers qui passaient en patrouille de routine. L'heureux propriétaire put donc rentrer en possession de son bien et une enquête a été ouverte pour retrouver le ou les voleurs.

Béni-Mered: saisie de 3 kg de kif

Encore une fois, la perspicacité des gendarmes leur a permis de mettre la main sur une quantité de kif traité et d'arrêter un trafiquant. Ainsi, c'est la brigade de gendarmerie de Béni-Méred qui s'est distinguée cette fois après avoir reçu des informations sûres selon lesquelles un citoyen demeurant à Béni-Méred s'approprierait à recevoir une importante quantité de kif traité destinée à la vente. Après avoir identifié et localisé le suspect, les gendarmes le mirent sous surveillance ininterrompue et purent ainsi l'arrêter avec en sa possession 3 kilogrammes de kif traité. Présenté au parquet de Blida avant-hier, le dealer, âgé de 28 ans, a été placé sous mandat de dépôt.

Tahar Mansour

M'SILA

Le miel peut rapporter gros

Quelque 1.500 nouvelles ruches entrèrent en phase productive au titre de la saison agricole 2009-2010 à M'sila, favorisant une «progression notable» de la production locale de miel, a-t-on affirmé à la direction des Services agricoles (DSA).

Il s'agit de 1.000 ruches remises à des apiculteurs durant la saison 2008-2009 dans le cadre du programme de développement agricole, et de 500 autres acquises par des paysans des zones montagneuses par leurs propres moyens, a indiqué la même source qui prévoit une production de 800 quintaux de miel à la fin 2010 contre 600 quintaux lors de l'année écoulée. Les services agricoles ont noté, dans ce contexte, un «important engouement pour l'apiculture» à travers les zones agricoles et d'élevage de la wilaya où 200 agriculteurs et éleveurs, trouvant dans cette activité une source de revenus d'appoint, ont bénéficié en 2009 d'aides financières pour l'acquisition de ruches. Les animateurs des cellules de développement rural des com-

munes orientales de la wilaya ont fait état de «perspectives prometteuses» pour cette filière dans ces régions dont le climat et les ressources naturelles sont jugés favorables pour cet élevage.

Selon la même source, la wilaya de M'sila se caractérise par deux types de climats. Le premier, dominant au niveau de 15 communes du nord, à dense couverture forestière, favorise la production d'un miel de haute qualité, tandis que le second, prévalant dans la partie méridionale de la wilaya, permet la production d'un miel adapté à la flore saharienne. L'existence de vastes périmètres arboricoles dans cette wilaya, où la pollinisation est favorisée par les essaims d'abeilles, constitue un autre facteur encourageant pour le développement de l'apiculture, ont noté les services de la DSA, signalant «la détermination» des éleveurs à accroître leur production, surtout que le kilogramme de miel varie aujourd'hui entre 2.500 et 3.000 dinars selon les zones de production, à savoir en steppe ou en montagne.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 safar 1431				
El Fedjr 06h15	Dohr 13h02	Assar 15h59	Maghreb 18h25	Icha 19h44



BATNA**Bac: de l'argent pour les premiers de la classe**

Manâa Nacer

Le directeur de l'Education de la wilaya de Batna, M. Belkacem Dje-mai et les chefs d'établissements scolaires du cycle secondaire, lors des deux dernières journées d'étude et d'analyse des résultats du BAC, ont mis l'accent sur la nécessité d'améliorer les résultats de cet examen, cette année.

La rencontre a réuni tous les partenaires du secteur entre autres les chefs des établissements secondaires de toute la wilaya, la fédération des associations des parents d'élèves, des représentants d'un syndicat autonome (CNAPEST), des inspecteurs de l'Education nationale, des conseillers de l'orientation scolaire ainsi que la commission de l'APW de l'Education. Ils ont mis l'accent sur les points faibles et les causes exactes ayant contribué à la faiblesse des résultats du BAC, à Batna. La wilaya a été classée, l'an dernier, à la 26e place au niveau national soit parmi les 10 dernières wilayas en matière des résultats du BAC avec un pourcentage très maigre de 29,04%. Ce résultat selon le directeur de l'Education ne reflète pas le volume des efforts déployés par le secteur surtout en matière de réalisation d'établissements. Le nombre de ces établissements, pendant les 05 dernières années, a augmenté de façon sensible. Citons, à titre d'exemple, les écoles primaires. En 2005 on comptait 589 écoles, en 2009 le chiffre a grimpé à 622 écoles. La même chose pour les lycées grimpant de 45 en 2005 à 59 en 2009. Quant aux CEM, la wilaya compte, aujourd'hui, 160 collèges, les demi-pensions du Moyen ont grimpé de



Ph.: Arch.

64 à 83 unités. Or, malgré ce bond prodigieux en matière de constructions, la wilaya traîne toujours en bas du classement en matière de résultats. «Il est grand temps de situer le mal afin de pouvoir améliorer ces résultats pour que notre wilaya rejoigne les autres wilayas du pays», dira le directeur de l'Education.

Lors des discussions, les participants ont soulevé plusieurs problèmes qui peuvent être à l'origine de la faiblesse des résultats, entre autres les notes d'évaluation continue des élèves qui, en général, sont des notes qui trompent parce qu'elles ne reflètent guère le niveau réel de l'élève, le problème de suppléance des enseignants, notamment les jeunes suppléants qui manquent d'expérience pour

la bonne gestion de la classe et la non concrétisation du projet de l'établissement. Rappelons que parmi les mesures prises pour améliorer les résultats des élèves, des prix importants allant jusqu'à 100 millions de centimes pour les premiers établissements en matière des résultats du BAC, initiative du wali de Batna M. Abdelkader Bouazgui pour encourager les chefs des établissements à travailler plus. Soulignons, enfin, que le ministre de l'Education nationale, qui a assisté à une partie des travaux de ces journées, lors de sa dernière visite dans la wilaya de Batna, a demandé aux participants de multiplier les efforts afin de relever ce défi car la wilaya des Aurès était toujours parmi les premières de la classe.

La cimenterie de Aïn Touta voit grand

La production annuelle de ciment réalisée par la Société des Ciments de Aïn Touta (SCIMAT), dans la wilaya de Batna, a franchi la barre du million de tonnes pour atteindre plus de 1,2 million de tonnes en 2009 et 2010, a-t-on appris de son président-directeur général. Selon M. Omar Iguelmamene, l'évolution de la production de cette cimenterie, ouverte en 1986, est «le fruit des efforts des cadres algériens qui l'ont dirigée depuis 1990, date de départ des partenaires étrangers». Pour ce même responsable, le ciment d'Aïn Touta est d'une qualité reconnue qui satisfait aux systèmes de normalisation algérienne. Le produit est contrôlé «en permanence», selon M. Iguelmamene, au niveau des laboratoires modernes de la cimenterie, ainsi que par le Centre d'études et de services technologiques de l'industrie des matériaux de construction (CETIM) de Boumerdès. La SCIMAT qui compte cinq unités (la cimenterie, la station de production de granulats et 3 structures de distribution), couvre actuellement 10% des besoins du marché national en ciment, selon son responsable qui précise que cette production est écoulee, essentiellement, à M'sila, Biskra, Ouargla, Illizi et Batna.

Cette dernière wilaya s'est vue réserver, l'année écoulée, 444.000 tonnes de ciment ayant approvisionné quelque 3.000 projets dont le pôle universitaire en réalisation à Fesdis (près de Batna) et le nouveau pôle urbain de Hamla, a précisé M. Iguelmamene.

Cette entreprise vient de mobiliser 10 millions d'euros pour la modernisation de son système de maîtrise et de contrôle, a indiqué, de son côté, le directeur de la cimenterie, M. Salim Zeggar, qui a souligné que l'installation de nouveaux équipements de 3e génération, prévue en mars prochain, permettra «l'augmentation de la production et la maîtrise du temps». Janvier dernier, la cimenterie a procédé à la rénovation totale de ses deux fours moyennant une enveloppe de 2 millions de DA, a indiqué le même responsable, précisant que chacun des fours, conçus pour produire 1.500 tonnes/jour de ciment pendant 24 ans, nécessite un entretien régulier, s'agissant de la «partie la plus importante de toute la cimenterie». Dans un souci de préserver l'environnement, la SCIMAT a mobilisé, selon son P-dg., un milliard de DA pour le remplacement des deux électro-filtres de la cimenterie par des équipements

neufs qui seront opérationnels «avant la fin de l'année en cours». Les deux futurs filtres, «plus efficaces», réduiront les émissions de poussières à 20 milligrammes par mètre-cube contre 250 milligrammes actuellement, selon M. Iguelmamene qui a signalé que 180 petits filtres sont installés au niveau des sites de transformation du produit. En juillet 2009, la SCIMAT de Aïn Touta avait réceptionné sa nouvelle unité de production de granulats d'une capacité de 600.000 tonnes/an, acquise pour 600 millions de DA, a indiqué le directeur de cette unité, M. Bouzid Dinar. Cette station de granulats est la première d'une série de dix unités similaires prévues, à l'échelle nationale, dans le cadre du «programme du président de la République pour l'accompagnement des projets de développement nationaux», a ajouté M. Iguelmamene. La SCIMAT entend étendre ses activités d'ici fin 2010, pour produire du béton armé destiné aux grands projets et lutter contre la spéculation dont le ciment continue de faire l'objet, a ajouté son responsable qui a estimé à 2 milliards de DA le produit brut de la société, en 2009, et à 5 milliards de DA son chiffre d'affaires pour la même période.

ANNABA**La ville a peur**

Hocine Kédadria

«J'ai ressenti une souffrance intolérable et une grande peur, lorsque j'ai senti la pointe d'un couteau sur ma gorge et le bras qui me serrait fortement la poitrine», nous a lancé la jeune fille qui a été agressée, en plein jour, au niveau de la rue Ibn Khaldoun, samedi matin. Son agresseur l'a délestée de son portable et d'une chaîne en or qu'elle portait. L'agresseur était tellement rapide que même ses cris n'ont pu permettre à la foule, aussitôt, constituée, de repérer l'agresseur. La fille en pleurs était sur le point de craquer. L'agresseur a disparu sans laisser de trace. «Cette agression n'est pas la première en ces lieux», nous ont dit quelques habitants en colère, mettant du coup en évidence, l'absence de la sécurité. Quarante-cinq minutes après cette agression, un automobiliste à bord d'un véhicule 4x4 noir de marque KIA, roulant au ralenti, à hauteur du siège de l'UGTA, a été abordé par un individu marmonnant des mots incompréhensibles pour détourner son attention et permettre à son comparse de subtiliser son portable, repéré sur le tableau de bord. L'action n'a pu se réaliser après un coup de poing assaini à l'agresseur par la personne assise à la droite du conducteur. Les deux voyous ont pris la fuite à l'intérieur des quartiers de la Place d'Armes.

«Je connais la chanson» a lancé cette personne aux deux agresseurs de forte corpulence et âgés entre 27 et 30 ans. Une demi-heure plus tard près du Théâtre régional d'Annaba, un cri de femme avait été entendu et tous les regards se sont aussitôt braqués vers l'endroit d'où il venait. Une femme

fixait du regard un jeune qui courait vers la Place d'Armes. Il venait de lui subtiliser son portable. Trois actes en moins d'une heure, dans trois lieux fortement fréquentés et pas le moindre signe des services de sécurité, a laissé pantois tous les passants présents au moment des faits. Ecoeurés, nombreux citoyens ont crié à l'insécurité. A cela on rajoute les nombreux vols de voitures enregistrés, ça et là, comme en témoignent les nombreuses plaintes déposées au niveau de différents commissariats ou brigades de gendarmerie. A ce genre de situations, il y a aussi la complicité, non déclarée, des victimes qui se contentent de pleurer leur sort sans pour autant aller plus loin. D'un autre côté la police, qui met la main sur des agresseurs en flagrant délit se trouve impuissante devant la justice à produire une plainte, du fait que l'agressé par peur, évite de se présenter pour être entendu.

«Il est déconseillé de s'aventurer sur le cours de la Révolution au delà de 19h. Le risque est constamment présent et n'attendez surtout pas que l'on vous apporte aide et assistance. Car chacun a peur pour soi», nous a dit un habitant. «A voir les statistiques des services de sécurité, on croirait que tous les voyous sont en prison. Mais si, ces chiffres démontrent l'effort consenti par ces services, ils demeurent néanmoins, loin de ce qui se passe réellement dans la rue», nous a dit un autre qui interpelle les pouvoirs publics à prendre au sérieux ce phénomène qui ne cesse d'empoisonner la vie des citoyens qui ne se sentent plus en sécurité.» Nous sommes à la merci de n'importe quel énergumène, à n'importe quel moment et n'importe où», a ajouté notre interlocuteur.

KHENCHELA**Station thermale ou auberge espagnole ?**

Une étude hydrominérale sera menée, courant 2010, au niveau de Hammam Knif, une station thermale située à 16 km de Khenchela, diffusant des vapeurs d'eau chaude, a indiqué le wali en marge d'une visite de travail dans la région.

Financée à hauteur de 40 millions de dinars, l'étude fera l'objet d'un appel d'offres qui sera lancé, en mars prochain, et d'un concours d'architecture en vue de réhabiliter ce site touristique dont les modestes salles de bain datent de 1905.

Selon le directeur du Tourisme, cette étude est «vitale» pour la préservation de ce site thermal unique en son genre à l'échelle nationale et dont la réhabilitation exigera un savoir-faire «très spécialisé». Implanté sur une haute colline rocheuse, le site sera, à terme, ouvert aux investisseurs désirant y développer des projets touristiques, conformément à des cahiers de charges précis, a ajouté le même responsable, soulignant qu'une opération similaire avait touché, il y a deux ans, la station Hammam Essalihin de Khenchela. La vapeur jaillirait à 70° Celsius à Hammam Knif où les salles de bain et les structures d'accueil se trouvent dans un état de délabrement très avancé, faute d'entretien, a-t-on constaté. Située dans la commune de Baghaï, cette station qui ne compte que deux salles de

bain et six chambres de séjour non équipées, reçoit annuellement plus de 10.000 curistes de différentes wilayas, selon la direction du Tourisme. Le site naturel, très boisé, de la station attire, au printemps et en été, les familles en quête d'espaces de détente et de récréation, a souligné la même source, relevant que la station porte le nom de la montagne et de la région où elle se trouve. Sa découverte, fortuite, est attribuée à un jeune berger qui durant les journées fraîches venait se réchauffer sur des roches chaudes, non loin de l'actuelle station. Au début, les habitants de la région dressaient, pour se baigner, des tentes sur les puits d'où jaillissaient les vapeurs chaudes. On raconte, également, que convaincu de la valeur thérapeutique de ces exhalaisons, après avoir assisté au rétablissement d'un de ses amis paralysés, l'administrateur français aurait ordonné, vers 1905, la construction de salles de bains et de chambres qui sont restées les mêmes, à ce jour. Faute de structures adéquates pour leur accueil, les curistes convaincus des vertus curatives de l'air chaud et sec de cette station, indiqué contre les rhumatismes, les arthrites et autres insuffisances respiratoires, apportent avec eux des couvertures et même le matériel nécessaire pour faire de la cuisine pendant leurs séjours.

EL-TARF**Crevette d'élevage et autres recettes**

Le secteur de la Pêche demeure sous-exploité à El-Tarf malgré les immenses ressources halieutiques disponibles sur une bande côtière de 90 km et une zone maritime avoisinant les 52 milles, a indiqué le directeur local du secteur. D'autant, a ajouté M. Mohamed Bengrina, qu'en plus de cette étendue marine, la wilaya d'El-Tarf dispose, également, d'importantes potentialités hydriques pouvant contribuer au développement de la pêche continentale à l'image des lacs, marais, mouillères, barrages, oueds et autres retenues collinaires. Le même responsable a encore noté qu'au vu du ratio de consommation obtenu de 6kg de poissons par habitant et par an, par rapport à la production marine de poissons, et pour une satisfaction des besoins du citoyen en protéines, plusieurs opérations d'ensemencement des barrages et des mouillères en alevins ont été lan-

cées afin de répondre à une demande sans cesse croissante. Avec une capacité de production de plus de 150 tonnes de poissons d'eau douce par an et une production de poissons de mer dépassant annuellement les 3.000 tonnes, la wilaya d'El-Tarf s'emploie à valoriser ce secteur stratégique créateur de richesses et d'emplois, a souligné M. Bengrina. Pour ce faire, plusieurs actions ont été entamées pour développer les activités de pêche lagunaire, tout en procédant à la reconstitution des stocks halieutiques par des opérations d'alevinage à l'exemple du barrage de Cheffia où «plus de 3 millions d'alevins de carpes et de mulets ont été lâchés entre 1995 et 2005», selon la même source. Des opérations similaires pour «stimuler davantage la production ont été menées au niveau de certains bassins d'irrigation appartenant à des exploitations agricoles, ainsi qu'au lac

Oubeira, au barrage Mexa et dans d'autres mouillères, a encore indiqué M. Bengrina. D'autres actions seront entreprises au niveau des lacs Mellah (qui communique avec la mer par un chenal et occupe une superficie de 865 ha) et Oubeira qui s'étend sur plus de 2.000 ha, a-t-il poursuivi. Il s'agit, notamment, du développement d'un parc à mollusques, de la réalisation d'une unité d'élevage de crevettes, associée à une production de palourdes en semi intensif, d'un centre conchylicole, d'un centre de pêche, d'un autre pour l'alevinage, ainsi que de l'aménagement d'une station de fumage pour les anguilles.

Durant l'exercice 2009, la production de poissons marins avait avoisiné les 2.600 tonnes de poisson bleu, 512 tonnes de poisson blanc, 854 tonnes de crustacés et 175 tonnes d'espadon et d'espèces voisines, rappelle-t-on.

Parkings à étages, centres commerciaux, hôtel

Cinq terrains mis aux enchères

A. El Abci

La direction des domaines de la wilaya de Constantine propose à la concession des terrains publics, non cessibles, destinés à la réalisation de projets d'investissement et ce, par la voie d'enchères publiques dont l'organisation est prévue pour le 9 mars prochain. C'est ce qu'indique le responsable du dossier au niveau des services des domaines, qui souligne que «les bénéficiaires des futures adjudications bénéficieront d'un contrat donnant droit de jouissance de la concession sans que celle-ci ne soit cessible à terme et ce, conformément aux conditions figurant dans le cahier des charges». Les assiettes de terrain devant accueillir les projets d'investissement en question sont au nombre de cinq, répartis sur trois communes de la wilaya du vieux rocher. Ainsi, la plus grosse des communes, Constantine, est concernée par deux projets de construction de deux parkings à étages pour voitures, situés pour le premier à la cité Daksi Abdessalem, et pour le second au quartier Kaddour Boumedous.

Les superficies des sites sur lesquels seront édifiés les parkings s'étendent respectivement sur 3.400 m² et 4.280 m², alors que les prix planchers des locations annuelles à renchérir se montent à plus de deux millions de DA,

Les entrepreneurs veulent clarifier les choses avec la CASNOS

A. Mallem.

À l'évidence, il y aurait un manque de communication entre les patrons des micro-entreprises, issues des différents dispositifs de l'emploi, et la Caisse d'assurance sociale des non salariés (CASNOS) «à laquelle il faudrait remédier afin que les rapports entre ces deux partenaires soient clairs». C'est ce à quoi veut parvenir le club des entrepreneurs et investisseurs du Grand Constantinois (CEIGC) en organisant une rencontre-débat, le 16 février prochain, avec les responsables locaux de la caisse et d'autres partenaires économiques.

D'autre part, et par la voix de leur président, et dans leur grande majorité, les entrepreneurs privés de la wilaya de Constantine se disent «ne pas être satisfaits de leur statut vis-à-vis de la Caisse d'assurance des non salariés (CASNOS).

Ils ont exprimé les préoccupations de cette corporation dans ces termes : «Il s'agit, d'une part, de clarifier plusieurs points de divergences nés d'un manque d'information et de communication entre la caisse et les jeunes entrepreneurs et qui se répercute sur les rapports entre les deux partenaires, de rapprocher les points de vue et essayer de trouver une ter-

rain d'entente entre les deux parties». De quoi s'agit-il en fait ? Notre interlocuteur, sans donner trop détails en nous invitant pour cela à la rencontre projetée, affirme que beaucoup de patrons de micro-entreprises, mal informés, ne paient pas souvent leurs cotisations à la CASNOS et se trouvent surpris, une fois l'échéance arrivée, de se voir infligés des pénalités, d'autres, qui établissent un registre de commerce mais n'activent pas durant plusieurs années, se voient réclamer le paiement des cotisations, etc. Et, fatalement, devant ces situations, ces jeunes se trouvent découragés et au bord de l'abandon.

Le mécontentement vis-à-vis de la CASNOS n'implique pas que les jeunes entrepreneurs, mais aussi les autres plus anciens qui posent le problème en termes de bénéfices à long terme et tendent vers une redéfinition des principes même de leur adhésion à cette caisse. «Du moment que je verse à la CNAS, à titre de cotisation, 26 % des salaires pour chacun de mes salariés, pourquoi ne devrais-je pas être affilié moi aussi à cette dernière afin de bénéficier, au moins, des droits à la retraite ? Est-ce que je peux être assuré de ces droits avec la CASNOS», s'est interrogé un entrepreneur.

Travaux annoncés à la cité Bekira

Trois milliards 365 millions de centimes viennent d'être alloués pour l'aménagement de la partie haute de la cité Bekira, dans la commune de Hamma Bouziane. Les travaux seront lancés incessamment pour, entre autres, réparer et goudronner des rues impraticables en hiver, réparer les trottoirs transformés depuis belle lurette en boubier, l'éclairage public, les collecteurs sanitaires, etc. «Tant mieux dit-on dans cette cité, car on avait l'impression malgré nos multiples appels d'avoir été oubliés par les autorités.

Le salut vient des clandestins

Un déficit criard en moyens de transports est constaté tous les jours à partir de 18 heures, pour la destination de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Selon de nombreuses personnes rencontrées sur le trottoir de l'avenue Aouati Mostefa et qui attendent un problème de transport pour rentrer chez eux, «à partir de 18 heures, la plupart des chauffeurs de taxi rentrent chez eux. A la station Khémisti, il faut attendre des fois jusqu'à 19 heures pour trouver un bus qui ne démarre d'ailleurs qu'une fois chargé à refus. Alors tout le monde se dirige vers la rue Aouati et attend l'arrivée des clandestins qui, eux, ne chôment pas, sachant que des dizaines de retardataires sont là. Ainsi, on paye 50 dinars la course à ces gens qui finalement nous rendent un fier service».

Les gâteaux suivent le sucre

La brutale augmentation du prix du sucre, vendu depuis quelques jours à 90 dinars, a incité déjà plusieurs pâtisseries à augmenter le prix du gâteau à la pièce. Selon plusieurs personnes, «certains pâtisseries ont augmenté de cinq dinars la pièce de gâteau, en déclarant que cela est dû à l'augmentation du prix du sucre».

Coup de balai au marché du centre-ville

Un grand coup de balai a été fait hier matin au marché du centre-ville. Plusieurs policiers ont procédé à l'évacuation manu militari des vendeurs informels qui occupaient les travées du marché, jusqu'à rendre difficile la circulation des clients. Les vendeurs ont bien tenté de sauver les meubles dans une fuite précipitée, mais beaucoup de saisies ont été opérées et la marchandise chargée dans des véhicules. Hier, donc, les allées étaient libres et on faisait tranquillement les commissions.

A. C.

La nouvelle aérogare livrée le semestre prochain

La réalisation de la nouvelle aérogare de Constantine, entamée en 2002, sera achevée «au cours du second trimestre 2010», a indiqué lundi un responsable à la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP). Cette infrastructure à l'aspect élégant, destinée à accueillir plus d'un million de passagers par an, a été conçue dans l'optique «d'élargir et de faciliter la gestion du trafic aéroportuaire» dans une métropole où convergent des voyageurs provenant de presque toutes les localités de l'Est du pays, a souligné le chef de service équipements de la DLEP, M. Abdeslem Bendena.

Mis une première fois en chantier par l'Entreprise de gestion des services aéroportuaires (EGSA), au moyen d'une autorisation-programme (AP) de 441 millions de dinars, ce projet d'envergure dont le président de la République avait posé la 1ère pierre, est pris en charge par la wilaya depuis février 2003, a-t-on précisé de même source.

Se distinguant par ses multiples coupoles, «image de marque» d'une cité où la civilisation arabomusulmane a marqué le paysage de son sceau, ce projet structurant que «l'on ne réalise qu'une fois par siècle», comme l'a soutenu M. Bendena, révèle un style mauresque destiné à «marquer l'esprit des visiteurs» qui transitent par ces lieux. Conçu en module linéaire formé de trois blocs principaux, dont les deux tiers sont destinés au trafic international, cet ouvrage dont la surface bâtie est de près de 13.300 m², a nécessité un financement de près de 1,3 million de dinars, puisé des programmes sectoriels décentralisés (PSD), a-t-on fait savoir.

Selon le représentant de la DLEP, la conception initiale de l'ouvrage,

de par notamment son esthétique, «n'était pas tout à fait à la hauteur de la dimension régionale de la capitale de l'Est algérien». A l'achèvement des travaux de béton et de charpente, l'aérogare «ressemblait beaucoup plus à un hangar qu'à une structure aéroportuaire digne de la 3e mégapole du pays», a-t-on souligné, d'où la nécessité «d'introduire des touches de modernité et de confort» et ce, en exécution d'instructions du ministre des Transports et du wali de Constantine. L'introduction d'équipements modernes, de matériaux nobles et de fresques illustrant l'histoire de la région «confénera sans doute à cette aérogare futuriste une dimension réellement internationale dont les Constantinois seront fiers», a estimé M. Bendena.

De la cascade d'eau qui jalonne les murs d'un hall de 155 m de longueur et 25 m de largeur, à la stèle du soldat maure d'où jaillit un jet d'eau agrémenté de feux multicolores, aux belles fresques où l'art épouse la précision de l'exécution, jusqu'aux tableaux tapissant les murs reflétant le passage du temps, cette réalisation, a-t-on pu constater, n'aura rien à envier aux grands aéroports internationaux. Connaissant aujourd'hui un taux d'avancement de 90%, selon cet architecte, l'aérogare n'attend que la mise en place d'autres équipements ultramodernes comme la climatisation centrale, le système de détection de fumée et la sonorisation.

Concernant la phase terminale des travaux, une réévaluation estimée à 265 millions de dinars a été mise en place pour lancer des travaux liés au traitement de l'environnement, tels que l'aménagement de voiries, de trottoirs, de parkings, ainsi qu'au mobilier urbain.

Une donation, des accusations et des relaxes

M. Abdelyakine

Le tribunal criminel de Constantine a statué hier sur une affaire de faux et usage de faux sur des documents officiels, dans laquelle étaient accusés G. Azzedine (61 ans) et H. Ahmed (57 ans).

Les faits, selon l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, remontent à la fin de l'année 1998, lorsque l'accusé G. Azzedine, cadre dans une entreprise, après avoir acheté un lot de terrain d'une superficie de 400 m² au nom de sa femme. Voulant réaliser un projet de construction sur cette assiette foncière, il fit établir par la suite un acte de donation chez un notaire, qui est d'ailleurs le deuxième accusé, H. Ahmed. Toutes les procédures d'usage ont été effectuées dans l'étude de ce dernier (signature de l'épouse, publication de l'acte etc...). Mais, en 2001, suite à un conflit familial entre l'accusé G. Azzedine et son épouse, cette dernière dépose une plainte et accuse son époux de faux et usage de faux sur l'acte officiel de donation établi chez le notaire. Durant l'instruction elle déclare que sa signature a été imitée lors de l'établissement de l'acte de donation, et que le document en question a été falsifié de connivence entre les deux accusés. Chose que le notai-

re rejette en bloc, soutenant que toute la procédure de l'établissement de cet acte de donation a été respectée, faite en présence des parties concernées. De son côté, l'époux G. Azzedine, abonde dans le même sens et rejette les accusations de sa femme. Le juge d'instruction ordonne une expertise. La police scientifique se saisit du dossier et note, dans son rapport, que la signature de la victime a une ressemblance avec celle apposée sur les documents de donation. Le tribunal rejette cette première expertise et en demande une deuxième. Les conclusions du second rapport d'expertise sont presque les mêmes : les signatures sont «semblables». Hier à l'audience, et en présence des deux accusés, le procureur général dans son réquisitoire a requis 5 ans de prison pour chacun des accusés, sous réserve d'un complément d'enquête, et a demandé en outre une troisième expertise. La défense des accusés axera sa plaidoirie sur la probité de leurs mandants, et insiste sur l'authenticité de l'acte de donation, puisque l'épouse a fini par retirer sa plainte de faux et usage de faux à l'encontre des deux accusés.

Les avocats ont demandé la relaxe pure et simple de leurs clients. Après les délibérations, le juge prononce la relaxe pour les deux accusés.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 safar 1431

El Fedjr
06h01

Dohr
12h48

Assar
15h46

Maghreb
18h12

Icha
19h30



Tayeb Sahraoui

Le système «classes préparatoires» des années 60

Je suis un ancien élève du Lycée Bugeaud (actuel Emir Abdelkader) dans les années 62/63/64.

J'y ai fait Terminale Maths Elem puis Maths Sup/Spé en Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (Françaises). L'Etat a ensuite supprimé ces classes, puis les a régénérés, vers les années 68/69 en ENSI A1/A2 (tendance Physique) à l'ENITA de Bordj Bahri, avant de disparaître et de renaître actuellement sous une autre forme qui demande réflexion sérieuse. Au Lycée Bugeaud, en plus des classes de 6 em à la Terminale en externat et internat, on avait au delà du Bac, des classes de Maths Sup/Spéciale, qui préparaient aux Grandes Ecoles type Maths comme l'Ecole Polytechnique et l'Ecole Centrale de Paris. Et on avait aussi d'autres Classes préparatoires type «Sciences Physiques» pour Sup Télécom ou Sup Aéro ou l'Ecole des Mines ou des Ponts et Chaussées de Paris, et des Classes type «Sciences Chimiques» pour Grandes Ecoles comme Sup Agronomie et bien d'autres, toutes en France.

Pour accéder à ces «Classes Préparatoires» il fallait avoir les deux Bac (1^{ère} partie M et 2em partie Maths-Elem) avec deux mentions au moins Assez Bien (A.B.) ou Bien, donc des notes au dessus de 15/20 aux deux Bac surtout en Maths et Physique-Chimie.

En plus, pour être accepté dans ces classes, on passe par une sélection, puis en entre en internat exclusif car la préparation sera un «enfer», totalement différente de celle du Bac. On passait deux à trois ans dans ces Classes Préparatoires pour accéder aux concours français dont les candidats venaient de tous les pays «francophones» dont le Vietnam, les pays africains, le Canada...

Les concours étaient très difficiles car les places sont rares (max 200 à 300 / an /Ecole) et il fallait des moyennes entre 15 et 20 dans les matières correspondantes pour espérer être parmi les premiers.

Et après réussite, ces notes (d'entrée) sont ajoutées à celles obtenues durant les études dans ces écoles (deux ans en moyenne), ainsi que le classement de sortie, tout cet ensemble est pris en considération pour une hiérarchisation dans l'octroi de postes de travail et de responsabilités dans l'Etat et dans le Privé. On doit même, dans certains cas, y ajouter deux autres années de spécialisation dans une «Ecole d'Application» surtout pour les Polytech ou les Centraliens.

C'est une affaire très sérieuse qu'il faut préparer et guider avec minutie. Car elle permettra, en fin de parcours, d'avoir des «cadres» bien préparés et très compétents, face à la concurrence infernale internationale économique et politique et aux défis du 21^{em} siècle. Encore faut-il garder ces Cadres, en leur offrant les moyens et l'environnement adéquats dans tous les domaines (professionnel et social).

Toute fausse économie (de bouts de chandelles ou politique) est vouée à l'échec. Ces cadres n'accepteront pas d'être mis en garage, après avoir goûté aux sciences et savoirs «techniques de pointe», aux méthodes de travail acharné et avoir côtoyés leurs camarades de classe, futurs «Patrons» multi secteurs dans leurs pays respectifs. Ils iront les rejoindre tout simplement. Aucun Module complémentaire de «savoir-être» ou de

«morale» ou «d'instruction nationaliste» ne sera un obstacle capable d'arrêter l'exil de la majorité d'entre eux.

Nos anciennes traditions en «Taupe» et «Hypotaube» :

En Classes Préparatoires du Lycée Bugeaud (années 60), on avait notre propre vocabulaire et des «traditions». On était en «taupe» (1^{re} année) puis en «hypotaube» (2em et si nécessaire 3em année). Ceci, parce qu'on devait étudier le jour (cours et TP) mais aussi les nuits (Révisions, Interros orales et écrites, Exos ...) comme des taupes.

On ne disait pas «étudier» mais «potasser» et mieux encore, que notre mission avait pour devise SKOH: S pour le symbole chimique du Souffre et KOH pour celui de la Potasse.

S pour Souffrir car c'était très difficile et très dure de se faire concurrence entre nous, et Potasser, c'est-à-dire «bûcher» (étudier) jour et nuit pour être meilleur que tous les autres ! Une compétition impitoyable et sans merci, tout en restant bons copains ! Pas facile, mais c'est cela l'image de notre «futur» qu'il fallait maîtriser.

Dès notre accès en Maths Sup, on y subissait le «bizutage» (Procédures et traditions d'intégration) des anciens, qu'on appelait TVA (Très Vénérables Anciens).

Puis on s'intégrait dans cette petite et secrète «communauté» totalement séparée de tous les autres Lycéens, y compris les élèves des classes Terminales. On avait notre étage (le 3em) avec toutes ses classes d'études et révisions et nos labos de TP et TD au sous sol pour ne pas gêner, lors de nos travaux de nuit, les autres Lycéens internes qui dormaient.

Nos profs, aussi, étaient spéciaux, car ils dépendaient de l'Enseignement Supérieur. Je me souviens encore, avec émotion et gratitude, de quelques uns, tel Mr Touri (Maths) futur doyen de l'Université d'Alger, Mr Benzaghoul en Analyse Sup. /Spé, actuel Doyen de l'Université USTHB, Mr Boukhoucha en Algèbre Sup. /Spé et bien d'autres en cours/TP/TD de Physique, de Chimie, d'Anglais (général et technique), de Philo....

Une brochure périodique des anciens du Lycée nous aurait permis de garder des liens. Dommage !

Après suppression de ces Classes Préparatoires, les uns sont partis en France (grâce à leurs familles ou amis de connaissances) et d'autres ont été contraints d'intégrer l'Université d'Alger (MGP, MPC etc....). Ce fut, hélas mon cas. Heureusement, après la Fac des sciences d'Alger, j'ai passé le concours de l'ENPA (Polytech d'Alger) pour terminer Ingénieur d'Etat en cinq ans d'études (promo 73). En cet instant plein de souvenirs, j'ai une pieuse pensée et une prière à Dieu pour l'âme de notre feu Directeur Mr ABDESSALAM et des condoléances pour sa famille et celle de la grande communauté des anciens de Polytech.

A la sortie de Polytech, et après les deux ans de SN, j'ai bossé comme formateur d'Ingénieurs Télécom dans un Institut, puis comme Directeur Technique dans une Entreprise du Secteur Hydraulique, enfin comme Ingénieur puis chef de Service et enfin Chef de Centre dans la Sonatrach, au Sud. Comme quoi, Polytechnique mène à tout !

B. Khelfaoui, SAÏDA

Au fait ! Et après le foot,...la fête ?

Plusieurs chansons, nées de la fête avant la béninoise défaite, nous ont fait vibrer avant de sonner voire résonner dans nos esprits et finir par afficher sur les écrans de nos cœurs un amour indéfectible pour notre Algérie qu'on vénère quoiqu'on puisse dire - de bouche à oreille - ou écrire de SMS, entre nous...

Un ballon, simple mais bien gonflé, nous a finalement fait découvrir que derrière les «fraternels» pamphlets se masquaient de pitoyables dégonflés, qui n'hésitaient pas - camp David oblige - à amadouer à la-Leila-Aloui et Charam-Echeikh le corrompible et vénal sifflet !

Mais ! Il faut qu'on l'avoue, c'est quand même curieux de notre part, de n'avoir découvert ces multiples sièges (dont la ligue arabe et la CAF) en perpétuel état de siège, et cette diabolique façon dont sont dressés les états arabes et africains, lesquels y sont, voilà bien des décennies, en piège... !?

Si notre Cheikh Saadane, qui a déjà réalisé le rêve algérien à Oum Dermene, et après avoir joué les «six» matchs prévus par la CAN, saura frayer un chemin, en pleine mer du mondial sud-africain, tel un Moïse avec sa canne, il appartient à chaque «joueur» d'entre nous de réfléchir sur la manière avec laquelle il va gagner, tant les matchs de la vie quotidienne sont difficiles que le pont aérien réalisé avec le Soudan - le mauvais œil, des alliés du pharaon, risque de nous toucher ! - ne peut durer dans le temps !

Finies les fêtes! Mais où avais-je la tête ? Désormais, Cheayeb Lekhdim, s'est soudainement rappelé de ses angoissantes dettes...!

La «une» unanime des quotidiens nationaux, qui fut voilà quelques jours seulement magnanime - syndrome anesthésiant M3ak yal Khadra oblige -, met dos au mur en plaçant les transfuges, qu'on croyait, dans un très récent passé, loin de tout soupçon ou d'un quelconque litige ! Détrompons-

Et maintenant je goûte aux plaisirs d'une légitime retraite, mais bien active dans le bénévolat formation, technique et social, en attendant paisiblement le «Terminus».

Comment manager efficacement ce renouveau

des Classes Préparatoires»:

Je pense que, pour ce dossier délicat, «on» devrait faire appel à certains cadres anciens, ayant une longue expérience prouvée dans ce genre de «projet spécifique». Je pense surtout à Mr BENZAGHOU, qui a encadré ce genre de classes préparatoires par le passé et a maintenant plus quarante (40) années d'expérience dans la formation des cadres scientifiques. Je pense aussi à Mr Chettih, ancien PDG de Sider puis d'Algérie-Telecom, qui est Ingénieur de «Centrale-Paris », après son passage dans des «Classes Préparatoires» (Lycée St Louis - Paris) et qui a acquis une expérience Industrielle et de Management de plus de trente (30) années.

Et bien d'autres cadres qui ont étudié et vécu dans l'ambiance de ce genre de préparations spéciales, aussi bien en Algérie qu'ailleurs et qui seront, j'en suis sûr, totalement disponibles pour participer activement au renouveau de cette idée.

Ces anciens seront complétés par d'autres jeunes cadres très compétents et dynamique des années 80/90 pour prendre en charge, ensemble, non seulement les cours / TD / TP de ces Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles» mais aussi et surtout de s'occuper de leur «Management», car il faut une «ambiance» spéciale autour de ces étudiants, pour leur permettre de s'épanouir, de bien développer leurs «dons», puis d'assimiler naturellement les connaissances et d'acquiescer cet «esprit de travail acharné et de compétition» propre à la mission qu'ils se sont choisies. C'est une dure sélection donc une dure préparation. Je ne sais pas si l'idée de créer des «Ecoles Préparatoires» est meilleure que des «Classes Préparatoires» ! Pourquoi pas, si les conditions (spéciales) nécessaires y sont réunies.

Mais alors, il faut bien expliciter et clarifier les conditions du régime draconien, presque militaire, de ces Ecoles, non seulement candidats potentiels, puis aux élèves-étudiants et, bien entendu, à l'encadrement pédagogique (professeurs) et administratif (gestion, hébergement, restauration, délassement). Même les citoyens ont besoin de sensibilisation, d'informations par medias et journées «portes ouvertes» sans oublier les Lycéens (surtout ceux de Terminale qui seront ainsi très motivés pour avoir de bonnes notes).

Voyez les réactions négatives (malentendus ou négligences ?) des habitants de Bâb El Oued voisins du Lycée Abdelkader, et qui ont peur de voir leurs enfants non encore bacheliers, «dispersés» aux quatre coins d'Alger !

Et les élèves ingénieurs de Polytech (El-Harrach) qui protestent et pensent que leur école vient d'être «divisée» et «disséquée» et qu'ils héritent de la partie «négligée» en profs et labos !

Un tel projet exige plus d'explications (préparations) que de brutal «lancement». Rappelons à nos décideurs deux anciennes sagesse : «Qui va piano ! va Sano !» et «Qui trop enlance, mal embrasse».

Koudri Boubaker

Une défaite et des leçons

Ma déception après la défaite face à l'Egypte par un score aussi lourd a été aussi forte que ma joie après la victoire de notre équipe au Soudan face au même adversaire.

Notre équipe nationale, comme ont pu en témoigner tous les amoureux du ballon rond, a fourni une prestation plus qu'honorable durant tout le long de cette première phase épique CAN-MONDIAL. Elle nous a réconcilié avec nous même, et nous a fait vivre des moments de joie intense dont nous avons oublié l'existence. Pour tout cela, je joins ma modeste voix à celle de tous les Algériens pour les en remercier, joueurs et staff technique. Ceci étant dit, je reste déçu par la lecture que l'on a fait de cette défaite. L'arbitre est un arbitre Africain, comme on en a vu auparavant. Peut être est-il mauvais, mais gardons nous de jeter l'anathème sur lui uniquement.

L'arbitre, certes, a été sévère et même injuste vis à vis de Alliche pour le premier carton jaune, mais ce dernier doit s'en vouloir d'avoir commis un tacle sur son adversaire dans la zone de réparation, alors qu'il aurait pu le gêner et l'empêcher d'ajuster son tir tout simplement. La tentative de Alliche de substituer le ballon à son adversaire sans faire faute était mauvaise. C'est un acte répréhensible pour un joueur de ce niveau. Ces appréciations de jeu font la différence entre un bon joueur et un moins bon, entre un joueur expérimenté et un qui l'est moins. Alliche a déjà mis en danger son équipe du NAHD lors du match contre une équipe de Libye en ayant été expulsé.

Le défenseur renvoyé au vestiaire, nous jouions à 10. Très dur, mais il n'y avait pas feu en la demeure. Le tacle de Belhadj et son expulsion a enlevé tout espoir à l'équipe déjà diminuée en nombre et physiquement. Ce que l'on a reproché à Alliche est valable pour Belhadj, peut-être plus, parce qu'il a annihilé tout espoir de reprendre le match en main.

Quant au gardien de but qui était déjà dans le viseur de l'arbitre et pour cause; Son comportement durant ce match est inacceptable. Chaouchi, pour avoir feint de frapper l'arbitre, aurait pu se faire expulser en même temps que Alliche sans que personne n'aurait eu à redire; Son tacle dangereux sur un adversaire était totalement déplacé et lui a valu une expulsion qui ne fit qu'aggraver la situation de ses coéquipiers.

En football, ainsi que dans d'autres sports, nombres de nos actions sont commandées par des réflexes. Ces réflexes sont développés en entraînements. Il y a les bons réflexes et des mauvais. Espérons que les joueurs en question n'ont pas développés de mauvais réflexes.

D'un point de vue pédagogique, Sâadane, que l'on apprécie pour sa compétence, et ses qualités humaines, a tort me semble t-il de pointer du doigt l'arbitrage au lieu de s'en prendre à ses joueurs et peut-être à lui même pour ne pas avoir réussi à préparer psychologiquement certains d'entre eux, qui à l'évidence en avaient besoin. L'enjeu de la rencontre était connu de tous. A certains moments de la rencontre on pouvait presque deviner les expulsions tellement certain joueurs étaient tendus. Le match, nous l'avons perdu à cause de notre manque de sang froid, à cause de notre incapacité à juguler notre nervosité, Transcender ses instincts et sa nervosité sont des traits de caractère qui font partie intégrante de l'état d'esprit du sportif en général et celui de haut niveau en particulier.

Cette coupe d'Afrique aura été une excellente préparation pour notre équipe nationale en vue du mondial. Une deuxième phase de préparation s'ouvrira avec le match contre la Serbie. Je souhaite à Sâadane et à nos joueurs bonne chance.

«Knauf Plâtres»
de Fleurus
Un stage pour
des enseignants
de la formation
professionnelle

Arrestation
d'un
trafiquant
de voitures

Les inscriptions
pour le Hadj
2010 ont
commencé

Squat
de l'espace
public
La wilaya
veut sévir

Ils falsifiaient
des registres
de commerce
Un réseau
de faussaires
démantelé
à Chteïbo

Sidi El-Houari
Nouvelle
découverte
de tunnels
au Fort
«Rosalcazar»

Emploi
Le placement
commence
à donner
des résultats

Tlemcen Crime crapuleux à Abou Tachfine

Le drame a eu pour théâtre la cité de Abou Tachfine dimanche dernier, autour de 14 heures, lorsque les services de police ont été informés d'un crime horrible qui venait d'être commis aux alentours de Haï Bayada à Abou Tachfine.

En se déplaçant sur les lieux en compagnie des éléments de la police judiciaire de Tlemcen, les policiers de la Sûreté urbaine de Abou Tachfine se sont retrouvés en présence du cadavre d'un jeune homme, B.B., âgé de 37 ans (originaire de Mascara), gisant à l'intérieur d'un véhicule fourgon de marque Iveco. La mort paraissait consécutive à des blessures provoquées par une arme à feu au niveau du visage et de la poitrine. D'après les renseignements recueillis, l'homme, un commerçant de détergents, qui était accompagné de son chauffeur, M.M âgé de 35ans, aurait été attaqué par trois personnes résidant à Chetouane, lesquelles se sont accaparées du camion «Isuzu» chargé de marchandises et ont pris immédiatement la poudre d'escampette. Il était à peu près 14h30 et les passants ont fini par découvrir le corps du pauvre commerçant qui a rendu l'âme sur place alors que son compagnon, grièvement blessé par une arme blanche, a été aussitôt évacué vers le CHU de Tlemcen. L'escapade des deux individus (le troisième est en fuite) présumés coupables n'a pas été longue, ils furent arrêtés quelques heures après leur forfait à bord du camion de la victime.

Khaled Boumediene

Un homme fauché par un train à Sidi Bel- Abbès

Un quinquagénaire natif de Sidi Bel-Abbès a été fauché dans la matinée d'hier par le train de marchandises venant d'Oran, vers 9h45, apprend-on. C'est à l'entrée nord-est de la ville et sur un passage non protégé qu'a eu lieu le drame qui succède à d'autres. La dernière victime a été un vieillard. La sempiternelle question soulevée aujourd'hui est : à quand une solution définitive à ce problème causant des pertes en vies humaines ? La colère des riverains était, hier, à son paroxysme.

Kadiri M.

ORANIE

P. 18 & 19

Chlef

Près de 700
affaires liées
au monde
rural devant
les tribunaux

Mostaganem

Plus de 2350
cartouches de
cigarettes saisies

Sidi Bel Abbès

L'action sociale
à l'heure du bilan

Nâama

Une cellule
pour recenser
les oiseaux
migrateurs

Aïn Témouchent

Des renforts
pour l'Education

Tissemsilt

La commercialisation
et le transport
posent problème

El-Bayadh

Investir
sur la formation
de talents

Relizane

Le gaz naturel
pour 1.800
foyers

El-Mokrani

Le projet d'une aire de jeu contesté

P. 16



Ph.: B. H. Karim

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Eclairage triphasé



présenté par le mister des finances, celui du travail, le Premier ministre et d'autres misters aussi mystérieux les uns que les autres. Le patronat, franchement, je ne les connais pas. Mais ce que je sais c'est qu'au sein des entreprises de ce patronat, il ne se trouve aucun représentant, ni cellule de l'UGTA. Galou, d'après des mauvaises langues, que même le patron de ce syndicat est patron autre part, mais ça ce n'est que des rumeurs infondées, qui cir-

culent dans les cafés spécialistes dans la détraction. Que font donc ces patrons dans cette tripartite, puisse qu'au-delà du Smig, qui peut être imposé unanimement par l'Etat, les patrons savent comment payer ceux qui produisent réellement de la richesse.

Que représente l'UGTA, quand on connaît sa non-présence au niveau de la Santé, de l'enseignement ? Deux communautés qui ont leurs propres représentants et qui prouvent chaque fois qu'ils peuvent mobiliser ? A quoi rime donc la présence de l'UGTA au sein de la tripartite. Si ce n'est faire de la représentation intelligente dans un casting de castelet. Le gouvernement, lui, de toute façon connaît mieux que quiconque les possibilités de la trésorerie et les marges d'augmentations salariales possibles. N'en parlons même pas... Juste rappelez-vous, travailleurs d'hier, retraités d'aujourd'hui, travailleurs d'aujourd'hui retraités de demain, que, quand vous cotisez, vous versez une part de vos cotisations aux œuvres sociales de l'UGTA.

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05/06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
SEOR:	041 35 50 40 041 53 04 42
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60
Ali Taxi	041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11



TRAIN

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

Départ	Arrivée
06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - BEL ABBES

Départ	Arrivée
17h10	18h27

BEL ABBES - ORAN

Départ	Arrivée
05h50	07h08

ORAN - TLEMCCEN

Départ	Arrivée
08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCCEN - ORAN

Départ	Arrivée
05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - MAGHNIA

Départ	Arrivée
12h45	16h24
16h40	20h19

MAGHNIA - ORAN

Départ	Arrivée
04h30	08h09
16h40	20h20

TLEMCCEN - MAGHNIA

Départ	Arrivée
17h00	18h10

MAGHNIA - TLEMCCEN

Départ	Arrivée
06h00	07h07

ORAN - CHLEF

Départ	Arrivée
10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

Départ	Arrivée
06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

Départ	Arrivée
16h50	18h38

AIR ALGÉRIE

Mardi

Vol	Départs
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	12h15
Alger - Oran	16h15
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	19h15
Alger - Oran	22h00

Vol	Arrivée
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	12h45
Oran - Alger	15h15
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	19h00

Mercredi

Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	08h45
Alger - Oran	12h15
Alger - Oran	16h15
Alger - Oran	19h15
Alger - Oran	20h00
Constantine - Oran	12h15
Béjaïa - Oran	18h15

Vol	Atrrivée
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	12h45
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	18h45
Oran - Alger	19h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Constantine	13h30
Oran - Béjaïa	15h15

INTERNATIONAL

Mardi

Oran - Paris-Orly	15h20
Paris-Orly - Oran	08h30

Mercredi

Oran - Paris-Orly	08h30
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	11h30
Oran - Alicante	14h45
Paris-Orly - Oran	15h20
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	15h35

AIGLE AZUR

Vol	Arrivée
Mardi	
Lyon - Oran	11h20
Marseille - Oran	11h45
Toulouse - Oran	16h50
Paris-Orly - Oran	17h20

Vol	Arrivée
Oran - Lyon	17h50
Oran - Marseille	12h45
Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Toulouse	12h25

Mercredi

C. D. Gaules - Oran	11h25
Orly - Oran	17h20
Oran - C. D. Gaules	12h50
Oran - Paris-Orly	18h40

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	
Jeu	
Arivée	10h50
Oran / Tunis	
Départ	12h30

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage	
--	--

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	72,25	76,67
	1 EUR	101,02	107,22
	1 CAD	68,41	72,62
	1 GBP	115,86	122,98
	100 JPY	79,95	84,87
	1 SAR	19,27	20,45
	1 KWD	251,48	267,04
	1 AED	19,67	20,87
	100 CHF	6.847,85	7.269,90
	100 SEK	1.002,02	1.063,86
	100 DKK	1.356,69	1.439,89
	100 NOK	1.239,90	1.316,60

	Chèque de voyage	Achat	Vente
	1 USD	72,99	76,67
	1 EUR	102,04	107,22
	1 CAD	69,11	72,62
	1 GBP	117,04	122,98
	100 JPY	80,76	84,87
	100 CHF	6.917,37	7.269,90
	100 SEK	1.012,19	1.063,86

COURRIER EXPRESS KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran: 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 Alger :021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

Tlemcen - Reghaïa - Tlemcen
Transports de marchandises
Transports de colis et courriers
0773 80 58 17 / 0771 10 82 33
Reghaïa : 0770 50 09 43

MÉTÉO

MARDI	MERCREDI
ORAN	
Peu nuageux Max.18 - Min.9	Averses éparées Max.20 - Min.9
MOSTAGANEM	
Averses Max.17 - Min.9	Peu nuageux Max.19 -Min.9
TLEMCCEN	
Peu nuageux Max.22- Min.9	Nuageux Max.22- Min.10
MASCARA	
Averses Max.17 -Min.6	Peu nuageux Max.19 -Min.6
TIARET	
Averses / Vent Max.12- Min.6	Peu nuageux Max.15- Min.6
CHLEF	
Averses Max.17- Min.9	Peu nuageux Max.18-Min.9
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.23 -Min.8	Peu nuageux Max.21 -Min.7
ALGER	
Averses éparées Max.17- Min.8	Peu nuageux Max.19- Min.8
CONSTANTINE	
Averses Max.13- Min.4	Très nuageux Max.15- Min.4
ANNABA	
Averses Max.17 -Min.9	Peu nuageux Max.17-Min.8

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88



ALGÉRIE FERRIES

FÉVRIER

ORAN - ALICANTE	
Départ	Arrivée
Jeu 11- 18h	Ven 12 - 07h
ALICANTE - ORAN	
Départ	Arrivée
Mer 10- 18h	Jeu 11 - 07h
ORAN - MARSEILLE	
Départ	Arrivée
Sam 20- 12h	Dim 21- 16h
MARSEILLE - ORAN	
Départ	Arrivée
Lun 15- 12h	Mar 16- 15h
Lun 22- 12h	Mar 23- 15h

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

ORAN & TLEMCCEN

CCF Oran

Mardi 09 février à 18h

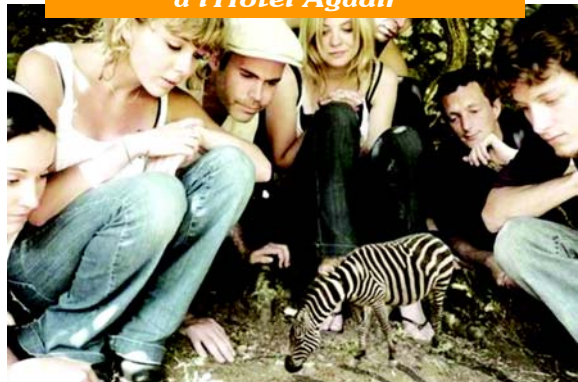
au Conservatoire

CONCERT MIVA BOIKA

CCF Tlemccen

Jeudi 11 février à 19h30

à l'Hôtel Agadir



Miva Boïka : un univers où se côtoient, entre autres, un vendeur de joie, une petite marchande de tombes, une demoiselle qui tombe des toits, une machine à fabriquer des bébés et un général bien en peine de séduction.

Nostalgie, révolte, humour, amour, danse... Autant de termes pour décrire un nouveau souffle de chanson française nourrie de tout ce qui ne l'est pas.

CCF Oran

Samedi 13 février à 18h

à l'USTO

TiTiROBIN

CCF Tlemccen

Dimanche 14 février à 19h30

à la Salle Bouali

Thierry Robin dit «TiTi», musicien autodidacte, a construit son univers musical personnel en empruntant autour de lui, à l'instinct, des éléments musicaux de deux univers qui l'ont directement et profondément influencé, les cultures gitanes et orientales. Avant que le courant des musiques du monde n'apparaisse, c'est au sein de ces deux communautés qu'il a trouvé un écho sensible et encourageant à sa démarche. Les fêtes communautaires arabes et gitanes lui ont donné l'occasion de tester la couleur originale de son approche musicale face à ces traditions riches dont il s'inspire mais qu'il n'imité pas. Les musiciens qui l'accompagnent alors sont presque exclusivement originaires de ces minorités.

Instituto Cervantes

Samedi 13 février à 15h

«LA BUENA ESTRELLA»

Collaborateur: Direction de la cinématographie (Ministère de la Culture) Cinémathèque d'Oran

Film de 1997, du réalisateur Ricardo Franco, interprété par Isabel Verdu, Antonio Resines et Jordi Moya.

Prix Goyas dans les catégories: meilleur film, réalisateur, acteur (Antonio Resines) et scénario original.

Rafael est un homme d'âge moyen, un boucher stérile qui mène une vie triste et solitaire. Un jour, il aide Marina, une jeune fille borgne que son fiancé frappait, et même en sachant que Marina est enceinte de Daniel, Rafael l'accueille dans sa maison, où les deux voient la possibilité d'accomplir leurs rêves.

Samedi 13 février à 18h30

«ALEZANE»

Organisé conjointement avec le Centre culturel français d'Oran - Auditorium USTO

Un spectacle créé par Titi Robin avec la participation du chanteur flamenco José Montealegre: une musique avec de forte base rythmique enracinée en Asie centrale, dans la tradition gitane, et dans son évolution par les rives occidentales de la Méditerranée.

Cette activité, organisée en collaboration avec le Centre culturel français d'Oran, entre dans le cadre de la Présidence espagnole de l'Union européenne.

CINEMATHEQUE

D'ORAN

► Du lundi 08 au dimanche 14 février

«**Noua**» de Abdelaziz Tolbi/Alg/1972

«**L'espoir inachevé**» de Abdellatif M'rah.

► Jeudi 11 février

A 15h: En collaboration avec la cinémathèque algérienne, le CCF d'Oran présentera une sélection des meilleurs courts-métrages du festival de Clermont Ferrand.

► Samedi 13 février

A 15h: En collaboration avec la cinémathèque algérienne, l'Institut Cervantès, présentera «La Belle Etoile» de Récardo Franco/Esp/1997.

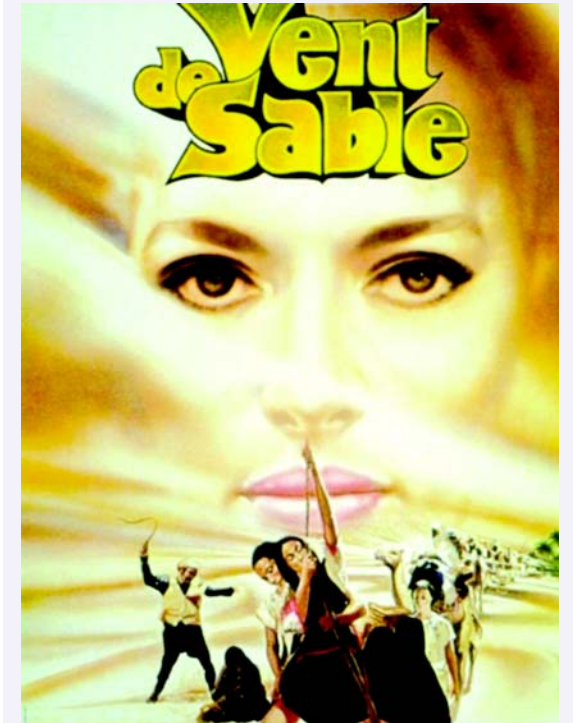
► Lundi 15 février

A 16h: «**Chkoun Ana Houa**» de Kadour Brahim Zakaria / Alg/2007

Séance-débat en présence du réalisateur.

► Du mardi 16 au dimanche 21 février

«**Le Vent de Sable**» de M. L. Hamina/Alg/1982



«**Chkoun Ana Houa**» de Kadour Brahim Zakaria Alg/2007

► Du lundi 22 au vendredi 26 février

«**La Montagne de Baya**»

De Azzedine Medour/Alg/1997

«**Mascarades**» de Lyes Salem/Alg/2007

► Samedi 27 février

Hommage à Djamel Khalfaoui.

► A 15h : «**Mémoire du Rai**»

De Djamel Khalfaoui/Alg/2004

Présenté par B.H. Slimane.

THEATRE REGIONAL

SIDI BEL-ABBÈS

Samedi 13 février à 15h

L'association SOUK

organise une soirée musicale

«THE URBAIN SHOW»

Au profit des enfants malades

Dimanche 14 février à 15h

«BEYNA EL-HOBI WA CHARRIE»

De la troupe El Wiam

Auteur: Abbad Karim et Tennah Annes

Metteur en scène: Ben Saïd Slimane

THEATRE REGIONAL

D'ORAN

Mardi 09 février à 15h

«Bibo Wa Madinet El-Ahlem»

Auteur: Mourad Senouci

Mise en scène: Abdelkader Jeriou

T.R Sidi Bel-Abbès

Mercredi 10 février à 17h

«Homk-Salim»

Auteur: Abdelkader Alloula

Mise en scène: Ahmed Benkhal

Mustapha Nedjar Sidi Bel Abbès

Jeudi 11 février à 17h

«Safahat» Générale

Auteur: Hadj Chouti Fethi

Mise en scène: Hadj Chouti Fethi

Faouj Sid El Houari

Vendredi 12 février à 10h

«Taaloub Oua Arnoub»

Auteur: Benmoulai Hocine

Mise en scène: Chetouki Djamel

Kléopatras

MAISON DE LA CULTURE

AÏN TÉMOUCHENT

► 09 et 16 février

«**La fleur de la vie**»

Spectacle pour enfant de l'association Essalem d'art et de création d'Oran à la salle de spectacle de la maison de la culture

► Du 15 au 18 février

Exposition photo sur l'histoire du cinéma au hall de la maison de la culture

► Du 15 au 18 février

Projection de film révolutionnaire

► Mardi 16 février

Projection film avec séance débat sur le cinéma animé par Adda Chentouf

► Mardi 23 février

«**La fleur de la vie**»

Spectacle pour enfants de l'association Essalem d'art et de création d'Oran à la salle de spectacle de la maison de la culture

► Du 24 au 26 février

Les journées nationales sur la Tariqa Essoufia à la bibliothèque Malek Ben Nabi

CRASC

Mardi 09 février à 14h

Conférence

«Ya rayyah ! Aller(s) et retour(s), les harraga»

Animée par Assia Khaiat, enseignante, université d'Oran Es-Sénia

Organisée par l'équipe de recherche/CRASC: «Expressions culturelles artistiques en Algérie»

Mercredi 10 février à 09h

Conférence

«La ville face à ses marges»

Animée par Sid-Ahmed Souiah, professeur des universités, département géographie & histoire, Université Cergy-Pontoise

Organisée par l'équipe de recherche/CRASC : «Urbanisation et logiques d'aménagement urbain»

Lundi 15 et mardi 16 février

Conférence

«L'action sur la ville dans le cas de l'Algérie. Entre enjeux du développement durable et réalités sociales institutionnelles»

Animée par Nadir Boumaza, professeur, URF Arts et Sciences humaines, département de Géographie sociale, Université Pierre Mendès, France

Organisée par l'équipe de recherche/CRASC : «Urbanisation et logiques d'aménagement urbain»

Emploi

Le placement commence à donner des résultats

J. Boukraâ

Près de 500 entreprises ont signé des contrats d'insertion professionnelle avec la direction de l'Emploi, depuis juin 2008, selon le service de Promotion de l'emploi et de l'insertion professionnelle. Ainsi, 8.522 jeunes ont été placés, en 2009, à Oran dont 3.717 universitaires placés dans le cadre du Contrat d'insertion des diplômés (CID), 1.610 jeunes de niveau secondaire dans le cadre du Contrat formation (CFD), et 2.925 dans les chantiers et l'artisanat dans le cadre du Contrat formation insertion (CFI). Selon la même source, des contrats de travail aidé (CTA) ont été signés, en 2009, avec 54 entreprises économiques.

Entrée en vigueur depuis le 25 décembre 2005, la loi n° 04/19 du 25 décembre 2004, obligeant les employeurs, publics et privés, de passer par les agences de l'emploi, pour tout recrutement au sein de leurs entreprises, semble donner ses fruits. En plus de gérer les offres de l'emploi par des agences spécialisées, cette loi aide à instaurer une transparence dans le recrutement selon les capacités de chaque postulant et lutter contre le chômage. Ainsi et durant l'année 2007, les agences locales de l'emploi ont effectué 7.529 placements contre 4.655 placements effectués en 2006. Durant la même année (2007), l'agence en question a enregistré 22.301 demandes d'emploi contre 32.659 en 2006. Néanmoins, rares sont celles qui ont renouvelé le contrat de travail aidé, déplore la même source. En effet, la loi n°04/19, du 25 décembre 2004, oblige les employeurs à notifier à l'agence habilitée tout emploi vacant dans leur entreprise et qu'ils souhaitent pourvoir et de transmettre les informations relatives aux besoins en main-d'œuvre et aux recrutements effectués. Tout contrevenant aux dispositions de cette loi relative à la notification des offres, et aux informations à transmettre à l'agence est puni d'une amende allant de 10.000 à 30.000 dinars par poste vacant non notifiés et de 10.000 à 30.000 dinars pour tout recrutement effectué ou besoin de main-d'œuvre non transmis à l'agence chargée du service public de placement. En cas de récidive, l'amende prévue est portée au double. La fausse déclaration est également punie. De leur côté, les entreprises sont contrôlées par les services de l'Etat, tels les inspecteurs du Travail dont la mission est de relever les infractions liées à cette loi. Notons que l'Agence nationale de l'emploi est tenue de satisfaire l'offre d'emploi dans un délai maximum de 21 jours. A défaut, l'employeur peut procéder au recrutement direct tout en informant, immédiatement, ladite agence.

D'AUTRES DISPOSITIFS
POUR LUTTER
CONTRE LE CHÔMAGE

Par ailleurs, 3.000 jeunes ont été recrutés en 2009, dans la wilaya



d'Oran, au titre du dispositif d'insertion. Le dispositif d'insertion sociale des jeunes mis en place en 1994 vise, en priorité, à générer plus de postes d'emploi pour les jeunes chômeurs et à les aider à la formation. Ce quota se répartit entre les 26 communes de la wilaya, soit 200 postes de plus au titre du même dispositif, sachant que les secteurs les plus pourvoyeurs sont les Collectivités locales et l'Education nationale. Chaque jeune perçoit, dans le cadre de ce dispositif, une prime mensuelle de 2.500 DA, alors que cette opération permet d'aider les jeunes chômeurs à acquérir une expérience en matière de formation et à leur ouvrir des perspectives dans le monde du travail. La wilaya d'Oran s'est, en outre, renforcée de 2.000 postes d'emploi, dans le cadre des métiers d'utilité pour les collectivités locales. La répartition de ces postes se fera selon les besoins des 26 communes de la wilaya. Les missions des agents, recrutés dans ce cadre contribuant à résorber le chômage et l'insertion sociale des jeunes, portent sur le nettoyage des espaces verts, le désherbage, l'embellissement et l'entretien des périmètres urbanistiques. Ces agents bénéficient de l'ensemble des droits socioprofessionnels dans les différents projets intégrés tels le projet «Blanche Algérie» et «Tup-Himo» et autres projets visant à améliorer le cadre des villes et la protection de l'environnement. Les services de la wilaya d'Oran comptent, sur la campagne de désherbage enregistrée en densité sur les

abords des routes reliant les communes d'Oran et à proximité des fermes, dans certains espaces verts et autres de la ville. La plupart des présidents d'APC, notamment ceux de Bir El-Djir, Oran et Aïn El-Turck considèrent que l'objectif de création de ce dispositif d'emploi est de présenter un service public de qualité pour les citoyens des villes. Le P/APC d'Es-Sénia a signalé, dans ce cadre, que ses services sont confrontés au problème de prise en charge des phénomènes altérant le cadre de la ville et l'environnement, notamment les déchets industriels et les mauvaises herbes qui ne sont pas pris en charge par les éboueurs. D'autre part, il a annoncé que des journées «portes ouvertes» placées sous le slogan «Construisons ensemble notre avenir» seront organisées du 14 au 16 février, à Oran. Ces journées d'information, qui ont pour objectif d'orienter les jeunes et de les sensibiliser sur les opportunités d'emploi offertes, verront la présence des représentants de cinq banques publiques, a-t-il souligné. D'autres organismes, en rapport avec l'emploi, seront également au rendez-vous, entre autres la direction de l'Emploi de la wilaya, l'inspection régionale du Travail, la direction régionale de l'Emploi (DREM), l'agence nationale de l'Emploi (ANEM), l'agence nationale de Soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC). Des jeunes promoteurs de micro-entreprises ayant réussi leurs projets sont également invités à cette rencontre.

Squat de l'espace public
La wilaya veut sévir

Djamel B

Malgré les avertissements et les mises en demeure, des centaines de commerçants, toutes activités confondues, continuent de squatter l'espace public, créant d'énormes désagréments aux citoyens et portant atteinte à l'image de la ville et à l'environnement. Face à la prolifération du phénomène, les autorités de la wilaya ont décidé de sévir et de mettre un terme à ces dépassements. A ce titre, le chef de la daïra d'Oran s'est réuni, dimanche, avec les responsables de la division de l'Urbanisme et de la Planification (DUP) de la commune d'Oran, les représentants des 12 secteurs urbains et ceux de la police de l'Environnement. Des sources présentes à la réunion ont affirmé qu'une commission mixte a été mise sur pied pour entamer, dès aujourd'hui, des sorties sur le terrain. Le contrôle touchera tous les commerçants squattant le domaine public, notamment les crémeries, les magasins d'alimentation générale, les revendeurs de matériaux de construction, les mécaniciens, les menuisiers, tôliers, entre autres. Dans une première étape, la commission sillonnera les grands axes, à l'image de la RN2 ou de la route de Canastel, connus pour la grande concentration de revendeurs de matériaux de construction. Nos sources affirment que des mises en demeure de 24 heures seront adressées aux contrevenants pour libérer l'espace public. Le cas échéant, il sera fait appel à la force publique pour la saisie de toutes les marchandises et la fermeture des commerces. Notre interlocuteur rappelle que cette

opération intervient dans la continuité d'une première action lancée, l'été dernier, qui avait permis à la commission mixte de recenser plus de 600 commerçants contrevenants qui avaient été mis en demeure de libérer ces espaces et pour se rapprocher de la division de l'Urbanisme pour régulariser leur situation.

Selon nos sources, bon nombre de commerçants mis en demeure lors de la première opération ont libéré les espaces occupés, alors que d'autres continuent toujours d'occuper le domaine public. Notre source indique, par ailleurs, que l'opération se poursuivra jusqu'à l'éradication totale du phénomène. Les commerces contrôlés feront l'objet d'un suivi régulier par les membres de la commission pour constater si les décisions ont fait l'objet d'application ou non. Il a signalé que face à l'ampleur qu'a pris le phénomène de l'occupation des espaces publics par les commerces, au niveau de l'ensemble des quartiers de la ville, il a été décidé de la mise sur pied de cette commission qui a pour tâche de constater si les occupants de ces espaces disposent d'autorisations d'exploitation dûment délivrées par les services compétents. Les premières opérations ont révélé que la plupart des cafés, commerces, crémeries, mécaniciens, bouchers, menuisiers... squattaient une partie des trottoirs sans autorisation et ne versaient aucune taxe à la commune. A l'issue de la première opération, de nombreux commerçants s'étaient déplacés vers les services de l'Urbanisme pour d'amples informations et tant pour tenter de régulariser leurs situations.

Sidi El-Houari
Nouvelle découverte de tunnels
au Fort «Rosalcazar»

L'antenne d'Oran de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, a découvert de nouveaux tunnels au Fort espagnol «Rosalcazar» à Haï «Sidi El-Houari» (Oran), a-t-on appris de cette antenne. La découverte de ces tunnels a eu lieu lors d'une opération d'entretien des sites archéologiques situés à proximité du Fort «Rosalcazar», rue Meftah Kouider, pas loin du lieu-dit «Château-neuf» regroupant 18 sites, notamment le palais du Bey Mohamed Kébir, a précisé le responsable des sites archéologiques à l'Antenne. Selon des documents d'histoire, ces tunnels ont été utilisés par les Espagnols et les Ottomans comme réseau souterrain se divisant en cinq tunnels qui conduisent à différents forts et bastions de la «Casbah d'Oran» de Haï «Sidi El Houari», y compris le «Fort de San Pedro». Ils ont été découverts par une équipe multidisciplinaire, relevant de l'antenne d'Oran, de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, composée de spécialistes en archéologie et architecture, de guides touristiques et d'entretien des monuments, ainsi que

des agents chargés de l'entretien des monuments qui devraient ouvrir, hebdomadairement, leurs portes au public, dans le cadre de visites organisées. Cette opération a, également, permis la découverte d'une poudrière et d'une batterie d'artillerie à proximité du palais du Bey, a rappelé la même source. Le même responsable a indiqué que ces monuments ont été utilisés, pendant la Seconde Guerre mondiale, par l'armée française à l'époque du gouvernement «Vichy», qui était allié à l'Allemagne, pour bombarder la flotte britannique, en 1940. L'antenne de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés envisage d'organiser des virées touristiques dans ces deux sites, afin de faire découvrir aux visiteurs, à travers une exposition qui sera montée près de ces deux monuments, différentes étapes de l'histoire de la ville d'Oran. L'objectif de ces tournées est d'animer le tourisme archéologique dans la wilaya et faire connaître la richesse de ces monuments historiques et archéologiques au public et aux étudiants en histoire et archéologie.

CHLEF

Près de 700 affaires liées au monde rural devant les tribunaux



Bencherki Otsmane

Un récent rapport établi par la Gendarmerie nationale et rentrant dans le cadre de son bilan annuel, fait ressortir de plus en plus d'agressions et de violences qui sont signalées dans les zones rurales de la part d'agriculteurs qui préfèrent régler leurs différends avec leurs voisins d'une manière...musclée.

Cette situation trouve son origine dans l'absence de délimitation exacte des parcelles de terre de chacun des propriétaires; ce qui induit automatiquement des conflits qui dégénèrent et quelque fois par la mort d'homme. L'exemple est

encore vivace dans les esprits où deux pères de familles se sont entretués à cause... d'un olivier planté à la limite des deux terrains que chacun revendiquait. Une certitude, le bilan de la gendarmerie est sans appel: 699 affaires en une année celle de 2009) liées à des crimes, violences corporelles ou insultes ont été traitées et déferées devant les tribunaux compétents de la wilaya de Chlef. De même en raison de ces conflits beaucoup de terre restent en jachère au détriment de l'économie nationale. Autre aspect; devant l'indifférence des pouvoirs publics certains agriculteurs des exploitations agricoles collectives et individuelles (EAC/EAI) ont

érigé même de somptueuses villas sur les terres agricoles ne se contentant pas des 150 m2 autorisés mais bien davantage. Il faut dire qu'il y avait un début d'enquête sur ces personnes qui se sont accaparé des terrains alors que ces derniers appartiennent toujours à l'Etat; mais jusqu'à ce jour personne n'a été inquiété. Cependant la nouvelle loi entrée en vigueur il y a quelques mois permettant d'établir les documents de propriété et par conséquent régulariser la situation des constructions illicites tarde à être appliquée dans la wilaya de Chlef contrairement aux autres wilayates où l'opération suit son cours le plus normalement du monde.

10.000 hectares pour l'olivier

Une vaste opération destinée au développement de l'oléiculture vient d'être lancée dans la wilaya de Chlef dans le cadre du plan national de développement de l'oléiculture, a-t-on appris auprès de la direction de la conservation des forêts.

Cette opération qui prévoit la plantation de 10.000 hectares durant la période 2010-2014 concernera, lors de la campagne de plan-

tation 2010, une superficie de 750 hectares, a indiqué la même source, en signalant que l'opération est à ses débuts et sera menée à terme à la fin du mois de mars prochain. Ce programme qui suscite un grand intérêt parmi les agriculteurs de la région, profitera dans une première phase aux régions d'El-Karimia, Ouled Ben Abdelkader, Sendjas et Beni Bouateb, a-t-on signalé à la conservation des forêts, relevant

que la plupart des zones rurales sont ciblées par ce programme. Les investissements consacrés au programme 2010 s'élèvent à 52 millions de DA, soit 70.000 DA l'hectare, a-t-on estimé. La conservation des forêts de la wilaya de Chlef a mis en relief l'impact de ce programme, à moyen terme, sur le développement de l'oléiculture, la stabilisation de la population rurale et l'amélioration de ses revenus.

MOSTAGANEM

Plus de 2350 cartouches de cigarettes saisies

H. B.

Quelque 141 kg de café de marque Corail, 328 bouteilles de boisson alcoolisées en plus de 2350 cartouches de cigarettes de marque Rym et 8000 boîtes de tabac à chiquer ont été saisis par les éléments de la Gendarmerie nationale au courant de la semaine écoulée, apprend-on auprès de la cellule

de communication de cette instance. Ces produits non facturés étaient destinés à la vente au niveau de différents marchés de la wilaya.

Par ailleurs, on fait état également de l'arrestation au courant de la même période de 20 individus dont deux femmes pour différents délits tels contre les personnes et les biens indique la cellule de communication de la Gendarmerie nationale.

La bouteille de gaz cède la place

La bouteille de gaz butane ne sera qu'un amer souvenir au niveau du Dahra à l'est de Mostaganem. Quelque 5645 foyers seront accordés au réseau du gaz naturel dans les communes de Sidi Lakhdar pour 2400 foyers, Benabdelmalek Ramdane 1300 foyers et 1945 foyers à Hadjadj relevant de la daïra de Sidi Lakhdar dans la

wilaya de Mostaganem. Le projet qui s'étend sur une longueur de 71 km a nécessité une enveloppe de 620 millions de dinars a-t-on indiqué de source fiable. Les travaux vont bon train pour atteindre près de 50% en général, précise notre source. Ce projet tant attendu par les habitants du Dahra serait réceptionné au courant du deuxième se-

mestre de l'année en cours. Au moins 10 autres communes seront également raccordées au réseau du gaz naturel au titre de ce quinquennal 2010-2014, puisque une enveloppe de 966 millions de dinars a été prévue pour le confortement du réseau du gaz naturel à haute tension estimé à 70 bars sur une longueur de 19,2 km.

H. B.

SIDI BEL ABBÈS

L'action sociale à l'heure du bilan

M. Kadiri

En marge d'un état des lieux des activités globales de la wilaya. Il nous a été possible de relever que le secteur de l'action sociale ne cesse de se consolider en termes de structures d'accueil et ce outre les 08 centres spécialisés dont la capacité d'accueil avoisine les 1400 lits, trois nouveaux centres seront livrés cette année, un à Téalagh à caractère médico-pédagogique pour enfants à déficience mentale qui est réalisé à 90%. Le deuxième site est une annexe pour enfants muets à Ras El Ma ex-Bedeau réalisé aussi à 90% A Téalagh, figure également un autre centre pour activités qui doit être équipé pour être fonctionnel indique notre source. En termes d'équipements, 04 centres ont dû bénéficier d'une importante opération pour le compte de l'année écoulée. Par ailleurs, l'on indique la création de 05 nouveaux établissements pour accueil d'enfants dont 04 jardins d'enfants à Sidi Bel Abbès ville et un à Sfisef. Ces 05 acquisitions ont permis la création de 20 postes de travail. 09 autres jar-

dins d'enfants sont attendus selon notre source pour accueillir 756 enfants et permettront ainsi la création de 58 postes de travail comme encadreurs. Par ailleurs l'on signale le recensement de 10486 handicapés en 2009. Parmi ces derniers ils sont 1968 handicapés qui bénéficient de la prime destinée aux handicapés avec une moyenne de 100%. Le montant global est de 95 millions de dinars. Pour ce qui est du filet social, ils sont 13568 indique la même source, pour le dispositif dit «intérêt général» ils sont 5044. D'autres actions sont signalées telles l'affectation de 78 enfants démunis au niveau des familles selon la réglementation en vigueur (assistant). Pour ce qui est de l'intégration des jeunes diplômés l'on fait part de 168 cas qui furent intégrés dans les secteurs administratifs, économiques publiques et privés. A cela s'ajoute 31 projets en 2009 qui ont permis la création de 544 emplois temporaires.

D'autres actions de solidarité notamment pendant le mois de Ramadhan et autres vis-à-vis du monde scolaire y figurent, indique-t-on ce lundi.

NÂAMA

Une cellule pour recenser les oiseaux migrateurs

Une cellule de surveillance et de recensement des oiseaux aquatiques migrateurs en zones humides sera créée prochainement, selon une responsable de la direction générale de la conservation des forêts (DGCF). La compétence de cette cellule, où seront représentées différentes instances concernées par l'environnement, couvrira plus de 47 zones humides classées sur la liste Ramsar (Iran) des zones humides d'importance internationale, a précisé la responsable des parcs nationaux à la DGCF, en marge de la célébration de la journée mondiale des zones humides tenue cette année dans la wilaya de Nâama. Constituée d'universitaires, de représentants d'associations concernées par l'environnement, d'organisations internationales et du Fonds mondial de l'environnement (FME), cette cellule sera chargée de la surveillance, du suivi, du recensement et de la classification des oiseaux aquatiques nichant dans ces espaces naturels, a-t-elle expliqué. Entre autres missions dévolues à cette nouvelle instance, la collecte et le traitement des données liées aux sites et périodes de prédilection de ces oiseaux en Algérie, a signalé la source, ajoutant que la création d'une telle cellule vise la consolidation des efforts de protection de la faune en Algérie. «Il est de notre devoir de prendre en charge les zones humides en Algérie, par une implication de l'ensemble des instances et secteurs concernés, pour mettre un terme aux formes de dégradation des sites écologiques fragiles», a noté la responsable avant d'annoncer la mise en place prochaine d'une commis-

sion intersectorielle chargée de la gestion des zones humides. L'Algérie compte 1.451 zones humides, dont 762 réserves naturelles, 689 artificielles et 47 zones classées sur la liste Ramsar des zones humides, soit une surface de 3,02 millions d'hectares, a rappelé la même responsable en signalant la classification en cours de 13 autres sites. Selon la responsable des parcs nationaux à la DGCF, plusieurs projets nationaux et internationaux sont en cours de réalisation pour une gestion rationnelle de ces zones, en plus de la mise au point d'autres projets de développement rural intégré en faveur des communes proches des zones humides classées. La célébration de la journée mondiale des zones humides a donné lieu à la mise en terre, avec la participation d'écoliers et d'agents forestiers, de 1.500 arbustes à la zone humide de la cuvette "Oglet Deyra", commune de Benkheilil, 52 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Nâama. Selon le conservateur des forêts de Nâama, cet événement est mis à profit pour souligner l'importance écologique de ces espaces naturels et l'examen des risques les menaçant, dont la pollution, la négligence, la sécheresse et le recul de la biodiversité. Initiée cette année sous le signe "Prendre soin des zones humides, une réponse aux changements climatiques", cette journée de célébration a comporté, entre autres manifestations, la sensibilisation du public, notamment les élèves, sur le rôle vital des zones humides dans la préservation de l'eau et de la nourriture pour les êtres vivants, et l'atténuation des effets des changements climatiques.

AÏN TÉMOUCHENT

Des renforts pour l'Education

Les travaux de réalisation de trois lycées, un collège d'enseignement moyen (CEM) et 54 classes du primaire, seront lancés cette année dans la wilaya d'Aïn Témouchent, a-t-on appris auprès de la direction de l'Education. Les trois établissements scolaires du secondaire de type 800/200 (800 élèves dont 200 internes) seront édifiés au chef-lieu de wilaya, Oulhaça et El-Amria, où des besoins en structures d'accueil de ce niveau se font encore sentir. Le CEM de type B4 sera destiné à la commune de Hammam Bouhadjar, a-t-on ajouté. Les 54 classes du primaire, dont cinq groupes scolaires et cinq logements

d'astreinte, renforceront les capacités d'accueil au niveau des communes d'Aïn Témouchent (2 groupes scolaires), Tamazoura, Kihal et Béné-Saf. Ces opérations, inscrites au titre de l'exercice 2010, portent également sur la réalisation de huit cantines scolaires de 200 repas chacune, six salles d'informatique pour le cycle du moyen, trois terrains et une salle de sport, l'aménagement et la réhabilitation d'établissements scolaires et le renouvellement des équipements, selon la même source. Incluant les études et les équipements dans les volets construction, ces opérations ont nécessité l'affectation d'une enveloppe globale de l'ordre

de 1,413 milliard de dinars, a-t-on signalé. Ces nouvelles infrastructures viendront renforcer les 18 lycées, 59 CEM et 189 écoles primaires dans la wilaya, qui compte 106 cantines scolaires en exploitation, a-t-on indiqué à la direction de l'Education. Les établissements scolaires de la wilaya accueillent au total 80.944 élèves dont 39.022 au cycle primaire, 30.780 au moyen et 11.142 au secondaire. Avec les nouveaux acquis, le taux d'occupation des classes actuellement de 23 élèves/classe pour le primaire sera amélioré dans la wilaya. La moyenne nationale d'occupation des classes est fixée à 24 élèves/classe, a-t-on souligné.

EMIR ABDELKADER

Place aux artistes

Belhadri Boualem

Quand les aménagements urbanistiques sont confiés aux artistes, l'on est certain que les résultats seront meilleurs et que les œuvres concrétisées par ces derniers auraient les impacts attendus par les initiateurs des projets et l'attrait souhaité par les visiteurs qui ne tarderont pas à livrer leurs impressions sur plusieurs facettes, tant artistique et culturelle que civilisationnelle et historique.

Ainsi, la direction de l'Urbanisme et de la Construction de la wilaya d'Aïn Témouchent a dégagé une enveloppe de 6 millions de dinars pour la restauration, la réhabilitation, l'extension et l'amélioration urbaine du site historique commémorant la «Mouâhada de Tafna», un traité passé entre l'Emir Abdelkader et le général Bugeot en mai 1837. Le site dont la ville de l'Emir Abdelkader porte son nom longe la RN35 reliant Aïn Témouchent - Tlemcen. Selon les responsables concernés l'aménagement s'intéresse aussi à l'amélioration urbaine de l'environnement immédiat du site et englobe le traite-



ment des accordements, des talus et des espaces. C'est l'équipe de l'artiste peintre, M. Bouziane Sidi Yekhléf, un enfant de la région de Oulhaça, qui est à l'œuvre sur site. L'on veut faire de cette partie de l'Emir Abdelkader un lieu touristique en égard à l'importance historique du lieu et sa situation géographique qui s'y prête parfaitement. La consistance comprend une fresque géante de 10 x 4m,

d'une statue de l'Emir sur son cheval et d'un portrait en pierre. Surplombant la ville et le fleuve de la Tafna qui a donné nom à la «Mouâhada», le site sera proposé à une classification spécifique et constitue un sujet de recherche pour des étudiants. Il s'agit là d'une première tranche en attendant une autre qui va s'intéresser au peaufinage de tout l'environnement.

TISSEMSILT

La commercialisation et le transport posent problème

Des journées «portes ouvertes sur l'emploi» ont été ouvertes dimanche, à Tissemsilt, pour présenter des modèles de réussite de micro-entreprises de jeunes créées dans la région à la faveur de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ). Le jeune Bencheggui Bounedjar (34 ans), qui a créé une micro-entreprise dans le domaine de la fabrication de bijoux traditionnels, est un exemple de réussite. C'est grâce au soutien que lui a accordé l'ANSEJ, a-t-il souligné, qu'il a pu élargir ses activités d'artisan pour se procurer un grand atelier à Tissemsilt employant une dizaine de salariés, après que ses produits eurent été écoulés dans plusieurs wilayas du pays. Cet artisan souhaite, à l'avenir, ouvrir des ateliers dans les wilayas voisines, a-t-il indiqué. Il compte faire une demande dans ce sens à l'ANSEJ «qui continue à m'encourager pour mes efforts de formation et de création d'emplois pour les jeunes de la région». Le jeune Menia Abdelkader, qui s'est spécialisé dans la fabrication de matériel en plastique, a eu

le soutien nécessaire à travers le même dispositif et est parvenu à ouvrir une deuxième entreprise dans la wilaya de Blida à l'instar de la première située à Tissemsilt qui emploie plus de 20 travailleurs, a-t-il dit. Il a ajouté qu'il est prêt à créer une autre entreprise à Tissemsilt avec ses propres moyens étant donné que ses produits sont commercialisés dans plusieurs wilayas du pays, notamment dans le domaine de la construction. Les bénéfices de ses deux entreprises ont augmenté l'an dernier pour dépasser 5,5 millions de dinars grâce à la forte demande sur ses produits, a-t-il révélé. Pour sa part, le jeune Loukas Omar, propriétaire d'une entreprise de fabrication d'ameublement scolaire et domestique dans la commune de Oued Bessam, oeuvre à développer l'activité économique en soulignant que grâce à l'ANSEJ, il a réussi à créer son entreprise et aspire à élargir le réseau de ses activités à travers plusieurs communes de la wilaya en se disant prêt à générer plus de 10 postes dans chaque entreprise nouvelle. En plus de

la production, il a contribué, depuis son entrée en activité il y a deux années, à la formation de plus de 30 jeunes dans les domaines de la soudure et la fabrication du mobilier scolaire et domestique. Selon le directeur de la section de wilaya de l'ANSEJ de Tissemsilt, M. Mohamed Guesmia, le nombre de demandes en vue d'élargir l'activité de projets de jeunes pourrait augmenter cette année pour atteindre plus de 20 demandes, surtout dans les industries productives. D'autre part, des jeunes entrepreneurs participant à cette manifestation d'information et de sensibilisation de trois jours, en présence de divers organismes concernés par l'emploi, ont mis en exergue certaines difficultés telles que celles liées à la commercialisation et au transport.

Mme Zekri Bakhta possédant une micro-entreprise de fabrication de tapis traditionnels dans la commune de Layoune a indiqué qu'elle trouve des difficultés à écouler ses produits, en notant que ces portes ouvertes sont une grande opportunité pour faire découvrir au public son savoir-faire.

EL-BAYADH

Investir sur la formation de talents

L'Etat est disposé à appuyer les clubs sportifs prêts à ouvrir des écoles de formation, a indiqué jeudi à El-Bayadh, le ministre de la Jeunesse et des sports, M. Hachemi Djar. S'exprimant lors d'une séance de travail avec les cadres du secteur et les responsables de clubs sportifs de la wilaya d'El-Bayadh, le ministre a indiqué que «l'Etat est prêt à apporter le soutien nécessaire aux clubs sportifs en mesure d'ouvrir des écoles de formation dans le domaine sportif». M. Djar a souligné, lors de cette rencontre couronnant la première journée de sa visite de travail dans la wilaya, l'importance de la formation pour la préparation des élites sportives nationales qui, a-t-il dit, s'inscrit en droite ligne de la politique nationale en matière de sport. Le ministre, à ce propos, a insisté sur l'exécution de la politique nationale du sport, conformément aux directives du président de la République. Une politique représentant une feuille de route pour l'avenir du secteur et qui comporte une dizaine de programmes visant la promotion des différentes disciplines sportives, dont le football. Cette politique, dont la mise en oeuvre a été entamée en septembre 2009, constitue un appui à la politique nationale de la jeunesse qui, elle-même, s'inscrit dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant la prise en charge de cette importante frange de la population, a-t-il précisé. Concernant les crises financières affectant les clubs sportifs, M. Hachemi Djar a fait état de l'impossibilité de financer 5.000 clubs en Algérie, dont 1.600 clubs de football, ajoutant que la plupart de ces formations recourent à une «importation» de leurs joueurs, une opération pe-

sant lourdement sur leurs budgets. «Il convient aujourd'hui d'investir dans la formation des talents, l'unique challenge garantissant le développement du sport à travers le pays», a estimé le premier responsable du secteur de la Jeunesse et des Sports. C'est dans ce contexte, a-t-il expliqué, que s'inscrit l'ouverture de deux lycées sportifs à Oum El-Bouaghi et Nâama, d'un collège à Sétif et d'un autre projeté à El-Bayadh. M. Hachemi Djar a salué les efforts de certains clubs sportifs d'El-Bayadh, appelant à promouvoir de telles initiatives, «à la condition que le volet de la formation y figure en bonne place». Concernant les investissements consentis par l'Etat dans le secteur, le ministre a fait état d'une enveloppe de 235 milliards de dinars alloués au titre du programme quinquennal (2010-2014), et qui atteindrait les 300 milliards de dinars avec l'achèvement de l'ensemble des projets en cours de réalisation à travers le pays. Auparavant, M. Djar avait inspecté le projet du complexe sportif de la localité de Bougtob (100 km d'El-Bayadh), un projet livrable cette année, après avoir connu un retard dans sa réalisation. Une enveloppe de 170 millions de dinars sera allouée pour achever le projet en question dont les travaux avaient démarré en septembre 2003, a-t-il signalé. Dans la même commune, le ministre a inspecté le projet de d'auberge de jeunes, appelant les promoteurs à veiller au respect des délais de réalisation et la qualité de la construction. Le ministre de la Jeunesse et des sports poursuivra vendredi la seconde journée de sa visite de travail dans la wilaya par l'inspection d'une série d'autres projets juvéniles et sportifs.

RELIZANE

Le gaz naturel pour 1.800 foyers

Plus de 1.800 foyers ont été raccordés, dimanche, au réseau du gaz naturel dans la wilaya de Relizane. L'opération de raccordement, présidée par le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, a touché la Cité des 600 Logements sociaux locatifs du chef-lieu, 448 autres du même type à Sidi Saâda et 474 foyers dans la commune de Oued Slam (50 km au sud de Relizane). Les travaux, lancés début 2008, ont coûté 360 millions de dinars, selon les explications fournies par les responsables locaux du secteur de l'Energie et des Mines, qui ont rappelé le raccordement, l'année dernière, de plus de 2.000 foyers au réseau de distribution du gaz de ville. Selon les explications fournies au ministre, qui était accompagné du PDG de Sonelgaz, M. Nouredine Bouterfa, d'autres projets de raccordement au réseau du

gaz naturel seront réceptionnés cette année, pour atteindre un taux de couverture dans la wilaya de 64 %, contre 55 % l'an dernier. Le ministre de l'Energie et des mines s'est également rendu à l'unité de production du sel à Sidi Bouzid dans la commune de Oued Djemaa (à l'est du chef-lieu de wilaya) dont la capacité de production est estimée à 25.000 tonnes de sels industriels et alimentaire. Cette unité s'attend à réaliser un chiffre d'affaires de 200 millions de dinars. M. Khelil a visité, au chef-lieu de wilaya, une station électrique et une autre de services et de distribution du carburant. La visite du ministre s'est poursuivie dans l'après-midi par l'inspection de la station de pompage du gaz naturel relevant du groupe Sonatrach, implantée à Kenanda (sud de la wilaya), et le nouveau siège de la direction de l'Energie et des Mines.

Béchar

Le festival de la musique diwane rend hommage aux femmes musiciennes

M. Zaidi

Un hommage sera rendu à des femmes musiciennes lors du 4ème Festival culturel national de la musique et danse diwane, prévu du 1er au 7 mai prochain à Béchar, a-t-on appris du commissaire de cette manifestation. Une soirée sera animée exclusivement, lors de ce festival, par des artistes femmes, dont Hasna El- Becharia, Nailia de Tindouf et Ouasfane de Constantine, afin de permettre au public de découvrir divers genres musicaux exécutés par

des voix féminines, a expliqué M. Hocine Zaidi. Cette soirée, prévue au troisième jour du festival qui se déroulera au stade En-Nasr, sera marquée aussi par un hommage à Mâalama Meriem, une des icônes de la musique et danse diwane de la ville de Mascara. «A travers elle, nous voulons montrer que l'art diwane n'est pas uniquement le propre des hommes, car des femmes à travers plusieurs régions du pays ont contribué à la pérennité de cette authentique expression artistique», a-t-il ajouté. Le 4ème Festival de la musique et dan-

se diwane verra la participation d'une trentaine de troupes et ensembles diwane du pays, et, pour la première fois de l'histoire de cette manifestation, d'une troupe marocaine, en l'occurrence celle du mâalem Hamid El-Kasri, qui a émis le voeu d'y prendre part. En marge des représentations artistiques, des conférences sur le thème de la « Sémiologie du corps » seront animées par des chercheurs de renom, dont Zineb Mejdouli de l'université de Paris et Mouni Djekrif de l'université de Constantine, a signalé.

Théâtre d'Oran

Un atelier de formation pour jeunes talents

Un atelier de formation pour jeunes talents a été mis sur pied au Théâtre régional «Abdelkader Alloula» d'Oran (TRO), a-t-on appris lundi de la direction de cette structure culturelle.

Cette initiative a pour objectif de valoriser les prédispositions à l'art scénique décelées chez le potentiel jeunesse, a souligné Azri Ghaouti, le responsable du TRO. La première expérience dans ce domaine vient d'être lancée dans le sillage du montage en cours de «La Fenêtre», une nouvelle production du TRO, adaptée par Brahim Hachemaoui de l'oeuvre de l'écrivain Emmanuel Roblès (1914-1995). Le casting de cette pièce a permis au metteur en scène Mohamed Abbès Islam de «débusquer» six jeunes talents, «novices mais prometteurs», sélectionnés parmi une quarantaine de candidats à un rôle dans «La Fenêtre». Diplômé de l'Institut national des arts dramatiques et chorégraphiques de Bordj El-Kiffan (INADC), Mohamed Abbès Islam est chargé de la mise en scène de «La Fenêtre» selon deux versions, l'une avec la troupe officielle composée de comédiens confirmés, et l'autre avec les artistes en herbe dans le cadre de l'atelier de formation. Avec deux distributions différentes, la représentation pourra être donnée simultanément sur deux scènes différentes, a expliqué Azri Ghaouti en espérant que son initiative portera les fruits escomptés pour la relève qualitative en termes de ressources humaines.

L'investissement dans la formation

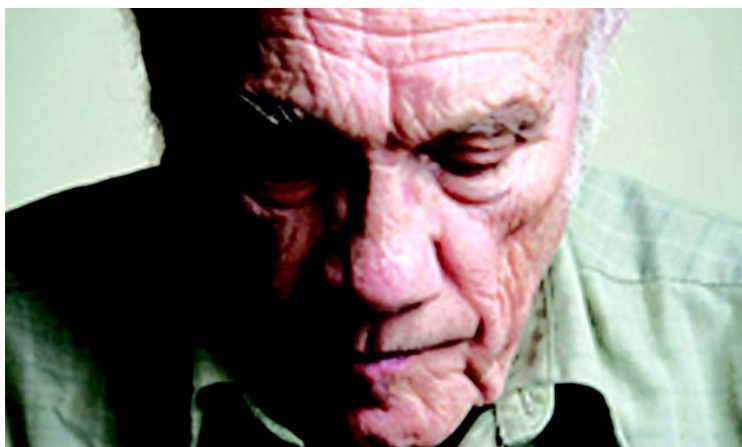


permettra également au TRO d'externaliser ses prestations au profit du public des autres wilayas du pays, notamment dans le cadre du programme «Carte blanche pour les théâtres régionaux» initié par la tutelle pour la deuxième année consécutive.

Oeuvre du patrimoine littéraire universel, «La fenêtre» a été écrite en 1984 par l'écrivain français Emmanuel Roblès, natif d'Oran, dans laquelle il raconte l'histoire d'un fidai algérien soutenu par une Fran-

çaise durant la lutte de libération nationale. La générale de cette pièce est prévue en mars prochain sur la scène du TRO, avec en tête d'affiche Mohamed Yabdri et son épouse l'Américano-Algérienne Taous Claire Khazem, Fadéla Hachemaoui et Samir Bouanani. Huit autres créations théâtrales, pour adultes et pour enfants, seront produites cette année au TRO dans le cadre de l'appui du ministère de la Culture à la promotion du «4e art».

Des variants génétiques accéléreraient le vieillissement biologique



Des chercheurs ont identifié des variants génétiques associés au vieillissement biologique de l'homme, une découverte qui pourrait avoir des implications dans la compréhension des maladies liées à l'âge.

«Ce que suggère notre étude, c'est que certaines personnes sont génétiquement programmées pour vieillir plus vite», a indiqué un des chercheurs du King's College de Londres, Tim Spector. Menée par une équipe du King's College et de l'université de Leicester, cette étude a été publiée dimanche dans Nature Genetics. Les chercheurs font la distinction entre

deux types de vieillissement, le premier «chronologique», lié à l'âge d'un individu, et le second «biologique», lié au vieillissement de ses cellules.

L'horloge qui contrôle le vieillissement des cellules est le raccourcissement des télomères, des structures d'ADN situées à l'extrémité des chromosomes. Les individus naissent avec des télomères d'une certaine longueur, et dans de nombreuses cellules, les télomères raccourcissent lorsque les cellules se divisent et vieillissent», a expliqué le professeur de cardiologie Nilesh Samani (université de Leicester). «La longueur des télomè-

res est de ce fait considérée comme un marqueur de l'âge biologique».

«Nous avons trouvé que les individus porteurs d'une variation génétique particulière ont des télomères plus courts, c'est-à-dire qu'ils apparaissent biologiquement plus vieux», a indiqué le Pr Samani. Les variants identifiés se situent près d'un gène dénommé TERC, «déjà connu pour jouer un rôle important dans le maintien de la longueur des télomères», a précisé le Pr Spector. Les chercheurs ont analysé plus de 500.000 variations génétiques dans le génome humain pour identifier les variants localisés près du gène TERC. L'effet de ces variants, chez les individus porteurs, serait équivalent à 3 ou 4 années d'âge biologique, selon les chercheurs. «D'un autre côté, des personnes présentant une susceptibilité génétique peuvent vieillir encore plus vite si elles sont exposées à un mauvais environnement pour les télomères, comme le tabagisme, l'obésité ou la sédentarité», a déclaré le Pr Spector.

«Il y a un faisceau de preuves montrant que le risque de maladies liées à l'âge, incluant les maladies cardiaques et certains types de cancer, sont plus étroitement associées à l'âge biologique qu'à l'âge chronologique», a pour sa part affirmé le Pr Samani.

Résultat concluant du premier test d'un vaccin contre le cancer du poumon



Le premier test d'un vaccin contre le cancer du poumon effectué sur moins de 200 personnes a été concluant, a annoncé le Docteur Johan Vansteenkiste de l'Université catholique de Louvain (UCL) (Belgique). Ce vaccin est actuellement testé par 10.000 patients dans le monde, dont une centaine de Belges, a indiqué Vansteenkiste au quotidien néerlandophone la «Gazet van Antwerpen» et «Het Belang van Limburg», en soutenant que «si les résultats sont confirmés, ce serait un énorme pas en avant».

Lors de la première phase du test, 182 patients atteints du cancer du poumon ont été suivis pendant quatre ans. Il est apparu que le cancer avait re-

culé chez les patients vaccinés.

«Ce serait la première fois qu'un vaccin fonctionne contre des tumeurs comme celles dans les poumons», a expliqué Vansteenkiste. Le vaccin est développé par les laboratoires (GlaxoSmithKline) et est dirigé contre la protéine MAGE A3 qui abrite les cellules cancéreuses. Le traitement habituel contre le cancer du poumon consiste en l'ablation de la tumeur suivie d'une chimiothérapie. Mais beaucoup de patients sont tellement faibles après l'opération qu'ils ne peuvent supporter la chimiothérapie. «L'injection du vaccin pourrait être une solution pour ce groupe de patients», a conclu Vansteenkiste.

Japon : un corps découvert dans le train d'atterrissage d'un avion américain

Le corps gelé d'un adulte de race noire a été retrouvé dans l'un des trains d'atterrissage d'un avion de la compagnie américaine Delta Airlines à son arrivée dimanche soir à Tokyo en provenance de New York, a annoncé lundi la police. Le cadavre a été découvert par un mécanicien de l'aéroport international de Narita (est de Tokyo) peu après l'atterrissage vers 18H05 (09H05 GMT) du Boeing 777 qui assurait le vol 59 sans escale depuis l'aéroport Kennedy. «L'homme était mort et les docteurs pensent qu'il est probablement décédé d'hypothermie et de manque

d'oxygène lorsque l'appareil a atteint son altitude de croisière au-dessus des 10.000 mètres», a indiqué un porte-parole de la police de Narita, Yoshimi Ichihara.

Selon la presse, l'homme était simplement vêtu d'une chemise à manches longues et d'un jeans. «Nous n'avons trouvé aucun passeport, ni sac, ni objet personnel», a ajouté M. Ichihara. «S'il avait avec lui un bagage, il a dû tomber lorsque le train d'atterrissage s'est ouvert au-dessus de la mer avant d'arriver à l'aéroport». La police tente de confirmer l'identité de l'homme en coopération avec la police américaine, a-t-il dit.

La Chine a fermé un immense site d'entraînement pour hackers

La police chinoise a fermé un site internet dans le centre du pays spécialisé dans le piratage et l'espionnage informatiques, qui aurait fourni les moyens de lancer des cyber-attaques à des dizaines de milliers de personnes, a rapporté la presse chinoise. Les trois responsables de Black Hawk Safety Net ont été arrêtés, le site fermé par la police de la province du Hubei, et quelque 250.000 dollars saisis, a indiqué le China Daily. Les gestionnaires du site, baptisé «plus grand centre d'entraînement pour hackers» par les médias, sont soupçonnés d'avoir fourni en ligne des programmes et logiciels d'attaques. Le site, actif depuis 2005 selon l'agence Chine Nouvelle, comptait des milliers de membres : plus de 12.000 membres «VIP» qui

payaient une cotisation et quelque 170.000 membres gratuits. «Je pouvais télécharger des programmes me permettant de prendre le contrôle d'autres ordinateurs, ce qui m'amusait», a dit un membre anonyme cité par China Daily en précisant que pour bien d'autres membres l'intérêt était de faire fortune en attaquant les comptes des gens. Le site aurait été fermé en novembre mais les médias n'expliquent pas pourquoi la nouvelle n'est connue qu'aujourd'hui.

Elle intervient alors que le moteur de recherches américain Google a dénoncé le mois dernier des cyber-attaques venues de Chine. En réponse, Pékin a notamment assuré que la Chine était l'une des principales victimes des attaques informatiques.

Secteur des Semi-conducteurs

Un éclairage stratégique pour le président de la République

Par Mohand Tahar Belaroussi *

Le discours du président de la République, prononcé à l'occasion de l'ouverture officielle de l'année universitaire 2009-2010 à l'université Ferhat Abbas de Sétif, était axé essentiellement sur la recherche scientifique. Il semble exprimer une prise de conscience, au plus haut niveau de l'Etat, du rôle de la recherche scientifique dans le développement économique.

Cependant, ce passage du discours, annonçant le lancement officiel de trois pôles d'excellence dans les industries électroniques regroupant les universités de Sétif, de Sidi Bel-Abbès et de Blida, fait ressortir un constat d'inadéquation et mérite un éclairage stratégique.

«...Nul doute que les trois pôles compétitifs dans le domaine des industries électroniques au niveau de Sétif, Sidi Bel-Abbès et Blida, contribueront après l'achèvement de la réalisation des centres de recherche qui leur sont consacrés, au développement de l'industrie des semi-conducteurs, notamment après la concrétisation de la grande plateforme technologique de la technologie des semi-conducteurs au niveau du centre de développement des technologies avancées à Draria...»

Nous pensons que le terme industrie des semi-conducteurs tel qu'il est employé dans ce discours est un contresens par rapport à l'enjeu de la stratégie que devrait adopter notre pays dans ce secteur. Il est notamment incompatible avec les préoccupations véritables de notre développement scientifique et économique, et inadapté aux défis de la connaissance et de la croissance du nouveau siècle qui s'ouvre devant nous que notre pays doit relever.

Dans son discours prononcé à cette occasion, le président de la République a exhorté la famille universitaire à trouver une solution révolutionnaire à même de casser les barrières existantes entre l'université, la société et le monde de l'économie. C'est dans ce sens que nous nous sommes toujours engagés, scientifiquement parlant, en essayant de partager nos convictions sur le secteur des semi-conducteurs dans le respect des valeurs qui nous fondent. Et c'est dans un tel contexte récurrent que nous présentons cette présente contribution, et c'est aussi une occasion qui nous est donnée de nous exprimer sur un sujet qui reste peut être mal connu et pas assez expliqué, pour éclairer davantage le président de la République sur les mécanismes et les enjeux du secteur des semi-conducteurs en précisant quels sont les goulots d'étranglement dans un monde en perpétuelles mutations technologiques et changements sur les plans politique, économique et social. Nous pensons que la matière même de cette contribution et son développement apporterait quelques éléments qui permettraient de parvenir, du moins nous le souhaitons, à mieux appréhender les enjeux et à admettre l'alternative stratégique tant souhaitée à

«De toute évidence, on ne peut rien faire sans prise de conscience. C'est donc le commencement, presque par définition. Mais la véritable prise de conscience vient de l'expérience et de la confrontation au monde. Vous ne prenez pas d'abord conscience et agissez ensuite, vous prenez conscience en agissant. [...] On parvient ainsi à une lucidité à laquelle jamais on ne parviendrait en assistant à une conférence. Il y a donc interaction entre prise de conscience et action.» (Noam Chomsky)

la mesure de notre potentiel qu'un homme de bon sens ne saurait s'empêcher de l'accepter. Dans cet article, nous faisons d'abord une brève rétrospective historique du secteur en vue d'une prospective d'un développement viable qui aboutirait à la formulation d'une vision de développement auquel nous aspirons pour notre pays. Nous décrivons ensuite les mutations majeures qui ont eu lieu dans les domaines de la formation, de la recherche et de l'innovation. Enfin, nous présentons les mécanismes à mettre en place pour mieux définir une stratégie alternative concertée susceptible de favoriser l'adhésion et la collaboration entre les différents partenaires dans les segments d'activité du secteur à haute valeur ajoutée, lesquels sont à notre portée et sur lesquels doivent porter notre réflexion et notre attention.

HISTOIRE RÉTROSPECTIVE DU SECTEUR DES SEMI-CONDUCTEURS

Pour faire une rétrospective sur ce secteur, l'histoire nous apprend qu'à l'origine du bouleversement auquel nous avons eu affaire durant le dernier demi-siècle sur les plans politique, économique et social fût la découverte du transistor à semi-conducteur par Brattain et Bardeen de Bell Labs en 1947. Le transistor à l'état solide remplaçait rapidement le tube à vide. Cependant, nul ne pouvait alors prévoir ces applications, pas plus que l'on ne peut cerner les applications des développements technologiques actuels. Les avancées technologiques ont été nourries par une maturation de plusieurs décennies. En effet, le développement dans le domaine de la technologie des couches minces a permis de donner une impulsion à l'évolution des dispositifs à semi-conducteur. Ensuite, les progrès individuels enregistrés par les diverses technologies telles que celles du vide, les matériaux, l'optique, la chimie, les outils d'analyse et diverses autres techniques ont été associées pour développer des circuits et des dispositifs à semi-conducteur très fins, ont rendu possible par un effort de miniaturisation à réduire depuis 1960, la taille des composants d'un facteur supérieur à dix mille. Ces dispositifs et circuits à travers une maîtrise avérée du processus de miniaturisation ont conduit à l'émergence d'une technologie à caractère très multidisciplinaire appelée : la microélectronique [1].

L'autre fait le plus marquant, au courant des années 80, aura été l'apparition des fonderies de silicium et la disponibilité des outils d'aide à la conception CAO (Conception Assistée par Ordinateur) très puissants qui ont permis de

séparer la conception de circuits intégrés des opérations de traitement de silicium (fonderies) qui peuvent être situées dans un autre pays. Ces fonderies à travers les services CMP (Circuits-Multi-Projets) offrent la possibilité de fournir rapidement des petites séries à des prix compatibles avec les solutions traditionnelles.

La notion du CMP consiste à regrouper sur un même jeu de masques et un même lot de tranches de silicium, un grand nombre de circuits élémentaires dans le but de réduire le coût de réalisation de projets de circuits intégrés et donc de permettre l'accès à cette technique à des laboratoires de recherche relevant d'institutions de recherche, d'universités et d'industries.

QUE FONT LES GOUVERNEMENTS AU NIVEAU MONDIAL ?

Plus de 22 pays ou régions du monde ont créé des programmes spéciaux afin de soutenir le développement de leur industrie microélectronique. Aux Etats-Unis, le programme MOSIS fournit des services de fabrication de puces aux autres universités et aux membres de l'industrie. Au Canada, la Société Canadienne de Microélectronique (SCM), financée par le gouvernement fédéral par l'intermédiaire du Conseil de Recherches en Sciences Naturelles en Génie (CRSNG), aide à la création d'infrastructures dans les universités. Elle fournit postes de travail, logiciels et installations d'essai et de fabrication aux chercheurs universitaires qui conçoivent et testent les nouvelles puces intégrant les dernières technologies.

En Europe, l'Union européenne soutient la recherche en microélectronique par le programme Esprit et par l'intermédiaire du groupe Europractice, qui permet aux universités, aux instituts de recherche et aux petites entreprises d'accéder à des services de fabrication de puces. Taiwan, depuis 1980 mène une campagne efficace qui lui a permis de se hisser au quatrième rang des fournisseurs mondiaux de puces électroniques. En 1992, le National Science Council de Taiwan a mis sur pied un centre d'implantation de puces destiné à soutenir la conception des puces électroniques dans les universités qui regroupe beaucoup de chercheurs en langages et en mathématiques. La stratégie cohérente de formation, d'enseignement, de recherche et de fabrication appliquée par Taiwan a permis à ce pays de devenir une puissance mondiale en microélectronique. Le financement disponible à Taiwan pour le soutien de la recherche et des infrastructures universitaires est estimé à plus d'une centaine de millions de dollars par année [2].

LA VOIE TECHNOLOGIQUE TRÈS COÛTEUSE ET NON ADAPTÉE AU CONTEXTE ALGÉRIEN

Il est incontestable qu'en matière économique que le secteur des semi-conducteurs (microélectronique) est en effet plus que jamais stratégique tant par son rôle moteur de l'innovation technologique et industrielle dans la mesure où il détermine la compétitivité des entreprises dans tous les secteurs d'activité que par son caractère central et vital de l'économie mondiale dont l'importance se mesure par son chiffre d'affaires. Avec 265 milliards de \$ de chiffre d'affaires au niveau mondial (environ 3 millions d'emplois), le secteur des semi-conducteurs par son effet de levier contribue à générer plus de 1300 milliards de \$ de chiffres d'affaires dans les industries électroniques (environ 18 millions d'emplois) et 5.000 milliards de \$ dans le secteur des services (100 millions d'emplois), c'est ce que les spécialistes appellent la « pyramide inversée » de la filière silicium [3].

Il apparaît clairement aujourd'hui que la course à la miniaturisation caractérisée par la poursuite de la 'loi de Moore' - loi aux termes de laquelle la puissance des composants doublerait, à taille égale, tous les dix-huit mois - et la transition de la microélectronique vers la nanoélectronique s'accompagne d'une explosion des coûts de R&D et de production de plus en plus lourds. A titre d'exemples, le développement de la technologie de résolution en 90 nm (Un nanomètre = un milliardième de mètre = 10^{-9} m) a coûté 500 millions de \$. Le coût de la technologie de résolution en 45 nm est évalué à 750 millions de \$ et celui de la technologie de résolution en 32 nm à 1 milliard de \$. Concrètement, les coûts progressent de 30 % par saut technologique. Quant à la production, le coût d'une unité de production est en augmentation constante. Il a ainsi doublé depuis 2002, passant de 1,5 à 3 milliards de \$. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance. D'abord, la fabrication de circuits exige des environnements de production de plus en plus propres ; ensuite, la poursuite de la miniaturisation implique de machines de production précises, fiables, plus productives, difficiles à mettre au point et à entretenir et de plus en plus coûteuses du fait qu'elles sont fabriquées en petites séries ; enfin, le recours à des matériaux spéciaux et à de solutions techniques complexes ainsi que la multiplication des étapes de fabrication interdépendantes (plus de 700 par procédé). Le coût d'une usine varie en fonction du nombre et du type des équipements, mais une usine standard fabriquant environ 30.000

tranches de silicium par mois coûte entre 3 et 5 milliards de \$. Récemment, la société taiwanaise TSMC a investi dans deux usines gigantesques, capables de produire 135.000 tranches par mois. Chaque usine coûte 8 milliards de \$! Et les coûts inhérents à l'entretien et au fonctionnement représentent près de 10% de l'investissement [3].

Pour affronter ces coûts, l'industrie des semi-conducteurs est contrainte à de profondes mutations. D'une part, les grandes entreprises ont été obligées de créer des alliances afin de répartir les coûts élevés des investissements en amont et les économies d'échelles et de gamme de les amortir. D'autre part, la désagrégation de la chaîne de la valeur du secteur avec la création d'entreprises dédiées à la fonderie en sous-traitance a conduit à la coexistence de trois modèles, autrement dit un nouveau «business model» : les sociétés intégrés ; les « fabless », c'est-à-dire les sociétés sans capacités de production et les fonderies. Une autre voie appelée « More than Moore » rendue possible grâce à l'exploitation de façon latérale les propriétés de la technologie des semi-conducteurs en diversifiant ses applications, sans nécessiter de façon absolue d'investir des milliards de dollars pour réduire les dimensions : c'est l'ajout de fonctions non digitales telle que la radiofréquence, les composants haute tension, l'électronique de l'éclairage et les chargeurs de batterie. L'exemple concret est celui du téléphone portable, il intègre un nombre significatif de fonctions non digitales comme la caméra, le système radiofréquence pour communiquer, le lecteur audio et vidéo, etc.

L'Europe, reconnaissant sa faiblesse sur le plan technologique, illustrée par l'exode de la fabrication de produits électroniques vers la Chine et le reste de l'Asie, s'orientent là où réside le véritable enjeu, c'est-à-dire l'activité de conception électronique et d'innovation.

Comme le confirment aujourd'hui les experts, il n'est pas nécessaire d'avoir une grande usine de fabrication à proximité pour être leader en matière d'innovation et de conception comme le mentionne un article du journal EE Times «L'Europe fait l'impasse sur la fabrication mais évolue vers la conception» [4].

LE PARADOXE ALGÉRIEN ET L'ALTERNATIVE À LA VOIE TECHNOLOGIQUE:

C'est dans ce contexte international qu'apparaît plus clairement le paradoxe algérien : nous avons conscience que notre pays s'abandonne à une politique de facilité déconcertante en investissant de l'argent public dans des projets technologiques comme celui auquel le discours du président de la République aura donné légitimité au moment même où des pays les plus avancés sur le plan technologique se rétractent.

Suite en page 22

* Maître de recherche A/ CDTA
Docteur en microélectronique

Secteur des Semi-conducteurs

Un éclairage stratégique pour le président de la République

Suite de la page 21

Le projet de la grande plateforme technologique de la technologie des semi-conducteurs financé dans le cadre du Plan de Soutien à la Relance Economique (PSRE) et placé au cœur des trois pôles énoncés est appelé à jouer un rôle clé en tant que plaque tournante pour le développement de l'industrie des semi-conducteurs. Faut-il rappeler que le montant d'investissement pour réaliser ce projet s'élève à 2 milliards de dinars et l'objet d'études préalables de faisabilité économique pour lequel la genèse du projet aurait dicté n'avait pas été mené. Est-il rentable et acceptable d'investir dans une technologie en retard de plusieurs générations avec des équipements usagers et que de surcroît, l'environnement est inadéquat ? Alors que le bon sens dicte plutôt une solution simple et économique, c'est-à-dire d'investir dans les segments aval à notre portée en tant qu'alternative pour réaliser des dispositifs et des puces avec un embarras du choix de filières technologiques industrielles accessibles à travers les fonderies en sous-traitance avec quelques centaines d'euros et avec des délais de fabrication très courts de l'ordre de 3 mois [5].

Dans notre pays, les exemples de situation d'emprunter la voie technologique de ce genre sont légion. Le comble de l'ironie, à titre d'illustration, est atteint quand certains responsables, réputés prétentieux et vantards, prétendent développer la technologie photovoltaïque au silicium, beaucoup plus simple que celle des puces, sans passer par l'ultime étape qui représente un passage obligé dans le processus de développement technologique qui est celle de la démonstration de faisabilité économique. Il ne saurait, en effet, être question d'exploiter des procédés nouveaux qui n'auraient pas fait la preuve de leur rentabilité. Celle-ci n'est pas toujours, de prime abord, hors de doute. Dans de nombreux cas, un procédé qui a fait les preuves de sa fiabilité technique se doit être expérimenté en vraie grandeur dans des conditions d'exploitation réelle pour établir sa faisabilité économique : c'est le stade du projet pilote ou projet de démonstration qui représente le stade final des opérations de la recherche.

D'autant plus, qu'aujourd'hui une cellule photovoltaïque au silicium avec un rendement typique de 14% et un pouvoir électrique de plus de 2 Watts coûterait 2,6 \$ [6]. Et on réalise combien elle fût absurde cette remise au ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique lors des assises de la recherche tenues au mois de juillet 2009 à Bousmail d'une cellule solaire de 1 Watt après avoir consommé des centaines de milliers de Watt-heures, pour sa fabrication, inutilement depuis plus de vingt ans alors qu'au niveau international cela fait belle lurette que la technologie et la fabrication ont atteint la maturité : stabilisation des procédés et des coûts. Que faudrait-il

faire devant ces gens qui affirment quelque chose qu'ils savent être faux tout en se réfugiant derrière le «développement de la recherche». Et pourtant tout ce qui est entièrement compris devrait pouvoir être décrit tout simplement. Mais dans tout cela, ce que nous croyons vraiment, c'est qu'il relève de l'illusionnisme pur et simple ! Et ce n'est nullement une hostilité, comme le laissent entendre certains, envers une activité de développement du photovoltaïque en tant que tel mais plutôt celle envers une activité absurde parmi tant d'autres pratiques négatives observées dans ce qu'il conviendrait de qualifier de niches de gaspillage des fonds publics. Mieux vaut anticiper et investir en aval de ces technologies en question pour mieux les maîtriser, dans des recherches utiles choisies avec le discernement de bon sens, que de dépenser l'argent public à administrer des recherches chimériques et irréalisables.

Le ministre et l'ensemble de ses conseillers financiers gagneraient également à s'impliquer dans la bataille à engager pour en finir avec ce gaspillage et toutes les autres pratiques qui rendent difficile une bonne maîtrise de la dépense publique, et la tâche sera d'autant plus difficile et irrationnelle, si elle n'est pas intégrée dans une vision stratégique claire et opérationnelle. L'objectif serait donc d'inverser le jeu, c'est un enjeu tout à fait essentiel et nous devons définir en amont, à la fois les objectifs clairs et précis et les conditions concrètes de réussite dans une vision globale et non morcelée. Mais que pouvons-nous faire devant une telle situation ? Ce que l'on fait depuis : vivre avec la décision absurde en attendant qu'une force extérieure oblige les concernés à revenir à la raison ou à moins d'une bonne volonté qui se fonde en raison viendrait de la part de nos dirigeants !

L'ALTERNATIVE:

A la lumière de cette présentation des opportunités d'investissement dans le secteur qui nous intéresse, un pays comme le nôtre, se doit d'investir en priorité dans la conception électronique et l'innovation qui sont à notre portée, c'est-à-dire là où les enjeux sont énormes et sur lesquels les possibilités existent pour développer des capacités d'innovation à la mesure de notre potentiel, et à créer les conditions permettant de produire dans des délais très courts un maximum de résultats probants avec un minimum de moyens et qui aidera notre pays à accumuler une capacité d'innovation propre à le mettre en mesure, à terme, de couvrir ses besoins et lui permettre de s'insérer en tant qu'acteur dans le concert des nations développées dans une économie mondiale ouverte et interdépendante. L'alternative que nous recommandons vivement pour avoir prise sur ce secteur où se produisent la majorité des événements majeurs au niveau mondial découlerait de l'appréhension des continues mutations technologiques, c'est à ce niveau que se dégagent les quelques lignes de force inter-

dépendantes d'une stratégie qu'il conviendrait de mettre en place susceptible de voir naître l'innovation et l'entrepreneuriat technique. Pour cela, il convient de prime abord de:

- Redéployer les thématiques de certains laboratoires universitaires et centres de recherche autour de la microélectronique afin d'orienter l'ensemble du potentiel en amont de l'innovation, sur quelques segments aval porteurs d'avenir. Pour une meilleure visibilité, nous plaçons pour des laboratoires qui puissent fonctionner en réseau et inscrire leurs travaux dans une perspective à court et moyen termes où la recherche se focalise sur les aspects de la conception des puces. Les retombées en termes de réalisation de circuits électroniques peuvent être sous-traités à travers les fonderies étrangères.

- Favoriser et encourager le transfert vers notre pays des segments d'activités d'innovation des compétences nationales expatriées en matière de conception sélectionnées exerçant dans des multinationales ciblant des objectifs économiques en fonction de la demande des marchés internationaux qui seront appelés à employer une main d'œuvre locale avec notamment sa mise à niveau par la formation. Cela permettrait à terme d'induire la création d'un potentiel d'innovation national. Cependant, l'attrait de notre pays de ces entrepreneurs expatriés et aux yeux des investisseurs étrangers dépendra beaucoup de sa capacité de créativité et de l'amélioration de l'environnement des affaires.

- accorder de l'importance au problème actuel de l'enseignement de l'électronique qui est, dans une large mesure, celui de son adéquation aux réalités de la révolution scientifique et technologique, adéquation qui ne peut se réaliser concrètement que dans le contexte actuel d'une rénovation du contenu des programmes de formation et d'une mobilisation pour le développement de la filière, c'est-à-dire une promotion de l'éducation et la formation supérieure et de l'excellence tant dans le cadre formel qu'informel. Il faudra mettre en place un enseignement et une formation de compétences dans les segments aval de ces technologies en question pour une meilleure intégration de l'environnement professionnel au sein duquel elles seront appelées à travailler, et doués de facultés d'adaptation aux changements qui ne peuvent manquer de se produire dans un monde en mutation. L'accent devrait être mis davantage sur la formation par apprentissage, un mode de transmission privilégié du savoir-faire et du développement de la créativité que sur l'accumulation de connaissances qui contribuerait de façon significative les initiatives déjà entreprises dans ce domaine. Les compétences nationales locales et expatriées appartenant au monde académique, reconnues internationalement se-

ront certainement prêtes à jouer un rôle dynamique si on leur fait appel, d'abord dans un processus d'évaluation, ensuite pour la mise en œuvre des réformes qui pourraient s'avérer nécessaires.

- Développer plutôt une véritable politique des pôles de compétitivité qui doit permettre à plusieurs acteurs de s'associer afin de mutualiser des moyens et de donner plus de visibilité nationale et internationale (entreprises, universités, grandes écoles, organismes de formation, organismes de services, ...) autour d'une stratégie commune à traduire en programme d'action concret.

Cependant, ces lignes de force pourraient s'agencer harmonieusement autour des pôles de compétitivité dont l'organisation ne pourrait être efficiente que si l'on comprend le processus global qui intervient dans un système d'innovation cohérent et par rapport auquel on est capable de se situer. Un système qui serait constitué de réseaux d'organisation fonctionnellement interdépendants : un réseau de formation, un réseau de recherche fondamentale et un réseau d'innovation technologique. Le bon fonctionnement de chacun d'eux pris individuellement, comme de l'ensemble qu'ils forment, conditionnerait étroitement le progrès des connaissances et le développement économique : « pas de bonne recherche sans chercheurs bien formés ; pas de mise au point de nouveaux procédés, produits et services sans recherche de qualité ; inversement peu d'utilité économique et sociale pour la recherche sans fonctionnement des mécanismes de l'innovation et du transfert des technologies ; et, pour boucler la boucle, peu de stimulation de la recherche dans une société dont le dynamisme économique laisse à désirer » [7] .

Finalement, «la stratégie» telle que décrite dans le passage du discours du président, pour l'essentiel, lui manque la vision et l'orientation nécessaires qu'auraient fourni les différentes contributions conduisant à une définition d'une stratégie claire dans ce secteur à même de répondre aux attentes dressées par nos propositions qu'hélas, certaines parties de la tutelle ne veulent pas vraiment aborder à l'heure actuelle faisant la sourde oreille. Plutôt que de cultiver les effets d'annonce au détriment d'une action de fond, elles feraient mieux de s'informer un peu, avec une conscience soucieuse de lever le voile, avant de parler de choses qu'elles n'ont pas comprises et pris la peine de les connaître et de les comprendre. Il arrive que les décisions absurdes ne le sont pas tant que cela, que le but recherché par leurs auteurs n'est pas du tout de redresser une situation anormale ou difficile à surmonter, mais de la tourner à leur profit personnel tout en faisant croire que ces décisions vont dans le sens de l'intérêt national. Faut-il alors s'étonner que l'Algérie ait du mal à tirer son épingle du jeu ? Mais, elle n'indique pas moins l'absence d'articulation entre le plus haut niveau de l'Etat, autrement dit celui du président de la République et le ni-

veau exécutif de la recherche.

Pour y parvenir, il conviendrait de mener une action énergique de communication pour faire connaître les idées émises aux utilisateurs finaux, appartenant à l'industrie, à l'administration, aux centres de recherche et aux universités. Ce travail comporterait une présentation des idées et des résultats à des auditoires sélectionnés, avec des tables rondes conduisant à des actions spécifiques et s'inspirant des apports des participants eux-mêmes et principalement les compétences nationales expatriées issus du monde académique et des divers systèmes d'innovation. Il devrait être extrêmement structuré, conduit par un secrétariat dévoué utilisant des outils formels de communication, et devrait permettre d'élaborer en commun des idées à diffuser et d'établir des réseaux stables de personnes et d'institutions à l'échelle nationale. Ce n'est que par ce processus de discussion des problèmes, des possibilités et des mécanismes liés à la stratégie développée que les idées prendront racine et auront des effets à la mesure de leur potentiel.

En guise de conclusion, nous espérons que cette humble contribution porteuse de germes de changement retiendra toute l'attention requise de nos dirigeants pour répondre aux attentes des nouvelles générations et celles à venir. Nous devons cependant méditer les faits relatés qui expliquent aujourd'hui bien de situations. Mais, ne rien faire pour une réorganisation de l'ensemble de notre stratégie de recherche dans le domaine des semi-conducteurs et mettre un terme à la dispersion et au gaspillage de nos ressources afin que l'argent de l'Etat puisse contribuer effectivement au bien-être de la population serait suicidaire. Et qu'il est urgent d'agir avec détermination et faire preuve, sans plus attendre, de volonté, de lucidité et d'initiative. Ce serait donc le commencement de la préparation pour le grand changement.

Mohand Tahar Belaroussi

Références:

1. Microélectronique et Nanotechnologies : La science et le non-sens Mohand Tahar Belaroussi, La Dépêche Hebdo du 15 avril 2008
2. Microélectronique : Vers une stratégie nationale au Canada http://www.micronet.ca/Documentation/NationalStrategy/national_strategy
3. L'évolution du secteur du secteur de la micro/nanoélectronique Claude Saunier (Sénat français), Rapport N° 417, 25 juin 2008
4. L'Europe fait l'impasse sur la fabrication mais évolue vers la conception Richard Wallace, EE Times, April 18, 2006
5. Europractice- IC Service www.europractice.imec.be
6. Technologies et production industrielle de cellules solaires et modules photovoltaïque Klaus Eberhardt, Conférence sur la technologie photovoltaïque, 23-24 avril 2002, Algérie
7. La politique de recherche et de développement technologique de la Communauté européenne Michel André, Documentation européenne. Périodique - 2/1988

Dubaï
La plus haute tour du monde
fermée aux visiteurs

La plus haute tour du monde, culminant à 828 mètres, a été fermée aux visiteurs un peu plus d'un mois après son inauguration, sa popularité auprès des visiteurs nécessitant des aménagements, a annoncé lundi à Dubaï un porte-parole de Burj Khalifa. «En raison de la forte affluence, qui n'était pas prévue, la tour d'observation de Burj Khalifa a été momentanément fermée pour des travaux de maintenance et d'aménagement», a précisé le porte-parole dans un communiqué. Interrogé par l'AFP, il a refusé de préciser quand les visiteurs pourraient à nouveau se rendre au 124e étage de la tour, qui offre une vue panoramique de Dubaï et de ses environs.

La tour a été inaugurée lors d'une cérémonie fastueuse le 4 janvier par le souverain de Dubaï, cheikh Mohammed ben Rached Al Maktoum. Seul le poste d'observation au 124e étage est ouvert au public. Les billets d'entrée ont été épuisés dès le premier jour. Le prix de ces billets est de 100 dirhams (27 dollars environ) pour une visite normale avec délai d'admission, et de 400 dirhams (109 USD) pour les visiteurs souhaitant une entrée immédiate. La montée au 124e étage, par un ascenseur spécial, dure moins d'une minute.

Dans son communiqué, le porte-parole assure que les personnes ayant acheté des billets seront dédommagées. Lors de la cérémonie

d'inauguration, le souverain de Dubaï avait rebaptisé la tour, qui devait s'appeler «Burj Dubai», «Burj Khalifa», du nom du chef de l'Etat de la fédération des Emirats arabes unis, cheikh Khalifa ben Zayed Al-Nahyane, dont Dubaï fait partie.

Cheikh Khalifa est également le souverain de l'émirat d'Abou Dhabi venu au secours de Dubaï, qui fait face à une dette publique de plus de 100 milliards de dollars, selon les estimations. La construction de la tour, entamée en 2004, a coûté 1,5 milliard de dollars. Elle compte 200 étages mais uniquement 160 d'entre eux seront occupés par des appartements ou des bureaux. Les locataires n'ont pas encore emménagé.

Chine
Le scandale du lait à la mélamine resurgit



Le scandale du lait contaminé à la mélamine a resurgi en Chine avec la révélation ces dernières semaines que des dizaines de tonnes de poudre trafiquée en 2008 se trouvaient toujours dans le circuit de l'industrie laitière. Les autorités traquent notamment plus de 90 tonnes de lait frelaté, écoulées entre juillet et novembre derniers par une entreprise du nord du pays, a révélé lundi le China Daily. Cette laiterie de la région autonome Hui du Ningxia, fermée samedi, a acheté de la poudre trafiquée et a mis sur le marché près de 165 tonnes de lait contaminé, dont seules 72 tonnes ont été récupérées, a expliqué le quotidien officiel en anglais. Le ministère de la Santé et l'Administration en charge de la qualité, contactés par l'AFP, n'ont pas souhaité commenter ces informations. «Le rappel est le dernier en date de produits laitiers qui refont surface depuis le scandale de 2008», a souligné le China Daily.

Ce scandale, longtemps étouffé, avait créé une psychose en Chine et entraîné un retrait massif, en Chine comme à l'étranger, de tous les produits chinois contenant du lait. Six bébés étaient morts après avoir consommé des laits frelatés et quelque 300.000 autres avaient été malades, parfois atteints de sérieuses complications rénales, dues à l'ingestion de mélamine, substance destinée aux colles, aux résines ou aux engrais. Le lait contaminé était censé avoir été saisi et était voué à la destruction. Mais il a refait surface depuis décembre, dernièrement dans le Shaanxi, et plus tôt encore dans le Sud. Des bonbons au lait contaminés ont même été découverts dans la province de Jilin, selon le China Daily. La mélamine simule, lors des tests de contrôle, un apport en protéines et

permet aux industriels de tricher en ajoutant de l'eau au lait. «Beaucoup de petites entreprises n'ont pas les moyens technologiques pour tester la mélamine», a affirmé un responsable de l'Association laitière du Ningxia cité par la presse.

Mais selon Wang Huaibao, consultant pour l'Association laitière de Chine, «certaines petites entreprises prennent aussi le risque (de trafiquer) après avoir beaucoup souffert (en 2008), sans compensations du gouvernement». En décembre, les premiers soupçons se sont portés sur trois responsables d'une compagnie laitière de Shanghai, Shanghai Panda Dairy Company, dont tous les produits ont été rappelés, selon la presse chinoise. Puis dernièrement, trois autres personnes ont été arrêtées: deux hauts responsables d'une compagnie laitière du Shaanxi, Lekang Dairy, et un intermédiaire vendant du lait en poudre.

Ils ont été inculpés de fabrication et vente de nourriture non conforme aux règles d'hygiène. Un troisième responsable de Lekang Dairy a été laissé en

liberté sous caution pour raison de santé, mais devrait répondre des mêmes charges. Aucun décès n'a été rapporté dans ces nouveaux cas. «Cependant, la série de problèmes a porté un nouveau coup aux efforts de la Chine pour rétablir la confiance dans ses produits laitiers», a estimé au cours du week-end l'agence officielle Chine Nouvelle. Face à cette nouvelle menace, le gouvernement central a déclenché une vaste enquête début février. Il a dépêché huit équipes chargées d'inspecter dans seize provinces, selon la presse officielle, tandis que le ministre de la Santé Chen Zhu a mis en garde contre les punitions sévères attendant ceux mettant en péril la sécurité alimentaire. Vingt et une personnes avaient été jugées pour leur implication dans le trafic révélé en septembre 2008, au lendemain des jeux Olympiques de Pékin. Deux, condamnées à la peine de mort, ont été exécutées en novembre dernier.

Un troisième homme avait écopé d'une condamnation à mort avec sursis, qui devait probablement être commuée en prison à vie.

Inscriptions racistes
sur une mosquée

Des inscriptions racistes et des croix gammées ont été découvertes lundi sur des murs de la grande mosquée de Saint-Etienne, dans le centre de la France, qui est en cours de construction, a-t-on appris auprès de son recteur et de source préfectorale. Peintes à la bombe, les inscriptions injurieuses comme «La France aux Français», «Pas d'arabes ici» ou encore «Heil Hitler», ainsi que des croix gammées ont été découvertes à 06H00 par des fidèles, a indiqué à l'AFP le directeur de

cabinet du préfet, Sébastien Lime.

Une enquête de police a été ouverte, a-t-il dit. Le futur président-recteur de la grande mosquée, Larbi Marchiche, a indiqué qu'il porterait plainte. Le préfet s'est rendu sur place. Plusieurs mosquées et cimetières musulmans ont été profanés ces dernières années en France, notamment le carré musulman du cimetière militaire Notre-Dame-de-Lorette, près d'Arras, dont les tombes ont été dégradées ou détruites à trois reprises depuis 2007.

France
Un hangar de migrants
évacué par la police

La police française a évacué dimanche un hangar de Calais, moins de 24 heures après son occupation par quelque 90 clandestins, essentiellement Afghans, et des militants altermondialistes. Dans la matinée, les autorités avaient prévenu qu'elles ne laisseraient pas cette situation se pérenniser, redoutant de voir se former sur le littoral français, à moins de 40 km des côtes anglaises, un nouveau foyer fixe de clandestins en quête de l'eldorado britannique. En fin d'après-midi, des militants altermondialistes de No Border ont dénoncé l'usage de la force par les policiers, affirmant qu'au moment de l'évacuation, il n'y avait déjà plus de migrants à l'intérieur du hangar.

Le quartier avait été entièrement bouclé par les forces de l'ordre, qui empêchaient la presse d'accéder au hangar. En début d'après-midi, il ne restait déjà plus qu'une dizaine de migrants dans le hangar de 600 mètres carrés: la plupart des occupants avaient quitté les lieux pour aller se restaurer et avaient été empêchés par la police de regagner le local, a constaté une journaliste de l'AFP.

Environ 90 migrants, essentiellement Afghans mais aussi Kurdes irakiens et des Iraniens, et une vingtaine de militants altermondialistes avaient passé la nuit de samedi à dimanche dans le hangar, sous haute surveillance policière. Dans la matinée, le ministre français de l'Immigration avait prévenu qu'il ne laisserait pas se créer une «nouvelle jungle» ou un «nou-

veau Sangatte». «L'Etat ne laissera pas se reconstituer un lieu qui servirait de base arrière aux filières mafieuses de l'immigration clandestine à proximité du port de Calais», avait déclaré Eric Besson. En septembre 2009, le ministre s'était félicité du démantèlement de la «jungle», le principal campement de clandestins sur le littoral français à Calais. Ce démantèlement intervenait sept ans après la fermeture du centre de la Croix-Rouge à Sangatte, décidée par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur. De son côté, la maire de Calais, Natacha Bouchart, s'était dite prête à signer dès lundi «un arrêté d'expulsion» pour faire évacuer le hangar investi samedi, exigeant qu'une solution soit trouvée dans les 48 heures.

La préfecture du Pas-de-Calais avait invité les migrants à évacuer les lieux, promettant de ne pas interpellier ceux qui quitteraient le hangar de leur propre chef. En dépit des vives protestations de l'opposition de gauche et d'associations de défense des droits de l'Homme, le gouvernement français a repris, après le démantèlement de «la jungle», les expulsions d'Afghans vers leur pays, notamment via des vols groupés organisés par Paris et Londres. Le gouvernement a affirmé en janvier qu'il restait moins de 200 migrants clandestins dans la région de Calais, tandis que les associations d'aide aux migrants les évaluent à «au moins 500» et estiment que le flux ne s'est jamais tari.

Lancement de la navette
Endeavour



La navette américaine Endeavour a été lancée lundi avant l'aube avec six astronautes à bord vers la Station spatiale internationale (ISS) du Centre spatial Kennedy près de Cap Canaveral, a constaté l'AFP. Ce lancement intervient au terme de la seconde tentative en 24 heures. La Nasa avait dû renoncer la première fois dimanche à lancer la navette en raison d'un plafond nuageux trop bas. Endeavour s'est arrachée de son pas de tir comme prévu à 09H14 GMT. Il s'agit du dernier lancement de nuit d'une navette. Les quatre tirs restant d'ici la fin de l'année avant la mise hors service des trois orbiteurs de la flotte sont tous prévus de jour. Les deux

fusées d'appoint, qui assurent 80% de la poussée au début de l'ascension se sont séparées comme prévu 120 secondes après le décollage pour retomber dans l'Atlantique où elles seront récupérées et réutilisées. Le principal objectif de cette mission de 13 jours est l'acheminement et l'installation du module Tranquility (Node 3), ainsi que du dôme d'observation Cupola, tous deux fabriqués pour la Nasa par le groupe européen Thales Alenia Space à Turin. Avec la livraison de Tranquility -18 tonnes, 7 mètres de long pour un diamètre de 4,5 m - et du dôme Cupola -1,9 tonne, 1,5 m de long et 2,9 m de diamètre -, l'ISS sera à plus de 90% achevée.

APARTEMENTS

■Loue Appts. pour bur.: F4 2ème Rue Khemisti, F5 1ER F/Mer + F5 2ème P/d'Armes en face mairie, F4, F5 1er Bd de la Soummam + F4 1ER R. Ben Mhidi + F5 2ème Adda Benaouda + F4 1er Rue Khemisti côté Gd. Garage + F5 1er niv. De villa P/Jour - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts. Pour bur.: F2 1er rue de Mostaganem Imm. Clémentine + F4 1er bd. Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome niv. de villa - Tél: 0661.27.69.36

■Vends 1 Appt. F4 RDC 120 m² les nouveaux bâtiments USTO Pyramides avec parking + Appt. F3 3ème Protin avec bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■Location plusieurs Appts. meublés ou sans, Mobil-Air, centre-ville (Victoria, Bel-Air, Plaza) - Tél: 0661.20.08.90

■A louer des apparts. Bon prix F3 6è Hai Fellaou-cène côté clôturée côté St. Bahia + F5 2è en face Acyl Fernandville vue sur mer + F4 3è face Palais d'O. Gargueta + F3, 1er P/Hoche + F3 4è propre lycée Lotfi + F3 1er Miramar - 0661.27.69.36

■A louer des Apparts. meublés avec bon prix, F3 1er avec parking Seddikia cité des Enseignants + F3 3è en face palais Justice Seddikia vue sur mer + F3 1er en face palais Congrès + F4 4è Grande Terre + F4 USTO cité des Enseignants + F3 Hai Sabah + F3 1er Bel Air - 0661.27.69.36

■Vends F6 neuf résidence Nour avec parking, 170 m², vue agréable sur la route de l'hôtel President - 0661.20.08.90

■A louer des Appts. meublés F3 3ème côté lycée Lotfi + F3 2ème Zioune + F4 3ème Larbi Ben Mhidi + F2 1er de luxe Ho-Chi-Minh centre-ville - 0661.20.08.90

■Vds apparts. F4, F5 1er R/Point Garguentah + F2 3ème neuf Bd. des Chasseurs + F2 Mirachaux bon prix + F4 2ème Loubet + F3 pour bur. RDC côté cinéma Colisée + F4 2ème en face CNEP Seddikia Bt. Vert + F3 USTO (Nekkache) + F4 4ème Mirachaux + F5 Plaza + F2, 3ème côté H/ Timgad - Tél: 0661.27.69.36

■Vds F3 2ème + F2 2ème rue Michelet 2 façades, la première façade rue Michelet, la deuxième façade vue sur jardin Khemisti + F4 4ème, F3 3ème Front de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Loue F2 3ème côté hôtel Timgad Emir AEK centre-ville + F5 3ème avec garage Seddikia côté Sheraton + F4 RDC avec garage l'Hippodrome niveau de villa + F4 3ème Larbi Ben Mhidi - 0661.27.69.36

■Loue Appts bon prix F4 1er côté Casoran + F4 3ème Larbi Ben Mhidi + F3 1er Hai Yasmine + F3 3ème Vieille Mosquée + 2 Appts F4, 1er, 2ème Bd. Pépinière + F3 niv. Villa St-Hubert - 0661.27.69.36 El Kala.

■Vends F2 usage bureau Bd la Soummam en rez-de-chaussée + F2 1er rue Mirachaux + F5 1er Bd la Soummam - 0661.27.69.36

■A vendre urgent appartement F3 acté, bon voisinage, 1er étage à Plateau à côté l'hôpital 0552.83.78.49

■V séparément 2 Apparts Gd standing (330 m²) dans une villa de 2 étages, 1er Appart F5 +6 Gd couloir + cuis. + SDB + jardin + cour + balcon sur Bd - 2ème Appart : F5 + cuis, 2 WC + 2 SDB + 2 balcons + terrasse de 300 m², entrée individuelle sécurité totale (système d'alarme). Bon voisinage. Curieux s'abst - Sananes - ORAN - 0772.18.15.77

■Vends appartement F3, 14ème étage deux façades, vue sur Larbi Ben Mhidi et vue sur mer résidence Perret Bloc C Miramar ORAN - N° Tél: 0556.97.64.91

■Loue F4 aménagé en F3, meublé, à Seddikia Courbet 4e étage - A vendre F4 à l'USTO 2e étage contactez moi au 0555.27.19.46

■ORAN Vends un bel appart F6 composé de 3 étages (triplex) comprenant 4 ch, 2 salons, 2 SDB, un hammam tout avec une grande terrasse décorée avec une fontaine jet d'eau, toutes commodités. Appelez-nous au 05.54.62.44.09

■A louer appartement Akid Lotfi F4, 4e étage mobile: 0775.92.80.62

■Vends F2, 1er étage acté, bon côté à Mimosa Oran - Tél: 0795.65.69.94

■Cherche en urgence achat avec promesse de vente logt ne dépasse pas les 300 u à Oran étude ttes propos. Tél au 0550.50.04.49 Merci

■Vends F2, 1er étage bien situé à Gambetta avec balcon sur avenue (désistement) convient aussi profession libérale visite à 15h - 0552.67.35.04 - 0772.43.90.6

■Vends superbe appartement F4, 1er étage à St-Eugène sup 165 m² avec cour intérieure, dans résidence fermée de 03 étages nouvelle construction. Tél: 0550.62.80.77

■A vendre appartement 1er étage F4, 3 façades 120 m² centre ville - Tél: 0774.48.20.05 Oran. Particulier vend F3 acté à Akid Lotfi (Bati-Or) 6e étage ascenseur, sup 90 m² - Tél: 0793.36.35.11

■Vends F4, 5e, F3, 2e Yasmine, F3, 4e Victor Hugo avec promesse de vente, V. carcasse 250 m² V. terrain 194 m² Misserghine, V. Café en activité, V. terrain sur autoroute Témouchent sup 8477 m² à bâtir - AG. Tafout. Tél: 041.46.14.86 - 0770.12.06.01

■Vends F2, refait à neuf, acté, 2e étage bon voisinage, 35 m² Gambetta, Oran Tél: 0793.18.71.79. Prix 350 U

■A vendre F2 + F3 communicant RDC cité des 1180 logts Othmania Maraval - Tél: 0774.09.75.21 Oran

■A vendre appartement F4, 4e étage cuisine, salle de bain, wc, cité de l'Avenir Chollet - Oran - Tél: 0661.21.58.43

■Relizane: cherche à louer F2 ou F3 à Relizane pour une année environ - 0555.09.05.60

■Vends F2, rue de la Remonte / F5 Avenue de Loubet - Tél: 041.33.46.68 site web: louni-immobilier.net

■Particulier cherche à prendre en location un appartement situé à cité Grande-Terre - Oran, de préférence ou Bât H ou Bât F, Bât G, Bât B - Tél: 0794.10.14.42

■Loue à Bousfer-Village dans résidence, F1 - F2 avec ou sans meuble, standing avec gardiennage, endroit calme - Tél: 0558.49.31.47

■Particulier. Vends à ORAN (Bel Air) un appartement F3 avec une belle vue sur mer, au 13ème étage (ascenseur, bon voisinage, cité clôturée, parking H24, parc pour les enfants...). Prix: 500 U - Tél: 0662.03.00.41

■Part. à Part.: Vds des Appts actés, neufs, entrée Seul, à Trouville en rez-de-chaussée: 1 pièce + garage 1 Voit. Prix 320 U / + 2 P. + Cuis + SB + cour + garage. Prix 630 U / et 1 P. + Cuis + SB. Prix 230 U - Tél: 0778.42.97.80 - Corniche ORAN

■A vendre appartement de luxe F3 + grand hall Résidence Panorama (entre Maraval et Cité Petit) ORAN - Tél: 0774.74.16.57

■Part. loue bel Appart à Oran pour Société. Sup 220 m² 2 salons, 3 chambres, cuisine, SDB, WC, balcons donnant sur 2 façades, meublé complètement et équipé avec toute commodités, 2ème étage immeuble très sécurisée - Tél: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■Part. échange 01 Appart: 03 P. + cuisine en plein centre-ville Miramar 2ème étage + 1 terrain à Misserghine 257 m² Acté contre une villa R+1 en plein centre-ville - Tél: 0790.99.27.06

■Vends à ORAN Rue Mirauchaux 3 Apparts: 1er ét. F4, 2ème étage F7, 3ème étage F4, immeuble de 3 étages Const. récente, vue sur mer, bache à eau et interphone. Possibilité promesse de vente - Tél: 0777.100.283 / 0775.937.995 / 0771.280.941

■Loue Appt F6, 260 m² vue /mer Mobil-Art + F5 C. Plaza + F5 Victoria + villa 500 m² + piscine St-Hubert + villa 500 m² + piscine C/Djamel + villa + piscine P. du Jour + villa avec piscine Trouville + Bd Millenium / AG. BENSALD: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 04, R. Khemisti - Oran / www.immobiliersalsaid.com

■AG. EL MOSTAGBEL. Tél: 0555.05.07.09. Loue F3 meublé 1er Et., F5 3e Et., F3 meublé 4e Et. centre-ville, F5 Ave Loubet 4e Et., studio 5 Et Miramar.

■A vendre Appt F3 cuisine, SDB, 2 façades. Acté. 2ème Savignon ORAN - Tél: 0794.60.85.47

■A louer un bel Appart (F) meublé, avec toutes les commodités (eau H24, gaz, chauffage, téléphone, ...etc.) à Akid Lotfi en face du palais des Congrès de Sonatrach, au 5ème et dernier étage, très belle vue et bon voisinage - Tél: 0790.65.73.71

■A vendre appartement 5 pièces, cuisine, SDB, double face, 1e étage, refait à neuf, situé Boulevard Maâta - Oran - Tél: 0556.12.46.33

MOSTAGANEM: A vendre appartement F3 modifié en F4, toutes commodités, refait à neuf, dalle de sol, boisserie, marbre, cuisine, papier peint, eau H24... au 4e étage. P.D. 440 U - Tél: 0771.21.07.80

■Loue appartement Trouville 3 pièces, gaz de ville, rez-de-chaussée, bien aménagé - Tél: 0772.52.40.32

■A louer bel Appt F5 luxe 1e étage, 3 façades avec sa terrasse, place des Victoires, voisinage 2 voisins - Tél: 041.40.12.37 - Prix après visite.

■A vendre logt F3 refait à neuf, 2e étg. Maraval Oran. Prix après visite - Contactez: 0555.72.60.44 - Tél: 0556.97.64.91

■Loue Appt F4, 2e étage Akid Lotfi + 2 magasins Oran - Tél: 0795.19.63.02

■Loue bel appart F4 Gd standing, refait à neuf. Gde cuisine, Gd. Hall, ttes commodités, sis au 10, Rue Ampère, 1er étage, derrière Gde poste Oran, convient aussi pour Prof. libérale ou bureau - Contacter Mr Senouci au: 0554.02.59.82

■Vds: F2 hai Yasmine 8e étage av. ascenseur; F2 et F3 Boulanger. Loue F2 4e étage Jules Ferry. Vds 310 m² 2 F. Tafraoui, 180 m² 2 F. Douar Boudjemaâ. Vds Villa 800 m² Boutellés - Tél: 041.32.17.95 - 0770.50.67.57

■Loue Appt F5 sup 150 m² 1er étage entrée individuelle à Oran, 26 Avenue Cheikh Aek Medioni face jardin public - Tél: 041.58.85.11 - Fax: 041.34.53.96 - Mobile: 0661.20.81.95

■Loue F2 à Coca dans une villa (après les Amandiers) (1 U), F4 Place Garguentah 3e (4 U), F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U), villa R+2 cité Djamel (18 U) - AG. IMMO "ABDELLAH". 44 Cavagnac - 041.33.56.40 - 0770.40.87.48

PENSÉE

Il y a trois années le 09-02-2007 nous quittait subitement et à jamais notre très chère et regrettée sœur

Mme NEDJARI née SAHRANE SOUAD,

laissant un vide immense. En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue, aimée et appréciée pour sa gentillesse, sa bonté et sa douceur, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

Sa sœur NADJIA et sa maman



■A vendre duplex avenue Sidi Chamli 130 m², F5, acté, toutes commodités + Appt F4, 2 façades + cour 130 m², 2 étages + terrasse avenue St-Eugène - 0770.89.30.13 - 0555.27.44.73

■F2 à louer meublé, 3e étage, 17 Rue Zenasi Ahmed, Eckmühl Oran - Tél: 0771.72.15.10

■Vends appart F2 + hall + couloir + cuis + sdb au 4ème étage, 3 fac. Ensoleillé, bon voisinage, à cité HLIM, Gambetta, Oran. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0774.28.34.78 - 0797.38.11.07

VILLAS

■Vends maison de maître 110 m² avec 4 chambres, cuisine, salle de bain, toilette, côté lycée Hammou Gambetta Trait d'Union, usage habitation ou bureaux - 0661.20.08.90

■Vends villa R+1, 320 m² Belvédère Point du Jour - 150 m² neuve à Canastel + 250 m² à Saint-Hubert + 350 m² route Bus 16 Maraval + 380 m² R+1 en droit calme côté lycée Maraval - 0661.20.08.90

■TLEMCCEN: A vendre villa nouvelle construction R+2, avec 2 grands magasins sur Bd. Commercial - Tél: 0770.43.80.63 - Curieux s'abstenir

■Vds villa 02 façades 268 m² RC+1 + 02 salons + 07 chambres + 02 cuisines + 03 salles de bain + chauffage central + A.E.P. H24, sise à cité "Dallas" SOUGUEUR (W. TIRET) - Tél: 0779.39.10.06 ou 040.78.90.40

■A vendre villa actée, nouv. constr. d'une sup de 374 avec jard. en plein centre d'Es-Sénia les Chalets - Tél: 0772.69.49.07

■A vendre villa RC+2 258 m² double façade, doubles caves hai Bendaoud Lotissement N° 304 Bir El-Djir Oran - Tél: 0550.81.02.38 - 0550.78.28.27

■Loue à Sté Nle ou Intle, Banque... 2 niveaux RDC + 1, dans immeuble R+4 stand. Possibilité de location tout immeuble, superficie au sol 1200 m², construit sur 700 m², Oran Maraval, sur Gde Ave. + ascenseur + parking - Fax: 041.34.43.45 - Tél: 0776.82.31.84

■Vends ou loue villa R+1 superficie 250 m² nouvelle construction + garage 250 m² situé à cité Petit (bien situé) à Oran - Tél: 0794.58.21.76

■A vendre villa R+2 bien située à Maraval, sup 330 m² avec grand garage et douche commercial de 11 djabas et un local - Tél: 0554.80.19.13

■Vds/Echange contre plus grand à Oran ou environs proches, villa actée coloniale, 340 m² environ, bien ensoleillée, près de l'Ave. de Choupet, composée de 2 Apparts (F3 chacun) séparés par un jardin avec arbres fruitiers + cour. Le 1re Appart pouvant servir de location. Etude Ttes propositions sérieuses - Tél: 0551.83.13.84

■Maison à vendre 2 étages, 2 façades, 1 terrasse, 114 m² 3 cuisines, 1 garage, 1 local, 6 pièces à Oran centre, quartier Médiane proximité Central Oran - Tél: 0793.97.37.74

■A vendre villa R+2 sis Lotissement 616 Ain Oul-mène W. SETIF, 105 m², 2 garages, 4 chambres + 1 salon + cuisine + 2 sdb + hall - Tél: 0552.84.28.28

■Villa bien située à vendre 220 m² R+1, hai Seddikia face Terminus B. Double façades commerciales, 2 locaux. Libre de suite, curieux s'abstenir - Tél: 0771.56.38.90

■Particulier vend villa actée en cours de finition, 242 m², R+2 à Sidi El-Bachir, Bir El-Djir, Oran. Eau, gaz, élect. - Contacter: 0661.20.54.56

■A vendre villa actée R+1 superficie 136 m² cité 20 Aout 200 logts CNEP Boutellés - Tél: 0770.55.05.31 - 041.49.64.30

■Vds M.M. 150 m² Médioni R+3, terrasse + buanderie + Gge + petit magasin. 1er étg: 2 Gdes sal. cuis, sdb. 2ème étg: Gde salle, 2 Pces, cuis. Rue très commerciale 42 Rue Meberbèche AEK-Tél: 0558.58.66.40 - 0555.02.28.36

■Vte M. de M. 241,80 m² à Bon Accueil, 70 m de mosquée Majd. Bon voisinage. Avec 2 cuis, 2 wc, 6 p., un local commercial, extension 1 étage prête avec une cave non exploitée. Prix après visite - Tél: 0772.71.62.67

■Vends villa à Oran, 600 m², 240 m² bâtis sur 3 niveaux, chambres avec sanitaire, cuisine, cellier avec Ch. froide, hammam - Contacter-le: 0771.53.07.91

■A louer villa sup 400 m² dans quartier résid. L'ENSEP. Oran. RDC: gd garage 100 m² + gd hall usage bureaux + 2 pces + sdb. 1er étg: 4 Ch avec balcon + hall + cuis + sdb avec terrasse - Tél: 0770.66.40.40 - 0551.18.06.13

■Vds villa en 2 duplex, 250 m² plus étage, grenier plus terrasse à Ain Taya côté hôpital ALGER - Tél: 0779.47.20.28

■A.V. sup. villa 250 m² actée face hôpital pédiatrique Canastel. R+2. RDC: 2 g. garages 150 m², cuis, cour, sdb, B'd'eau, Châtaignier. 1er étg: 02 salons, 3 pos, hall, sdb, 2e étg: 3 pces, sdb, 3 terrasses. Eau, gaz, élect. - Tél: 0771.50.92.42 - 0772.04.24.58

■Affaire à saisir: Vds M/Maitre actée, sup 150 m² fac 10m, Pt. jardin, cour, 03 gdes pces, Tgde cuisin. gde terrasse, T. bel endroit, calme, T. ensoleillée, située à côté BNA, Boulanger Oran. Prix très intéressant nég. Visite: 10h à 12h et 16h30 - 17h30 - Tél: 0774.87.85.93

■A vendre villa 300 m² bien située à cité Petit Oran. R+2. Nvle. Const. 2 locaux + 3 gr salons + 5 chbs + cuisine + hammam + sb + 1 jardin de 100 m² + 2 verandas. Prix ferme: 39 U - Tél: 0771.29.1

■Vds villa luxe 529 m² Sergent Grebel Gambetta Trait d'union côté Sheraton. R+2. Gd jardin (arbres fruitiers) + garage + B'd'eau. RDC: 2 P + Gd salon + Gde cuis + SDB + 1 Gde cour. 1er étg: 2 P + Gd salon + Gde cuis + SDB + 1 Gde cour. 2e étg: 2 P + Gd Sal + Gde Cuis + SDB + 1 cour, Gde terrasse vue sur mer - Tél: 0551.59.91.22

■Vends à Oran derrière le CNRC (rue de Mostaganem) belle villa, 3 façades sur deux impasses, 400 m², deux entrées, onze chambres, deux SDB, 2 cuisines, chauffage central, un jardin, deux terrasses - Tél: 0770.32.10.70 - 0770.98.24.43

■Vends villa 210 m² à Bir El Djir (Millenium) R+2 Nvle construction finie à 100% Actée. 5 chambres, 2 salons, cuisine, salle de bain, hammam, jardin, 2 garages, 2 terrasses + petit jardin. Accepte promesse de vente. Curieux s'abstenir - Tél: 0552.52.32.08

■A vendre Maison R+2 superficie 240 m² nouvelle construction, rue Kallouche Hadjaj, Plateau St-Michel ORAN - 041.40.61.06 - Pas de courtier S.V.P.

■BEL-ABDES: A vendre villa 220 m² double façade, 4 locaux + garage + cour + 1 pièce + bache d'eau + hall. 1er étage: 2 salons + 2 Gdes pièces + cuisine + hall + S.B. W. + terrasse - Tél: 0777.50.19.32

■Vends villa actée sup. 335 m² à Senia, 2 grands locaux + 300 m² de garage. Force motrice, puits, gaz. Finie à 85% - Courtier et curieux s'abstenir - Tél: 0771.19.66.15

■Vends Villa (R+1) + 2 garages. Superficie: 150 m². Façade: 8 m. Cité Petit. Possibilité de construire. Curieux S.V.P. s'abstenir - Tél: 0553.70.64.33

■A vendre villa 267 m² (sous-sol + R + 2 étages) en face l'hôpital militaire en allant vers les Amandiers Dahlia (Hai El Badir) - N° Tél: 0550.520.141 - Pas d'intermédiaire

■ES-SENIA-Centre: Vends Maison de maître 200 m², façade de 15 m, comprenant 3 (trois) locaux commerciaux et un F4. Zone commerciale, résidentielle et administrative - Tél: 0772.43.64.50

■Local à vendre R+1. Bien situé dans une grande avenue - Sidi Chahmi - ORAN entre CASORAN la Verte et les Pompiers - Tél: 0771.26.54.78 - Oran

■Villa à vendre. Actée. Superficie 320 m². Bâti 165 m², jardins 155 m², 2 garages + 2 étages + puits. Hai Bendaoud Sidi El Bachir - ORAN - Tél: 0778.36.69.62

■MOSTAGANEM: Vends villa 237 m². Sous-sol chambre froide 237 m² + garage de 16 voitures + 3 Appts F6. Climatiseur, chauffage central - Tél: 0779.45.06.69

■Vends maison R+2 Ain Turck vue sur mer 100 m de la plage, comprenant: 1 F5 + 2 F2 + 6 F1 + cave + 1 salon de coiffure dames + 1 local 50 m² + garage (4 voitures) - Tél: 0557.40.40.27 - 0550.61.60.54

■A vendre: Maison de maître en face CFFA Ha-nou Boutellés 120 m². Local 78 m² Avenue de Tlemcen. F3 cité Mouloud Feraoun 380 U - Tél: 0558.95.58.08 - 0551.53.51.85

■Vends villa R+1, 362 m², située à Gambetta, en droit commercial, 05 chambres + salon + 02 locaux + 2 salles de bain + cuisine + jardin de 160 m² - Tél: 0661.56.68.49 - 0770.94.39.39

■A vendre une grande maison de maître de 367 m² bien située aux Castors, 3 étages + 3 locaux commerciaux - Tél: 0776.41.02.16

■A vendre maison de maître 2 façades, 351 m², 8 pièces, grande cour, à cité Djamel 0795.38.39.99 - Oran

■A vendre petite maison sup. 50 m², 3 pièces + cuisine, St-Eugène - Oran - Tél: 0779.96.07.11

■Vends villa avec désistement à Fora ORAN Bd Millenium BIR EL DJIR, R+2, composée de 4 chambres + 1 salon, hall, 2 WC, SDB moderne, grande cuisine, entièrement refaite, jardin, garage, 2 terrasses, bache d'eau, 2 réservoirs, toutes commodités. Prix 19 mds (négociable). Tél. Port: 0550.02.46.47 - Fixe: 041.27.39.19 Soir

■Echange ou vends villa à Boutellés (CNEP) R+1, toutes commodités, contre similaire à Oran. Etude toutes propositions - Tél: 0661.21.13.37

■A vendre villa R+2, finie sup 187 m². Actée. Gd local au RDC, située à Canastel Coop Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15

■Villa coloniale R+1, 346 m², 6 chambres, 2 salons, jardin + garage El-Malah W.Ain-Témouchent - 0794.30.56.67

■Vends villa de 900 m² située à Ain Turck (zone touristique) 2 façades (voie sur mer) 2 sorties pour 2 avenues. Prix 7.200 U (négociable) - Appeler 0792.63.93.45

■Loue villa pieds dans l'eau Trouville quartier grand standing piscine, hammam, chauffage central, sans vis-à-vis, idéale pour société étrangère, avec plusieurs dépendances - Tél: 0772.52.40.32

■A vendre: Affaire à saisir: vends belle villa à Canastel. R+2. RDC: 2 g. garages 150 m², cuis, cour, sdb, B'd'eau, Châtaignier. 1er étg: 02 salons, 3 pos, hall, sdb, 2e étg: 3 pces, sdb, 3 terrasses. Eau, gaz, élect. - Tél: 0771.50.92.42 - 0772.04.24.58

■Particulier à particulier vends villa coloniale sup 400 m², 2 façades, R+1, F6, garage, terrasse, jardin, ensoleillée, bon voisinage, calme. Eau H24, cité hai El-Fathi à ORAN. Prix après visite - Tél: 0773.89.13.05 - Fixe: 040.21.07.71

■A vendre villa 240 m², 2 façades, contient local + garage + 4 pièces cuis + B'eau + jardin + hall, 1er étg: 4 P + hall + SDB + cour + terrasse, située à Plateaux ARZEW (près de château) - Tél: 0777.11.02.73

■Vends maison actée à Hassi Ghella duplex 2 Salles de bain, garage 2 voitures, vue dégagée, grand salon très éclairé 150 m² bêtis bâtis, 110 jardin, puits, barbecue, prix après visite, curieux s'abstenir - Mr Khalel: 0770.31.02.58

■Vends villa cité St-Georges les Castors Oran - 0776.67.81.70

■Loue local commercial Biv. de Pépinière 220 m² + Appt. au 1er, 5 pièces, R+1, 200 m², préférence Société - Tél: 0661.67.26.10 Oran

■Vends ou loue magasin fonds et murs superficie 29 m² + soupente 14 m² + sanitaire. Convierait tous commerces. Situé rue Taghit Place Lido Gambetta - Oran - Tél: 0771.50.23.92 - 0669.11.68.18

■Location local aménagé 100 % deux façades, rue Khemisti - Agence Louni - Mob.: 0772.22.86.92

■A louer magasin bien aménagé 54 m², 2 façades grand boulevard Bir El Djir - Oran - Tél: 0770.12.33.44

■Vends: local commercial sup. 18,25 m² situé à la Rue Benibonol n° 09 St-Pierre Oran avec Acte notarié et libre de suite. Prix demandé: 150 millions négociable - Contact le propriétaire au N° Tél: 0550.05.91.62 ou 0699.99.11.61

■A vendre local commercial superficie 45 m², Avenue St-Eugène - Oran - Tél: 0771.38.10.92

■Vds Mostaganem-ville: local de 1.813 m² acté, composé de 4 magasins sur façade, 2 hangars, magasin, bureau, puits d'eau portable, maisonnette, 2 carcasses d'Apparts. Idéal pour toute activité commerciale ou industrielle. Libre de suite - Tél: 0770.27.91.76

■Loue local sup 50 m² avec ttes commodités eau, électricité 380 V, wc, douche chauffée S/P 4M situé à Cité Petit à 10 m du Bd Fares Lahouari. Convient pour tte activité endroit tranquille - Tél: 041.32.66.46 / 0771.84.99.18

■Restaurant Barbarossa sis au 39 rue Mohamed Khemisti cherche personnels qualifiés cuisinier, serveuse - Se présenter à l'adresse sus-indiquée

EMPLOIS

■Sté privée cherche (01) représentante commerciale, expérience exigée dans le domaine hygiène corporelle et cosmétique - Envoyer CV + photo à l'adresse suivante: import_cosmetique@yahoo.fr

■Agence location de voitures cherche J.F. agent commerciale licence sciences économiques, commerciales, gestion inj ou TS en Inf. Bonne présentation, maîtrise l'outil informatique (word, excel, internet) parle français, anglais souhaitable - Tél: 0770.37.99.70

■Beautyl Pearl Center cherche coiffeuse (chignon libanais et coupe) au centre-ville Oran - Contactez le 0770.23.68.08

■BET à Oran recrute pour suivi de chantiers sur wilaya de Aïn Témouchent ingénieurs ou DEUA en Génie civil - Contact 0554.03.33.11

■Sté privée en emballage plastique à Oran recrute: 01 électromécanicien - 01 ingénieur ou TS en mécanique industrielle - 03 machinistes (niveau 1 AS) - Tél: 041.42.81.60

■J.H architecte, habite à Oran, 05 ans d'expérience, maîtrise l'outil informatique (Autocad, Archicad, Art l'ontis) maîtrise le suivi des chantiers, cherche emploi (BET ou ETS) - Tél: 0770.77.62.57 / 0776.47.71.00

■J.H. 24 ans diplôme T.S. en comptabilité et finance, parfaite maîtrise de l'O/informatique, bilingue, cherche emploi comme aide comptable ou gestionnaire de stock ou autre. Etude toute proposition - Tél: 0552.67.70.61 ou par e-mail: demandorand456@hotmail.fr

■Planet Sport. Vente article sport et loisir au 13 Bd Emir AEK à 100 m de (hôtel royal) recrute vendeuse présentable et qualifiée en plein temps. Eue (20 ans - 30 ans). Salaire intéressant. Dossier: C.V. personnel, 1 photo - Tél: 041.29.26.51

■Société privée à Es-Sénia recrute (01) informaticienne expérimentée - Envoyer CV au: 041.58.25.92

■J.F. médecin généraliste cherche poste au sein d'un organisme public ou privé à Oran et environs - Tél: 0778.34.22.20

■J.F. longue exp. dans le domaine de banque (ex-chef de service) et dans le domaine des T. publics et maritimes, ex-responsable ADM et finances, sachant parler français, espagnol, maîtrise O/informatique, polyvalente, vigilante et dynamique, cherche un emploi au sein des entreprises - Tél: 0772.25.42.51

■Cherche des vendeurs + vendeuses résidente à Mostaganem et apte au déplacement avec expérience - Tél: 0556.11.34.47

■Entreprise en plein essor recrute compétences en génie civil et C.E.S ingénieur T.S. et conducteur tvx et des gestionnaires adm., compl. stocks et chef de parc. Débutant s'abstenir. Faxer CV au 046.92.29.48 - Mobile: 0550.92.78.15

■Entreprise privée G.C. et T.C.E. recrute secrétaire de direction haut niveau bonne présentation, maîtrise parfaite français - arabe, outil informatique, poste basé à Relizane. Faxer C.V.: 046.92.29.48 - Mobile: 0550.92.78.15

■Importante Sté à Oran cherche Hôtesse commerciale. Niveau universitaire, bonne présentation, maîtrise langue française, anglais souhaitable et l'outil informatique (Excel, Word, Internet) - CV & photo à: (Omp)oran@yahoo.fr

■Importante Société Informatique à Oran cherche Assistance commerciale maîtrise langue française et l'outil informatique Word, Excel...) - Envoyer CV & Photo à orcurator@voila.fr

■Recherche Nonoun / Assistante maternelle expérimentée, sérieuse, douce et maternelle pour 1 petite fille habitant Oran centre-ville. La maîtrise de français serait un plus. Salaire attractif. Hor. 8 h 30 à 19 h 30 Sauf Vendredi / Samedi - Tél: 0770.50.92.45 de 19 h à 20 h 30

■Sté Privée recrute Assistante de direction, expérience (traitements dossiers, suivi, réunion...), bureautique, français et anglais exigés - Env. CV + Photo + Lettre de Motiv. au 043.20.73.28

■Magasin de céramique cherche Vendeuse et Secrétaire, expér. souhaitable, dynamique, présentable, maîtrise le français et O/Inform. obligatoire pour Secrétaire - Se présenter + CV Ave des Martyrs de la Révolution - Oran - Tél: 0776.82.28.54

■Jeune homme oélibataire âgé de 30 ans, dynamique, cherche emploi Chauffeur poids lourd © ORAN - Mobile: 0661.21.40.05 - 0771.32.50.72

■Offre d'emploi: Entreprise recrute Chauffeur avec véhicule récent - Adresser SMS au 0776.38.26.81

■BET à Oran recrute Architecte expérimenté maîtrisant parfaitement la 3D, ayant le sens des responsabilités - Faxer C.V. avec photo au 041.28.58.98

■Prof. longue expérience donne cours de Maths, niveau lycée. Possibilité à domicile - Tél: 0771.61.18.33

■Unité industrielle à Es-Sénia recrute: 03 Machinistes, 03 Mécaniciens sur machines, 03 Electromécaniciens, 02 Electrotechniciens, 03 Electroniciens, 01 Informaticien - Envoyer CV à: BP 63C Es-Sénia

■Restaurant privé 04 étoiles cherche 01 Cuisinier qualifié, résidant au centre-ville d'Oran. Expérience souhaitée - Envoyez CV au 041.29.57.77 ou appelez le 041.29.47.97 ou 98

■Cherche trois (03) Femmes de ménage pour hôtel (Ain El Turk) Oran plus Gouvemante avec expérience- Tél: 0557.72.68.29

■Pharmacie cherche Vendeur (se) expérimenté résidant Hassi Bounif ou aux alentours - Tél: 0661.31.18.03 entre midi et 20 h

■Imprt. Sté d'importation et vente en parapharmacie à Oran recrute: des Agents commerciaux - salaire intéressant et 0% sur C.A. - Agent facturation, diplôme dans la filière, expérience exigée - Dist.parapharmacie@yahoo.fr

■J.H. 30 ans possède EXPERT 09 places, 2004, toute option, cherche emploi comme transport personnel - Tél: 0794.52.86.32

■Société à SBA recrute conducteurs: pelle hydraulique bulldozer et niveleuse expérience exigée résidant à SBA au environs contact: 0770.37.72.33

■Oran. Grossisterie en produits pharmaceutiques recruteurs (01) aide-comptable - Envoyer CV sur oranpharm@yahoo.fr

■Ets de Formation recrute enseignants de finance spécialité banque - Déposez CV+ photo au 06 commandant Hamri Ahmed en face Fac Médecine Tlemcen

TERRAINS

■V. Terrain 6000 m² urbanisable + livret foncier sur grand boulevard à Tlemcen-ville. P.O: 14000 DA le m², P.D: 18000 DA/m². Faîtes offre. Cuxieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0556.90.55.29 - 0669.26.66.26

■Vends lot de terrain 252 m² acté à Ch'haïria commune de Béthioua - Tél: 0778.01.71.92

■A vendre 2500 m² à Ben Fréha terre agricole dans le village - Tél: 0778.37.59.98

■A vendre 1 lot de 150 m² acté double façade à Ben Fréha Oran. Prix 18000 DA le m², en face lycée et CEM de Ben Fréha - Tél: 0778.37.59.98

■Vends lot de terrain 180 m², acté, Bir El-Djir. Interm. S'abstenir - Tél: 0550.16.70.55 ou 0661.13.32.00

■V. Ts/ 10 000 m² clôturé sur grand boulevard Belgaïd + 5000 m² + 9100 m² avec une habitation + 3400 m² + 2800 m² Belgaïd. Ag. Imm. Canastel - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vends: 265 m², 200 m² Canastel + 320 m², 360 m² 2 F., 350 m², 16 m F., 250 m² Fernandville + 400 m² 23 m F., 230 m² 2 F., 180 m² Bir El-Djir + 274 m² 14 F., 150 m² 2 F., 160 m², 220 m² Panorama (entre Canastel et Belgaïd) + 250 m², 500 m² Haï El-Nakhil + 220 m² Fleurus - Ag. Imm. Canastel - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■A vendre lot de terrain acté, 670 m², double façade, bien situé près de l'hôtel Sheraton (Rue Bouachria Med - Courbet) - Tél: 0773.23.47.49 / 0771.64.77.18

■AG. Vd terrain agricole 33 Ha Boufatis, 5 + 2,5 Terga, 9 Ha Malah, 100 + 100 + 85 + 43 + 11 Témouchent, 3 Ha Bousfer Village, 270 Mosta, 16 Comiche sup., 950 Ha Médéa, 2600 Ha Saïda, 400 Ha Tissemsilt, 450 Ha Khmis - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■AG. Vd terrain 200 + 400 cité Jamel 02 façade, 260 + 220 + 320 Millenium 360 + 283 + 264 + 260 + 197 + 195 + 210 Canastel, 174 Belgaïd 200 + 180 + 148 Bir El-Djir, 230 Bridia, 310 + 250 Tafraoui 208 Fernandville, 250 Chailbou, 160 Panorama, 200 Saint-Hubert - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■A.V. lot de terrain nu à Canastel, sup. 272,2 m², 2 façades (22 x 12,5), viabilisé (eau, gaz, élec, VRD). Curieux et courtiers s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0773.642.894

■Vends terrains de 200 m² "vieux" Cité Djamel, 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère - 0661.20.08.90

■Vends terrain de 300 m² avec 03 façades en face jardin Canastel + 4 lots terrain Bir El Djir 200 m² + 250 m² Boulevard Fernandville - 0770.66.62.29

■AG. Vend terrains: 250 Hay Nakhil, 200 m² Djamil, 234 Rocher, 350 Boufatis, 265 m² Canastel, 200 Bir El Djir 2 façade, 260 m² Zabana Messerghin, 226 + 227 B.Mhidi autoroute, 250 Khalia 264, 260 m² Fleurus - Riad - 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends 15.000 m² Zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Douar Belgaïd sur la grande route, acté, clôturé - 0661.20.08.90

■Location de terrain de 18.000 m² clôturé, acté, Boulevard Tillet côté Minoterie AHLEM, 100 mètres de façade - 0661.20.08.90

■Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chitaybo Nedjma + 20.000 m² la Zone Labiodh Chitaybo Sidi Chahmi sur boulevard - 0770.10.25.25

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coraïes comiche Oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier - 0661.20.08.90

■Vends 2000 m² Zone Industrielle St Pierre Misserghine + 16000 m² clôturé zone Kema acté, côté usine du marbre - Tél: 0661.20.08.90

■El Kala: vends terrain de 3500 m² à 200 m de la plage. Convient à : -Un hôtel touristique avec grand parking piscine etc. - Un centre de vacances (plusieurs bungalows) - Contact pour visite site : 0792.35.68.08 - 0794.94.02.45

■A vendre lot terrain 200 m² + 2 façades, la première façade en face l'autoroute au Hassi Mafsoukh W. d'Oran - Tél: 0696.61.05.38 / 0771.42.91.37

■Oursah (Mostaganem) : Vds lot de terrain, bâti, acté, livret foncier, 2 façade, attenant restaurant Le Dauphin, limité par l'autoroute, face route menant plage plein Z.E.T. Visite et proposition - Tél: 0771.24.18.17

■Vds, environs d'Oran, site indust. 6.500 m², clôturé et sécurisé: 5 ha charpente métal. gde sup. post./transfo. 630 KVA + Gr. élect. 200 KVA, eau H24 + terrain nu 1.000 m², 1 villa + jardin 1.000 m² + Habit. 400 m², Gdes entrées privées pour poids lourds. Actées. Cur. s'abst - Tél: 0770.32.10.70 / 0770.98.24.43

■Vends Terrain 5000 m² clôturé à la zone industrielle Qued Tlélat (Arbal) à l'entrée de la ville d'Oran sur l'autoroute Est - Ouest - Tél: 0770.44.58.08

■Loue terrain 20.000 m² à usage de dépôt ou représentation commerciale véhicules industriels, engins de travaux publics, miroyen Usine BELUX et Dépôt HYUNDAI, situé bordure autoroute Mostaganem - Oran - Contact Tél: 0556.62.66.63

■MOSTAGANEM: Vends terrain sup. 1820 m² à Vallée des Jardins. Acté avec Livret foncier (eau, électricité, téléphone) - Contacter Tél: 0770.74.77.38

■A vendre un lot de terrain (2.600 m²) bien clôturé avec bureaux Z.I. CHTEIBO (Nedjma) - ORAN - Contacter: 041.34.76.53 / 0771.55.00.75

■Vends ou échange terrain 329 m² à Ain El Turk. Endroit résidentiel. Etude toutes propositions - Tél: 0557.72.68.29

■A vendre une parcelle de terrain, à Méchéria (W. de Naama) d'une superficie de 500 m², bien située - Contacter le n° 0554.06.53.63

■Terrain 170 m² environ clôturé 4 m H, bien situé, viabilisé, 11 m 3 façade la Lofa avec permis de construire. Acté - Tél: 0773.24.62.36

■AG. Vend terrains: 250 Hay Nakhil, 200 m² Djamil, 234 Rocher, 350 Boufatis, 265 m² Canastel, 200 Bir El Djir 2 façade, 260 m² Zabana Messerghin, 226 + 227 B.Mhidi autoroute, 250 Khalia 264, 260 m² Fleurus - Riad - 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends lot terrain, acté de 145 m² une seule façade, site à Es-Sénia Cité Sid El-Khiar - Tél: 0559.03.07.46

■Cède par désistement El Ançor Ain El Turk 2.500 m², 50 mètres façade, logement, 2 chambres froides, eau, force motrice ou échange contre logement ou local - Tél: 0771.20.34.05 - 0661.20.51.37

■Vends lot de terrain acté, superficie 480 m² avec façade de 15 m, situé dans un grand boulevard à Oran exact à Albert 1er environ Protin - Veuillez contacter 0772.27.77.00 - 0770.61.70.90

DIVERS

■Vente chaîne de production de gaufrettes, marque: HASS. Etat bonne occasion - Tél: 0793.92.54.65

■Cabinet de comptabilité fiscalité agréé par l'Etat offre service: Tenue de la comptabilité. Déc. Fiscales? parafiscales. Bilan, étude et conseil selon le nouveau système comptable et financier - Contacter - Tél: 0558.38.87.14

■Vends équipement d'alimentation générale complet: 1 frigo SAAR comptoir, 1 frigo SIMAF mural double vitre, étagère, balance ZENATI? caisse - - Tél: 0771.98.58.51 / 0558.46.42.17

■Vends cuiseur cap 76 kg marque Stephan pour fromage fondou + pompe à vide à eau - Tél: 0778.48.92.94

■Une licence de café à louer - Tél: 0552.11.49.22

■Vends 02 rectifieuses vilebrequin marque (Million Lyon) + 01 rectifieuse vilebrequin G.M. marque (Klenberger) + 02 aléseuses bloc moteur marque (Million Lyon) + glaceuse - Tél: 0553.17.00.22

■Vends machine injection Zamak 90 tonnes - Tél: 0772.76.11.26

■Vends pour le cachir 1 cutter 15 kg, 3 lames, marque DRC, Boyou plastique différent couleur et diamètre - Tél: 0552.40.47.29

■Monsieur Houari met en vent un frigo comptoir longueur 260, 3 portes et 10 casses Pepsi + 10 Coca, une grande table de salon, quatre lustres, un garde-manger ancien- Veuillez me contacter au 0775.99.69.82 - Merci

■Achète conteneur, baraque de chantier, grue fixe - Tél: 0555.09.05.60

■Chaîne de peinture liquide + accessoires selon factures comm. et liste de collage jointes comprenant: 1 cabine pulvérisation à disque rotatif, 1 four de cuisson en "U", 1 convoyeur 2 pouces, 1 système d'entraînement du convoyeur, 1 grenailleuse, 2 pistolets de projection- Tél: 0554.100.959

■Vente central à béton 40 m³ / heure - Tél: 0554.100.959

■Vends 02 chargeurs O&K L2T et L30, 02 pelles Liebherr 902, 01 rouleau compacteur mixte 13 T, et Case 580 K - Tél: 0771.30.87.96

■A vendre pelle sur chenilles marque O&K R.H.9. Année 1991 - Tél: 0663.85.22.27

■L'école spécialisée en Hôtellerie et Tourisme - PROM-HOTEL - Lance la 8ème session en Cuisine - Pâtisserie - Pizza - Gâteau Orient - Inscrp. imméd. Cité Bon Accueil - Cateaux - ORAN - Tél: 041.42.34.46 - 041.42.21.39

■Vends Billards SAM 80 et 90 neufs + leurs accessoires et ardoises (9 et 8) - Tél: 0661.26.71.78 - 0666.66.12.10

■BELLS. Meilleure marque de lampe de l'année 2008 reconnue par les distributeurs. Arrivage immédiat lampes iodeur - mixte - sodium 8 ardoises - Soc commercial 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■World Equipement vend Matériel de Boulangerie / Bongard / Fiorini Pâtisserie - Biscuiterie - Pressing - Emballeuse s/vide / Four / Méchoui / Mat. Cuisine - Tél: 021.777.007 - Fax: 021.470.353

■Nouveau ! ALGERIE TONER recharge vos Toner couleur CP 1215 / 1315 / 1515. HP 1600 / 2600. LEXMARK E120. SAMSUNG 4200 - Garantie 100% - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22 / 53.23.99

■Vends Fabrication Dioules et Crêpes 900 sachets / jour, matériel état impeccable, français. Installation et formation assurées - Tél. H.B.: 041.44.24.06 / 041.31.92.71

■Vends Chambres froides Positive Négative à panneaux sandwich importées d'Espagne, 55 m³ et 40 m³ - Tél. H.B.: 041.44.24.06 / 041.31.92.71

■Vends Appareil pour la fabrication de Ktaïfs ou Mkatfa, production 3 Kg par heure. Formation assurée - Tél. H.B.: 041.44.24.06 / 041.31.92.71

■BELUX a le plaisir de vous annoncer la réouverture après travaux de son agence de la rue de Tenira au 02 rue de Tenira à Oran, angle rue de Mostaganem près la résidence Clémence - Contact Tél: 0770.26.30.06 - email: beluxtenira @ hotmail.com

■A vendre Machine conditionneuse industrielle tout produit chimique et alimentaire, marque HAYSAN (très bon état) - N° Tél: 0771.27.86.67 / 0771.28.85.79

■Couches Bébé tout âge disponibles d'importation - Demander au: 0798.64.65.19

■Vds machines: Soudeuse de Sac (plast., Alu, Krat). Broyeur à Marteau (10 CV, 350 Kg/h). Fardieuseuse auto, semi-auto. Soudeuse de pot (Opereuleuse). Convoyeur à bande (2 M). Des Cuves en (INOX 316 L) capacité 800 l verticales marque "TRANSMET" avec ou sans agitateur. Le tout: neuves - Tél: 0771.60.53.13 / 0662.50.56.81

■BENI-SAF: A vendre Chalutier de pêche côtière. Longueur: 22 m. Largeur: 5,60 m. Puissance moteur: 600 CV. Année de construction: Décembre 2004 - Tél: 0775.14.44.24

■Proposons pour ANSEJ et autre, Matériel pour récupération déchets plastiques: Broyeur densifieur micromiseur + Ligne de fabrication de gaine et tuyau d'arrosage armé - Tél: 0770.31.71.71 - Site: www.EREI-Algerie.TK

■A vendre Matériel de carrière suivant: Sotrelle marque française long 12,5 m et largeur 60, Réducteur 55 et 50 et roulette 90, 60, 24 - Taille - N° 0551.62.88.39

■J. Homme cherche Numéro de taxi ou Taxi complet (Véhicule + Numéro) - Tél: 0662.21.27.35 / 0773.38.38.18

■J. Fille ! L'école de coiffure et Esthétique ELGANCE lance: - Formation pour obtention CAP coiffure et - Formation qualifiante de 6 mois. Inscription immédiate 16: rue Abderrahmane Miloud - Protin - Tél: 0793.68.82.25 / www.ecole-elgance.com

■Vends Chalutier Polyester en activité fabriqué en Espagne année 2002, pêche côtière. Bien équipé - Tél: 0794.01.60.50 - 0661.66.94.39

■Vente 1 lot de Pièces Détachées automobiles Léger et Lourds. Ventes des Distributeurs de boissons fraîches automatiques (Cannette + Bouteille d'eau). Capacité 540 Pcs - Tél: 0770.48.54.63

■Vends Matériel antiquité: Meubles «Buffet», Bronze, Chandelles, des Pendules (Maganette) - Tél: 0771.29.03.68

■A vendre Porte Engin. An. 2010. 60 T + Porte Char. An. 2010 + Citerne à gasoil 27.000 L. An 2010 + Citerne à gasoil 45.000 L. An 2010 + Tracteur Renault 310 An. 1982 - Tél: 0779.45.06.69

■A vendre: Machines neuves semi-automatiques de soufflage de bouteille de PET avec moules. Installation et mise en marche assurées. Formation de personnel exploitant. Pièces de rechange disponibles - Téléphone: 0669.52.36.00

■A vendre 1 Machine d'imprimerie "Rotative 6 couleurs" pour étiquettes adhésives avec ensemble d'outil de découpe et cylindres - Tél: 0661.45.64.68 - Pas impatient s'abstenir S.V.P.

PENSÉE

*pour Mme MELIANI SABIHA
6 ans se sont écoulées
depuis ton départ vers un
monde meilleur 8 février
2004, date gravée qu'on
arrive pas à oublier, ton
absence nous pèse avec le
temps car nul ne pourra
remplacer notre mère
SABIHA qui est un modèle
parfait des mères. Pour ta
générosité, ta modestie et ton
amour pour tes enfants.
Tes enfants: Malika, Badra,
Habib Benyekhlief, Sabiha et
Meriem*

■Vends Peseuse Scelleuse au sous vide pour café, marque espagnole + Torréfacteur de café marque française 90 Kg/cycle - Tél: 0770.50.06.98

■I.S.F.H.T. Nouvelles inscriptions: Cuisine, Pâtisserie, Gât. oriental et Trad., Restauration, Réception (Guide tourist. et Opérateurs d'Agence de voyages) Fernandville (face Hôpital de Pédiatrie Arrêt Bus «Pharmacie») - Tél

Le match de la honte

Par Boutarâa Farid

En effet, le monde entier gardera en mémoire les images sombres d'une rencontre unique dans les annales du football où pour gagner l'Egypte avait compté non pas sur un penalty, mais sur l'expulsion de trois ou quatre joueurs Algériens pour pouvoir assurer la victoire. L'Afrique vient de nous offrir une image hideuse et désolante de la tricherie en sport.

C'est l'amère réalité qui fait face à un public qui croit en tout et qui veut oublier son existence faite de long moment d'attente d'un changement qui ne vient pas. Le sport est devenu alors une drogue qui dompte le peuple et le calme afin qu'il clame son pays et s'enivre de joie. L'Afrique cette terre des révolutions et des peuples opprimés et colonisés se rappelle toujours des abus des Européens envers ses enfants. Et voilà qu'un arbitre africain dévoile l'anarchie qui régisse ce continent qui vit malheureusement toujours avec les règles laissées par les colons. Des règles aussi pourries que leurs exécuteurs d'aujourd'hui et qui nous offrent le vrai visage de ce continent ravagé par la sécheresse d'une part et d'autre part par les guerres qui n'obéissent à aucune logique.

Ce que le monde constate avec stupeur est que ce continent vit toujours dans l'obscurité des injustices et des coups bas qui ôtent à l'homme son titre et le classe dans la taxonomie des animaux qui parlent. L'Afrique de nos jours est partagée entre les supers riches et les morts vivants qui n'ont qu'une parole à dire: «Oui, Monsieur.» de cette Afrique qui se cherche après le départ des maîtres blancs et qui ne trouve toujours pas le sentier de la paix et de l'équité.

L'Afrique demeure la cité du chaos total suite à la monopolisation de certains clans du pouvoir en accaparant d'immense richesses et en ne laissant que des miettes au peuple et l'agissement de cet arbitre Kodjia n'est rien devant toutes les anomalies que le citoyen africain rencontre tous les jours sans pouvoir rien dire.

Ce qui nous touche dans cette affaire reste le tour de magie auquel le monde entier l'a suivi sans dire un mot. Comment les génies du ballon rond n'ont pas décelé les anomalies qui entachent depuis six ans cette coupe qui ne trouve que le chemin du Caire ? Comment les égyptiens ont tout mis en ordre pour battre notre formation. Une formation qui ne craint aucune équipe et qui avait juré de battre ces dégonflés d'Egypte. Une occasion de prouver que notre sélection mérite cette qualification au mondial. Mais les politiciens égyptiens étaient derrière les rideaux et faisaient marcher les arbitres et les dirigeants pour calmer un peuple qui gronde. Un peuple qui ne médite pas à aider ses frères de Ghaza qui n'ont ni eau, ni pain, ni médicament. Un peuple qui fait la fête parce qu'il a battu un pays arabe avec l'aide d'un demi homme évadé d'un cirque inconnu, où on lui a instruit comment provoquer la colère des hommes libres et les petits enfants des nobles. Un peuple qui nous insulte toujours et qui prétend nous égalier, nous les descendants

Jamais les fans du ballon rond n'ont assisté à une duperie aussi bête que celle concoctée récemment par les maîtres égyptiens de la comédie humaine des temps modernes lors de cette Coupe d'Afrique des nations.

des révolutionnaires. Un peuple qui se croit grand suite à quelques pierres dans son désert et qui n'a jamais connaît de victoire et qui avait négocié la récupération de son désert de Sinaï en 1978 et qui le voilà en train de réaliser un mur de fer pour ne plus entendre les cris de souffrance des gens de Ghaza. Un peuple qui n'aime que sa logique et qui prétend donner des leçons de langue à un peuple qui maîtrise toutes les langues et qui reste respecté pour sa nervosité, sa générosité et surtout la fraîcheur de sa langue. Un peuple qui reste capable de mentir pour juste nous priver d'une joie et qui voulait nous causer des ennuis parce que tout simplement l'Algérie voulait de reprendre sa place dans le concert des nations.

Cette pauvre Algérie qui n'avait jamais refusé de porter secours à tous les pays du monde et qui ne mange jamais son pain toute seul et qui offre Dieu seul sait combien d'aides à toutes les nations de ce monde. L'Algérie qui était malade et qui désire offrir la fête à ses enfants qui n'avaient que des clichés un peu usés. L'Algérie qui voulait juste oublier la froideur des années de glace et qui voulait offrir à ses enfants une soirée embaumée d'un parfum suave qui envoûte tous les esprits. L'Algérie qui voulait battre des ailes pour aller rejoindre les étoiles et dire à tous les jaloux qu'il faut la compter et jamais elle ne se laisserait faire. L'Algérie compte faire parler d'elle et ce continent africain retrouvera bientôt l'ordre et la discipline et nos diplomates auront la délicate tâche de donner un coup de ballet à cette bande de tricheurs et surtout le président Issa Hayatou qui avait facilité depuis des décennies la domination de cette équipe d'Egypte et qui vient de commettre l'erreur de sa vie, car on savait que cet arbitre était corrompu et les responsables de cette coupe ont joué le jeu en le gardant comme le seul atout contre l'équipe d'Algérie qui revenait dans la compétition et qui pouvait créer la surprise en battant cette équipe d'Egypte qui nous rappelle les bancs d'école où la fille du Wali est toujours la première si non c'est le directeur et tous les professeurs qui sautent. Maintenant, que la combine est connue l'Algérie devrait faire tout son possible pour que les amateurs du football puissent chasser le mythe égyptien qui avait massacré ce noble sport en offrant des scènes qui heurtent la sensibilité même des aveugles. L'Algérie devrait renverser cette situation et



nous pensons que le Caire n'est pas la Mecque et les pays Africains devront tous se mettre d'accord pour qu'une solution soit trouvée. Le siège de la CAN devrait changer de lieu tous les quatre ans et la Tunisie ou le Maroc seront des pays à la hauteur du défi et vont nous offrir des compétitions où l'éthique du mot sport sera respecté.

Si non pourquoi les pays africains se casseront-ils la tête pour participer à une compétition continentale où le vainqueur est connu d'avance ? Les Algériens sont des gens nobles et détestent les tricheurs et nous ne voulons plus de tours de magie ni des coups de mains des arbitres. Nous voulons mettre fin à ce désordre et que le meilleur gagne. Notre unique vœu reste l'essor de cette discipline qui vient de troubler les jeunes, comme les vieux et qui déboussole pour la première la junte féminine.

Pour ce qui concerne notre récente défaite que nous n'avons jamais pris pour une catastrophe, car le monde entier avait dénoncé cette injustice de la part des bourreaux de cette C.A.F. Ces responsables qui sont au service de cette Egypte qui se gonfle de vent et qui enfantera

une tempête. Ces Egyptiens devront comprendre que l'Algérie n'a jamais eu besoin d'eux et la rupture des relations diplomatiques nous l'avons assumé le jour où nos joueurs ont été attaqué sous le regard coupable de cette police qui était là non pas pour nous protéger, mais pour nous intimider. L'Egypte n'est plus notre sœur et jamais notre peuple ne pardonne à des peureux qui n'ont jamais fait de guerre d'insulter la mémoire de nos martyrs. Notre amitié avec ce pays qui n'est même pas voisin nous l'avons enterré le jour où notre ambassadeur avait subi des attaques et que notre drapeau était brûlé devant les caméras par des avocats peut être instruit mais pas du tout cultivés. Notre lien de sang avec ce pays nous l'avons renié le jour où tous les responsables, ainsi que les comédiens et les chanteurs ont voulu nous ôter la vie suite à une victoire logique dans un match de foot. Notre passé avec ce pays nous nous a jamais été bénéfique et depuis longtemps l'Algérie était toujours la poule aux œufs d'or qui aide et qui ferme les yeux sur les dépassements de cette Egypte qui compte mener le mon-

de Arabe à sa guise et selon son humeur. Cette Egypte qui avaient laissé ses citoyens lyncher nos étudiants et qui nous insultent gratuitement. Les égyptiens savent qu'ils ne peuvent pas nous acheter avec les danseuses de cabarets et les soirées de méchoui à Charmcheikh comme ils ont tendance à le faire avec les juifs et les notables d'Asie. Les Algériens étaient les premiers qui ont voulu que la ligue Arabe change du Caire, car ces pays sont adultes et n'ont plus besoin de tutelle. Quand à l'aide que nous avons eu pendant notre noble guerre de libération les registres parlent d'une somme d'argent que le défunt président Boumediene avait versé à ce pays qui veut devenir une super puissance et qui craint une poignée de juifs.

Pourquoi l'Algérie devrait toujours céder ses droits et demander pardon à des individus qui devront avoir honte de porter le patronyme Arabe. Des êtres qui n'ont même pas le droit de crier haut la victoire sur une équipe qui avait montré des capacités hors normes et qui mérite le respect du monde entier. Il est vrai notre équipe de football avait ébahi tous les spécialistes du ballon rond lors de sa rencontre avec la fameuse équipe du Côte d'Ivoire. Une équipe de jeunes qui se recherche et qui ne compte que sur elle-même pour vaincre et faire la fête même avec les défaites. Une équipe qui a su faire vibrer les cœurs de tous les Africains qui viennent de découvrir une formation qui mérite toute la confiance. Une équipe qui avait ébloui tous les admirateurs de fortes sensations et qui était revenue à la rencontre après un but inscrit à la dernière minute. Une équipe qui avait eu la sympathie et le respect de toute l'Afrique et qui aura aussi derrière elle tous les arabes.

Avant d'achever nos désirs nous quelques retouches du doigt magique du grand maestro Saadane qui devrait nous trouver un avant centre capable d'inscrire des buts sans trop abuser de nos nerfs. Nous voulons un joueur qui sait se positionner pour recevoir des passes et qui marque sans trop attendre, car nos prochains adversaires vont nous rendre la tâche difficile. La seconde recommandation demeure celle de trouver des issues à nos joueurs du milieu afin qu'ils puissent varier la création de jeu et de ne pas compter sur un élément. Nous voulons que notre jeu change selon la tactique de l'adversaire, car le coach Egyptien avait bien réussi pendant la mi-temps à nous étouffer et nos joueurs avaient du mal à évoluer avant de sombrer dans la fatigue et de finir en suite dans le piège des intimidations des joueurs égyptiens qui savaient jouer la comédie.

Pour finir nous dirons bravo à cette équipe des braves et nous comptons sur Saadane afin qu'il nous dénicher un buteur qui fera vibrer les filets dans ce beau pays d'Afrique du sud qui sera plus bénéfique pour nous et juste ne pas voir cette équipe d'Egypte dans ce tournoi nous mettra à l'aise et nous donnera toute la joie à savourer notre participation avec les grands de ce monde et non pas avec des ratés qui ont voulu nous manger et non pas nous battre.

Football / Nationale Une - Mise à jour - Ce soir à 18 h 00: MCA-ESS

Spectacle et suspense
garantis au 5 Juillet

Fouad B.

Tous les regards seront tournés aujourd'hui vers le temple du football algérien, le stade du 5 Juillet qui sera à coup sûr le théâtre d'une grande explication entre deux ténors de l'élite nationale, le MCA et l'ESS. Un duel de titans tant attendu et qui pourrait s'avérer un tournant pour la suite du championnat. Et pour cause l'actuel leader le MCA qui carbure au super et grand favori pour le sacre final reçoit le champion sortant, l'ESS, décidée plus que jamais à défendre son acquis jusqu'au bout. De chauds débats en perspective qui devraient attirer plus de monde et rompre avec ce triste spectacle de gradins vides depuis que la passion pour les Verts d'Algérie a pris le pas sur toutes les disciplines sporti-

ves. Ce soir les deux cylindrées, qui restent chacune sur une petite mais précieuse victoire, seront animées de la même ambition, à savoir rester sur la même dynamique. D'un côté comme de l'autre, on compte se surpasser pour passer avec succès ce sérieux test.

Le Doyen, irrésistible sur sa pelouse du 5 Juillet, sait à quoi s'en tenir cette fois-ci avec cette équipe de l'Entente qui a bien négocié son retour à la compétition après un arrêt forcé de 41 jours.

Les Algérois, sur une courbe impressionnante et affichant à chaque fois de grandes qualités, comptent encore une fois sur un bloc soudé autour de ses deux internationaux Zemmamouche et Babouche qui ont grandement contribué dans le succès contre l'ASO avec la complicité de ce diable de Bou-

guèche qui affiche une forme éblouissante. En face, le coach Zekri devrait logiquement reconduire le même groupe qui a relancé la machine et redonné confiance aux ententistes contre l'USMAN. L'Aigle noir des Hauts Plateaux, qui a retrouvé son stratège Hadj Aïssa, auteur d'une très belle prestation et un but de toute beauté contre les Annabis, ne fera aucune concession à son adversaire du jour pour entretenir l'espoir de revenir dans la course au titre et surtout se préparer pour la prochaine échéance internationale avec un moral au beau fixe. Une belle affiche en perspective que les Kabyles de la JSK et ceux de la JSMB suivront d'un œil particulier avec l'espoir de voir pourquoi pas deux équipes se quitter sur un score de parité.

CHAN 2011 - En prévision du match face à la Libye
L'équipe nationale A' en stage
du 13 au 17 février

La sélection nationale (A'), des joueurs locaux, effectuera un stage de préparation à Alger du 13 au 17 février, sous la houlette du sélectionneur national, Abdelhak Benchikha, a rapporté hier la Fédération algérienne de football sur son site. La sélection nationale A' prépare la double confrontation face à la Libye, comptant pour les éliminatoires du championnat d'Afrique des nations (CHAN 2011), prévu au Soudan. L'Algérie accueillera la Libye au

match aller prévu entre le 11 et le 13 mars 2010 à Alger, tandis que le retour aura lieu entre le 26 et le 28 mars 2010 à Tripoli. L'équipe nationale A' a effectué un stage du 4 au 13 janvier à Antalya (Turquie). Voici par ailleurs la liste des joueurs convoqués : Asselah Malik (NA Hussein Dey), Maïza Adel (USM Annaba), Ghezali Youcef (WA Tlemcen), Messaoud Mohamed (ASO Chlef), Derag Mohamed (MC Alger), Djallit Mustapha (WA Tlemcen), Gasmî

Ahmed (USM Annaba), Si Mohamed Cedric (JSM Béjaïa), Rial Ali (USM Alger), Bougueche El-Hadj (MC Alger), Khoualed Naceredine (USM Alger), Zemmamouche Mohamed Lamine (MC Alger), Bouchérit Antar (USM Annaba), Cheklam Farid (USM Alger), Bouchama Mohamed (MC Alger), Aït Ouameur Hamza (USM Alger), Hanitser Sofiane (USM Harrach), Djabou Abdelmoumen (USM Harrach), Zazou Samir (USM Annaba), Baabouche Réda (MC Alger).

Basket-ball - Equipe nationale
Des renforts en vue
et stages en Turquie et en Serbie

Fouad B.

La sélection nationale de basket-ball, rajeunie à 100% par le coach national Ali Fillali et son adjoint Achour Sekhi, a entamé un nouveau stage de préparation. Les Verts sont en effet en regroupement depuis lundi dernier et ce jusqu'à demain au complexe sportif de Ghermoul à Alger. Un regroupement qui rentre dans la continuité du programme de travail tracé par la direction technique nationale en prévision des prochaines échéances internationales, à savoir le championnat arabe des nations prévu en Syrie au mois de juillet 2010 et la CAN 2011 en Angola. Outre d'autres regroupements périodi-

ques à Alger, la sélection nationale a dans son programme deux stages précompétitifs à l'étranger. Le premier en Turquie du 21 février au 2 mars prochain. Le second est prévu en Serbie et devrait permettre au staff technique national de faire une évaluation du travail entrepris jusque-là avec cette nouvelle composante bâtie autour de six joueurs du WAB, deux du GSP et autant du TRBB et du NBS.

Un joueur de l'OS Bel-Abbès (2,04) figure aussi parmi le groupe. Selon le coach national Ali Fillali, la sélection nationale, dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 23 ans, sera normalement renforcée lors du stage en Serbie par l'apport de quatre nouveaux joueurs

évoluant dans le championnat universitaire américain et qui auraient donné même leur accord pour prendre part au championnat arabe des nations à Damas en juillet prochain. Il s'agit des frères Benghezal (Mounir et Mohamed), Cheriet Mehdi et surtout Mohamed Benseghir qui mesure 2,10 m et dont on dit beaucoup de bien. Le premier responsable technique des Verts a laissé entendre que le rendez-vous de Damas reste un bon tremplin pour le championnat d'Afrique des nations prévu en Angola en 2011. Mais d'ici là, la sélection nationale aura d'abord à assurer sa qualification lors du tournoi zonal prévu à Alger avec la participation du Maroc et de la Libye.

Daimallah Mohamed
(président de la FA taekwondo)
«Pour la massification
de la discipline»Propos recueillis
par Tilmatine Mohamed

Le taekwondo, introduit en Algérie dans les années 80, est devenu une discipline olympique. La FAT créée en 2004 regroupe actuellement 15 ligues de wilaya dont celle d'Oran, à sa tête Benzemour Hamid. Le renouvellement des instances sportives en 2008 a vu l'élection à la tête de cette fédération de Daimallah Mohamed. Ce dernier assure aussi depuis le 6 février dernier la présidence de l'Union maghrébine en succédant au Libyen El-Berdak Mohamed. Rencontré en marge du championnat maghrébin à Oran, le président de la FAT s'est confié au Quotidien d'Oran.

Le Quotidien d'Oran.: Comment expliquez-vous le choix de la ville d'Oran pour abriter ce championnat maghrébin ?

Daimallah Mohamed.: Cette discipline n'étant pas ancrée à Oran, pour son développement nous avons opté pour cette ville.

Q.O.: Quels sont les objectifs tracés pour les équipes nationales ?

D.M.: Nous n'avons pour le moment aucun objectif sur le plan compétitif, en se référant aux équipes nationales si ce n'est de faire connaître la discipline. Pour avoir des champions, il faudrait tabler sur les jeunes. Pour cela, il nous faut une dizaine d'années pour combler le retard. Pour élever le ni-

veau de nos athlètes, nous comptons coopérer avec les autres pays du Maghreb qui sont en avance sur nous. A court et à long terme bien entendu nous axons nos objectifs sur la massification pour attirer un grand nombre de jeunes, à l'instar des autres arts martiaux.

Q.O.: Qu'en est-il de l'encadrement ?

D.M.: L'encadrement technique empirique existait déjà. Toutefois pour une maîtrise scientifique de la discipline, nous avons organisé un stage de premier degré à l'ITS de Aïn Benian pour 27 entraîneurs. Nous avons formulé aussi une demande à la Corée pour l'envoi d'experts, mais le problème de langue nous a poussés à faire appel à un expert français lors du stage sus-cité. Bien que nous continuions à dépendre de l'étranger, nous ne baissons pas les bras car la volonté existe et le MJS répond à nos doléances.

Q.O.: Et l'arbitrage ?

D.M.: Pour l'arbitrage, nous ne disposons d'aucun arbitre international car pour y prétendre, il faut posséder le grade de 4^e dan, ce qui n'est pas le cas maintenant.

Q.O.: La ligue d'Oran a-t-elle réussi son challenge ?

D.M.: La ligue d'Oran a cette fois-ci collaboré avec la fédération, ce qui est encourageant. L'organisation du championnat maghrébin fut satisfaisante de l'avis même du chef de la délégation marocaine qui est un doyen de la discipline.

Sports traditionnels - FNJST

AG ordinaire le 11 février

La Fédération nationale des jeux et sports traditionnels (FNJST), présidée par Abassi Abdelkader, tiendra son assemblée générale statutaire jeudi prochain au centre de regroupement des équipes nationales à Ghermoul (Alger). Outre l'adoption des bilans moral et

financier de la saison écoulée, figure à l'ordre du jour le plan d'action de l'année 2010 qui sera soumis à l'assemblée. Par ailleurs, quelques anciens cheikhs du matreg invités à assister à cette séance seront honorés à l'occasion.

T. M.

JO d'hiver de Vancouver

Khelifi Meidhi représentera l'Algérie

L'athlète Khelifi Meidhi Selim, spécialiste du ski de fond, sera le seul représentant algérien aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver (Canada) prévus du 12 au 27 février, a indiqué hier le Comité olympique algérien (COA). Khelifi s'est qualifié au rendez-vous de Vancouver après avoir disputé cinq compétitions internationales en l'espace d'un mois, dans l'épreuve du 15 km, précise la même source. Agé de 17 ans, Khelifi disputera l'épreuve du 15 km le 15 février. En re-

vanche, les athlètes algériens de ski alpin n'ont pas réussi à se qualifier aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver après avoir pris part à des compétitions internationales en Italie (Madona di Campiglio). D'autre part, la délégation algérienne aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, constituée d'un entraîneur, d'un médecin et de l'athlète Khelifi, sera conduite par le président de la Fédération algérienne de ski et sport de montagne et membre du COA, Meziane Hamdane.

Séminaire sur la sécurité dans les stades
Tirer profit de l'expérience anglaise

La Fédération algérienne de football organise depuis hier et jusqu'à aujourd'hui à l'hôtel Hilton Alger, un séminaire sur la sécurité dans les stades avec la coopération d'experts de la Fédération anglaise de football. Ce séminaire a été ouvert par Mohamed Mecherara, vice-président de la FAF et président de la LNF, ainsi que le représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Le programme de ces deux journées comprend des com-

munications sur l'expérience anglaise, animées par Chris Whalley et Bryan Drew du côté anglais et des représentants du comité intersectoriel, de la DGSN, de la Gendarmerie nationale et de la Fédération algérienne de football. Il est à signaler que des ateliers qui touchent plusieurs thèmes dont l'organisation structurelle et aspects réglementaires et législatifs, la prévention et l'éducation et les médias seront installés lors de ce séminaire.

Oran - ASFA

Sur les traces de l'Académie du PAC

M. Zeggai

L'ASFA (Association Sportive de Football Académie) d'Oran disputera vendredi et samedi prochains à Zéralda deux matches amicaux contre l'équipe nationale U 13. Cet échange constitue une belle opportunité pour les responsables techniques concernés qui pourront ainsi évaluer le travail accompli jusque-là. Cette opportunité permettra au staff technique national de voir de plus près à l'œuvre les jeunes académiciens. «J'ai rencontré récemment Fodil Tikanouine pour débattre de la situation de notre Académie sur les plans technique et administratif. Pour ce dernier volet, après avoir obtenu notre agrément en tant qu'association, il nous a été exigé par le MJS un autre agrément de la FAF. Lors de mon déplacement à Alger pour la constitution du dossier, j'ai profité de

la présence de Tikanouine, que je remercie au passage, pour conclure ces deux matches amicaux qui nous seront d'un grand profit», nous a affirmé Rabie Bouakil, président de l'ASFA. Le modèle de cette association se distingue par une sélection basée avant tout sur le seul talent des enfants et non sur leur aspect physique. C'est du moins la philosophie de cette Académie de football qui regroupe actuellement 16 joueurs. Il faut savoir que les jeunes académiciens sont astreints à cinq entraînements par semaine suivis d'un match d'application tous les samedis après-midi au stade Bouakeul.

Le staff technique, composé de Aïssa Kendouci, conseiller en football, Belhadj Abdelghani, TSS, et Lahouari Belkhatoutat, ex-international et entraîneur premier degré, effectue un travail très conséquent, au rythme du biquotidien où les joueurs sont sou-

mis à des exercices technico-tactiques intenses. Les responsables, avec Benfrioua El-Hadj, véritable cheville ouvrière, consacrent beaucoup de temps afin que leurs protégés s'imprègnent d'une saine et bonne culture du football. Au fil du temps, la popularité de cette Académie ne cesse de croître et de susciter l'intérêt des médias, comme en témoigne l'initiative de l'ENTV qui a réalisé un documentaire sur cette Académie.

Côté finances, toute la prise en charge, internat, restauration, scolarisation des joueurs et suivi médical, est assurée par le président, seul bailleur de fonds. «Pour assurer la meilleure formation possible de ces jeunes, tout le monde doit s'inspirer de l'exemple du Paradou de Zetchi et Jean-Marc Guillou, qui ont créé la première Académie, sans pour autant oublier celle de la FAF», conclura le président de l'ASFA.

Angleterre

Arsenal se mesure à Liverpool, Chelsea et United en danger



Arsenal tentera de se relancer en championnat d'Angleterre contre un Liverpool en forme, et tablera sur des faux-pas des leaders, Chelsea et Manchester United, qui effectueront des déplacements difficiles lors de la 26e journée disputée aujourd'hui et demain. Après deux échecs contre Manchester United (1-3) et Chelsea (2-0), Arsenal, 3e, reçoit mercredi une équipe

de Liverpool revenue à la 4e place après une série de sept matches sans défaite. Bien que son équipe soit reléguée à respectivement neuf et sept points de Chelsea et United, l'entraîneur Arsène Wenger «veut croire que (les Gunners sont) toujours dans la course au titre quoi que dise le classement». «Nous aurions aimé prendre plus de points lors des derniers

matches (ndlr: un sur neuf possibles), mais il faut désormais penser à obtenir un résultat contre Liverpool», poursuit le Français. Si c'était le cas, il pourrait tirer profit de faux-pas de ses devanciers si ceux-ci venaient à trébucher mercredi. Chelsea se déplace en effet à Everton qui n'a plus perdu depuis novembre à Goodison Park, tandis que United rend visite à un candidat à la Ligue des Champions, Aston Villa, 7e. Les autres candidats à la qualification pour la prestigieuse compétition européenne affrontent des équipes mal classées. Avec un Patrick Vieira sans doute titulaire pour la première fois de la saison, Manchester City, 6e, reçoit son voisin de Bolton, trois jours après une défaite pleu glorieuse à Hull (1-2). Quant à Tottenham, 5e, qui peine depuis quelques journées, il se déplace chez un relégable, Wolverhampton.

France-Coupe de la Ligue Laurent Blanc menace

L'entraîneur de Bordeaux Laurent Blanc a menacé lundi d'envoyer son équipe de CFA disputer la demi-finale de Coupe de la Ligue à Lorient le 17 février en cas de refus de la LFP de reporter le match de L1 contre Auxerre prévu le 20, soit trois jours avant la C1. Bordeaux est encore engagé sur tous les fronts. Mais ça n'est pas sans prosérer des problèmes et Laurent Blanc ne s'en est pas caché. Interrogé sur le calendrier démentiel qui attend son équipe dans les prochaines semaines (sept matches en 22 jours en février), le technicien girondin a précisé qu'au départ, on voulait avancer le match d'Auxerre de 24 heures car il me sem-

blait qu'avoir quatre jours de récupération avant l'Olympiakos était une bonne chose». Selon Blanc, «cette demande n'est pas inacceptable, elle pouvait paraître logique, avoir une réception positive (de la part de la Ligue) étant donné qu'il y a une équipe (Marseille avant le match retour contre le Real Madrid) qui a reporté son match pour préserver ses chances de passer en Ligue des champions». «On nous a répondu 'on ne peut pas' car votre match contre Saint-Etienne (que Bordeaux souhaitait disputer le samedi 13) est décalé au dimanche 14 sur Canal+ et que vous avez eu la bonne idée de vous qualifier pour la demi-finale de la

Coupe de la Ligue qui se jouera le mercredi 17», a rappelé le technicien bordelais. «Alors, dimanche soir (Saint-Etienne), mercredi soir (Lorient), samedi soir (Auxerre), mardi soir (Olympiakos): 4 matches en 10 jours, où est-ce que l'on protège les clubs qualifiés en Ligue des champions?», s'est-il interrogé. «Si c'est ça la protection, ce n'est pas la sécurité sociale. Donc, on attend. Comme on ne peut pas l'avancer au vendredi, on espère qu'il sera remis mais ce n'est pas gagné», a-t-il ajouté, confirmant l'idée qu'en cas de refus, il enverrait bien son équipe de CFA à Lorient disputer la demi-finale de Coupe de la Ligue le 17 février.

Italie

L'Inter sans difficulté, la Roma seule dauphine



L'Inter, solide leader du Championnat d'Italie, s'est aisément imposée face à Cagliari (3-0) dimanche à Milan, au cours d'une 23e journée qui a vu la Roma s'emparer seule de la 2e place au détriment de l'AC Milan (3e) grâce à sa victoire à la Fiorentina (1-0) en soirée. L'Inter, quadruple championne en titre, l'a emporté, et ce pour la cinquième fois au cours des six dernières journées, grâce à des buts de Pandev, Samuel et Milito.

Une victoire qui permet à l'Inter de porter son avance à 10 points sur l'AC Milan (3e), tenue en échec (0-0) à Bologne (14e) une semaine après avoir déjà concédé le nul à domicile face à Livourne (1-1). Les Milanais, irrésistibles début janvier avec trois victoires d'affilée et 12 buts marqués, n'arrivent pas à se remettre dans le bon tempo depuis leur défaite dans le derby le 24 janvier (2-0). Cette contre-performance fait le bonheur de l'AS Rome, désormais seule 2e à 8 points de l'Inter (qui a cependant

joué un match de moins). Celle-ci s'est en effet imposée à Florence grâce à un but tardif de Vucinic. Une défaite cruelle pour la Fiorentina (11e) qui, jusqu'au but de l'attaquant monténégrin, s'était créée les meilleures occasions. Pour l'équipe de la capitale, qui était 14e fin octobre, il s'agit d'un 19e match sans défaite toutes compétitions confondues (16 succès et 3 nuls). En Serie A, elle reste de surcroît sur cinq succès de rang. A Udine, Naples (4e) s'est inclinée (3-1), victime d'un triplé inscrit par le capitaine et attaquant de l'Udinese, Antonio Di Natale, désormais seul meilleur buteur avec 16 buts. Pour l'équipe napolitaine, qui a dû jouer à dix après l'exclusion de son milieu Maggio, auteur du but de son équipe une vingtaine de minutes auparavant, il s'agit d'un coup d'arrêt: elle n'avait plus perdu en Championnat depuis le 4 octobre (7e journée). Samedi en match avancé, la Juventus avait fait match nul à Livourne (1-1).

Coupe d'Allemagne

Le Bayern Munich sourit, le Werder grimace

Le Bayern Munich qui enchaîne les victoires en Championnat, reçoit demain en quart de finale de Coupe d'Allemagne Fürth, modeste club de seconde division, tandis que le Werder Brême, tenant du titre, devra passer l'obstacle d'Hoffenheim ce soir ans le seul match entre clubs de l'élite.

Revenu à la hauteur du Bayer Leverkusen avec sa huitième victoire de suite samedi à Wolfsburg (3-1), le Bayern ne devrait faire qu'une bouchée de Fürth, 8e du Championnat de 2e division.

Mais Louis van Gaal trouve encore à redire au comportement de ses joueurs à qui il a reproché d'avoir fait preuve d'arrogance contre Wolfsburg alors qu'ils menaient 2-0. Le Werder est loin d'afficher une quelconque arrogance, bien trop conscient de ses limites actuelles. L'équipe de Thomas Schaaf a

battu difficilement la lanterne rouge, Berlin, stoppant une série de cinq défaites. Le Werder, 6e avec 31 points et finaliste malheureux de la Coupe de l'UEFA 2009, n'a déjà plus que l'Europa League et la Coupe d'Allemagne pour sauver sa saison, tout comme son adversaire du jour, Hoffenheim, coincé en milieu de tableau en Championnat (8e). Cologne, quadruple vainqueur de l'épreuve (1968, 1977, 1978 et 1983), sera opposé à l'ambitieux Augsbourg, encore pensionnaire de 2e division mais sérieux prétendant à la montée (3e). Schalke 04, qui n'a pas encore fait une croix sur le titre de champion, serait bien inspiré de se méfier du petit Poucet, Osnabrück, leader du Championnat de 3e division qui, pour arriver en quarts de finale, s'est offert les scalps d'Hambourg et Dortmund.

Aujourd'hui (20h00)

Manchester City	Bolton
Werder Brême	Hoffenheim
Demain (19h00)	
Bayern Munich	Fürth
Augsbourg	Cologne
(20h30) Osnabrück	Schalke 04

JS Kabylie

Hannachi croit en son équipe



M. Benboua

Avec onze victoires, quatre matches nuls et six défaites, la JS Kabylie est en train de réaliser un bon parcours lors de cette édition. A deux points du leader, les gars du président Mohand-Chérif Hannachi n'ambitionnent guère de céder du terrain, bien au contraire, ils comptent rattraper le MCA et jouer à fond leurs chances pour s'adjuger le titre. Après des débuts de championnat difficiles, ce qui a débouché sur le départ de l'entraîneur Jean-Christian Lang, la JSK est parvenue à se ressaisir et à gravir progressivement les échelons, grâce notamment au remarquable travail effectué par le duo Amrouche-Karouf et aux résultats probants réalisés à domicile, ne concédant qu'un seul match nul face au MCO. Mais si la JSK s'est forgé une réputation d'équipe redoutable à Tizi Ouzou, elle a par ailleurs perdu de précieux points en dehors de ses bases. Ce samedi, les hommes du nouvel entraîneur Alain Geiger ont réalisé une très bonne affaire à Oran, récoltant leur premier succès en déplacement, ce qui est de bon augure pour la suite.

Mais force est de reconnaître que le rendement des joueurs n'a toujours pas atteint le niveau souhaité par les supporters, qui ont affiché à maintes reprises leurs craintes. Ce n'est pour-

tant pas l'avis du président Hannachi qui estime que la JSK a une bonne marge de progression devant elle et qu'elle jouera crânement ses chances sur les différents tableaux. «Nous avons une jeune équipe qui a un bon avenir», lancera le boss de la formation kabyle, après la rencontre qui a opposé son équipe à celle du MCO au stade Zabana, tout en assurant: «Cette victoire, la première en dehors de Tizi Ouzou, nous donnera plus de détermination pour entrevoir l'avenir sous de bons auspices. C'est peut-être le déclic tant attendu et les joueurs sont appelés désormais à ramener d'autres victoires de l'extérieur, car aucun facteur ne devrait empêcher la JSK d'exprimer pleinement son talent. Il est clair qu'évoluer à l'extérieur ce n'est pas la même chose qu'à domicile, mais ce n'est plus une raison de ne pas y croire». Par ailleurs, nous avons appris que le président de la JSK a signé dernièrement un contrat de quatre années avec l'opérateur téléphonique Nedjma, qui devient ainsi le parrain du club. Cela constitue une vraie bouffée d'oxygène pour les dirigeants qui pourront faire face aux dépenses, surtout lorsqu'on sait que la JSK est appelée à effectuer un long déplacement demain en Gambie pour dispu-

ter son premier match qualificatif en Coupe d'Afrique des clubs champions, face aux Forces Armées Gambiennes. «Nous sommes très contents d'avoir finalisé le contrat avec notre nouveau sponsor, qui nous a promis de nous venir en aide. Le prochain match s'annonce très difficile pour nous. On jouera en Gambie où on affrontera une équipe dont on ne sait absolument rien. Les joueurs doivent bien préparer ce match, car ils sont appelés à bien négocier cette rencontre afin de retourner à la maison avec un bon résultat. Le plus important, c'est de ne pas revenir au bercail bredouille», dira en conclusion le président.

Phs.: B. H. Karim

NAHD

Le purgatoire se profile à l'horizon

Mohamed Lamine

Les journées se suivent et se ressemblent pour le NAHD qui occupe désormais la peu reluisante place de lanterne rouge. La relégation pointe déjà à l'horizon, et seul un miracle pourrait dégager l'équipe de la zone dangereuse. Les «sang et or» font du surplace avec ces échecs successifs qui sont le propre d'une formation amoindrie sur tous les plans. Et pourtant, on misait beaucoup sur un éventuel sursaut de l'équipe dans les premiers matches de la phase «retour», ce qui aurait constitué un nouveau départ en championnat. Mais ce projet, louable en soi, a capoté après le nul ramené de Blida lors de la dix-septième journée. En effet, le NAHD a raté l'occasion de renouer avec la victoire en recevant l'ASO. Battu par ce dernier, le Nasria s'inclinera à nouveau en déplacement face à la JSK avant de se faire accrocher par le CABBA au stade Zioui. A présent, c'est la déception au sein du club dans la mesure où le renforcement de l'équipe avec le recrutement de deux attaquants et d'un milieu de ter-

rain n'a pas débouché sur l'effet escompté. Harrouche, Rebih et Braham Chaouch n'ont pas apporté le plus souhaité qu'on attendait d'eux. Chaouch, malgré son expérience, a péché par un jeu individuel contre le CABBA, ce qui a freiné le jeu de ses coéquipiers alors que Rebih aura été totalement transparent. Seul Harrouche a su se mettre en évidence en étant derrière tous les coups-francs accordés au NAHD, mais qui ont été mal exploités par ses coéquipiers. Une grande pression pèse en ce moment sur les épaules des joueurs qui doivent faire preuve d'une grande maîtrise afin de ne pas abdiquer et de tout faire pour sauver le club de la relégation. Le nouvel entraîneur Mihoubi a qui nous avons posé la question sur les chances de maintien de son équipe dira: «Je crois que rien n'est encore perdu pour le NAHD, et si j'ai accepté ma nouvelle mission, c'est pour réussir. Je souhaite seulement avoir l'aide nécessaire des joueurs». Mihoubi, qui avait déjà connu des situations analogues à celle que vit actuellement le NAHD, souhaite avoir la contribution de tous pour relever le défi.

CR Belouizdad

Un net regain de forme

Mohamed Lamine

Le CRB s'est refait une belle santé, car il n'a pas été défait depuis le début de la phase «retour». Ses joueurs se prévalent d'avoir ramené deux matches nuls de l'extérieur face à la JSMB et l'ASK. Contre cette dernière équipe, les Belouizdads ont non seulement fourni une excellente prestation, mais ont raté une bonne opportunité de récolter les trois points de la victoire au vu des nettes occasions de but qui se sont présentées aux attaquants. Mais l'essentiel pour le CRB, c'est d'être sorti indemne de ces deux périlleux déplacements. Le Chabab de Belouizdad avait entamé son redressement lors de la 17e journée en venant à bout du MCO qu'il avait battu par 2 à 0. L'entraîneur Henkouche avait annoncé à la fin de cette rencontre du retour en force de sa formation qui

occupe maintenant le milieu de tableau en attendant mieux. Le net regain de forme qu'affiche l'équipe de «Laâquiba» n'a pas manqué de susciter l'étonnement et surpris tous ceux qui n'ont pas cru en cette équipe qui a été secouée par une crise juste avant la fin «aller». A présent, le Chabab de Belouizdad, tel un phénix, renaît de ses cendres. La stabilité est revenue au club grâce aux efforts consentis par les dirigeants, alors que le retour de Henkouche à la barre technique s'est avéré bénéfique pour l'équipe qui évolue dans une ambiance sereine, ce qui explique aussi la bonne marche en championnat. Le retour en force de l'équipe arrive au bon moment, puisque le CRB, engagé en Coupe de la CAF, doit effectuer un déplacement en Libye pour y rencontrer la formation locale de Tersana, pour le compte du premier tour de cette compétition.

Alain Geiger (entraîneur de la JSK)
«Répondre à l'attente»

Pour son premier voyage à El-Bahia, le nouvel entraîneur de la JS Kabylie, le Suisse Alain Geiger, a réussi sa toute première victoire à l'extérieur avec sa nouvelle équipe. Ce dernier, qui a entamé ses nouvelles fonctions le lendemain de la rencontre face au CABBA (18e journée), estime que la JSK a un très bon coup à jouer cette saison pour s'adjuger le titre. Agé de 50 ans, Geiger a joué dans plusieurs clubs suisses et français, à Saint-Etienne notamment. L'entraîneur de la JSK possède une riche carrière internationale avec 112 capes au sein de la sélection suisse dont il fut le capitaine. Il a participé à la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis. Par la suite, il a embrassé une carrière d'entraîneur afin d'acquérir l'expérience nécessaire. Il a effectué un court passage au Maroc où il a entraîné la formation de l'Olympique Safi durant la saison 2006-2007. Le technicien suisse, très satisfait de l'accueil des Oranais, nous livre ses impressions.

Q.O.: Comment s'est effectué le contact avec la JSK ?

Alain Geiger: J'ai été sollicité par la direction du club depuis un bon moment. Après une longue réflexion et aux termes des pourparlers avec le président, nous avons finalisé l'accord. La direction a, par la suite, réglé tous les détails administratifs et j'ai assisté en tant qu'observateur à la rencontre entre le CABBA et la JSK, puis deux jours après, j'ai entamé le travail.

Q.O.: Comment avez-vous trouvé cette équipe de la JSK ?

A.G.: Je dirai que c'est une équipe pleine de talents. Il y a pas mal de jeunes joueurs qui veulent s'affirmer et qui ont un bon avenir devant eux. Ceci dit, la JSK dispose d'un riche potentiel, ce qui dénote que l'entraîneur qui était en place avant moi a fait du bon boulot.

Q.O.: Cela vous rassure donc ?

A.G.: C'est avant tout un bon challenge maghrébin pour moi,

après le court séjour au Maroc. Maintenant, il est vrai que prendre les destinées d'un club de la dimension de la JSK est rassurant, ceci en prenant en compte sa réputation et ses consécérations africaines. Toutefois, beaucoup de travail nous attend surtout sur le plan psychologique. Car le plus dur, c'est de faire passer le message. Je pense que les joueurs ont des bagages intéressants et surtout une certaine discipline de jeu.

Q.O.: Quelle est la durée de votre contrat ?

A.G.: Je suis là jusqu'à la fin de la saison. J'ai signé un contrat de cinq mois, puis on verra par la suite.

Q.O.: Avez-vous une idée sur le championnat algérien ?

A.G.: Non pas trop ! Cela fait trois semaines seulement que je suis là, j'essaie de m'adapter pour apporter mon savoir-faire à cette équipe. En revanche, je connais bien la JSK et je sais que dans le championnat algérien il y a pas mal d'entraîneurs étrangers, ce qui dénote, je pense, son bon niveau. La seule chose dont je suis certain, c'est l'engouement des supporters et la grande place qu'occupe le football dans l'esprit du peuple algérien. La preuve: l'équipe nationale algérienne est qualifiée pour le Mondial.

Q.O.: Justement, que pensez-vous de l'EN ?

A.G.: C'est une équipe jeune et qui a de l'avenir devant elle. Lors de la CAN, elle a laissé une bonne impression. Les Algériens ont les moyens de réaliser un bon parcours en Coupe du monde, car ce sont des professionnels qui veulent marquer leur génération, d'autant plus que l'Algérie retrouve la compétition internationale après une période de disette.

Q.O.: Le mot de la fin vous revient...

A.G.: J'espère être à la hauteur des espérances. Les prochaines rencontres me permettront de connaître davantage le niveau individuel et collectif du groupe, et cela me donnera certainement plus de facilités pour apporter les correctifs nécessaires.

Propos recueillis par M. Benboua





07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.15 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Nawadir
Wa Hikayat
Feuilleton arabe
12.00 Dessins animés
12.30 Ibtikarat
Documentaire
13.00 Journal télévisé

13.30 Rebeca
Feuilleton
15.00 Long métrage d'animation
16.30 Dessins animés
17.00 El-Aâlem
Baïna Yadak
Documentaire
17.30 El-Khal
Wa Raihane
Série religieuse
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Moutaât El-Maïda

18.45 Alouan
Min Wadat
El-Madjedoub
20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Emission
22.00 Telefilm
23.00 Saniou El-Wakte



20.35 Fais danser la poussière



09.55 C'est au programme
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.59 Expression directe
14.00 Toute une histoire
15.15 Comment ça va bien !
16.20 Rex
17.10 Paris sportifs
17.15 Rex
18.10 En toutes lettres
19.00 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.31 Météo 2

Film français

Avec Tatiana Seguin, Marie Denarnaud
Paris, fin des années 60. Maya, une petite métisse, se sent différente des autres enfants. Sa mère est blanche et son père, qu'elle n'a jamais connu, est noir. Lorsque sa mère se marie, Maya doit apprendre à vivre son métissage dans une famille où tout le monde est blanc. Mal dans sa peau et régulièrement confrontée au racisme, l'enfant s'investit totalement dans sa passion : la danse.
22.05 La revanche des mal aimés
23.15 Plein 2 ciné
23.20 Dance With Me
01.15 Journal de la nuit



20.35 Boudu



12.25 12/13 : Journal national
13.00 Drôle de 13H
13.30 En course sur France 3
13.45 Inspecteur Derrick
14.45 Sénat info
15.00 Questions au gouvernement
16.05 C'est pas sorcier
16.40 Slam
17.20 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.30 18.30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie

Film français

Avec Gérard Depardieu, Gérard Jugnot
Christian Lespinglet, galeriste d'Aix-en-Provence, mène une existence bien banale entre sa femme, Yseult, toujours en train d'avaler des médicaments pour tenter de soigner une éternelle dépression nerveuse, et son commerce au bord de la faillite. Sans y croire vraiment, il tente de séduire Coralie, son assistante, et rêve de gloire en voulant lancer un peintre local en mal d'inspiration.
22.30 Soir 3
22.55 Ce soir (ou jamais !)
00.00 Tout le sport
00.10 Questions cibles au Sénat



06.45 L'emploi par le Net
06.50 Ludo Zouzous
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.15 Avis de sorties
10.20 La route de l'encens
11.10 Grandir chez les guépards
12.00 Ludo
13.30 Le magazine de la santé
14.25 Allô, docteurs !
15.05 Transsaharienne
15.35 Superstructures
16.30 Les routes de l'impossible
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal
19.30 Globalmag
19.50 Cap sur le Canada
20.30 Main basse sur l'info
20.35 Les effroyables imposteurs
Documentaire réalisé par Ted Anspach
Formidable révolution démocratique, l'explosion de l'information sur la Toile, qui permet aux citoyens iraniens d'informer le reste du monde de la situation de leur pays, comporte également son lot de dérives. Le parti-pris du réalisateur Ted Anspach est d'explorer cette face sombre du Net. Aujourd'hui, des milliers de sites, engagés dans une incroyable course de vitesse, relayent immédiatement des milliers d'infos plus ou moins vérifiées.
21.20 Huit journalistes en colère
22.00 Main basse sur l'info
22.30 Les flingueuses
23.20 Berlin, brigade criminelle
00.00 Agenda coup de coeur «Arte culture»
00.05 ARTE Lounge
01.10 Alphaville, une étrange aventure de Lemmy Caution



TF1 20.45

DR HOUSE

- Flou artistique

Série américaine

Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Omar Epps, Robert Sean Leonard

Le peintre Brandon Haggerty a réalisé un tableau montrant un homme regardant sa femme nue. Lorsque le couple qui figure sur la toile prend connaissance de l'oeuvre du maître, il s'offusque. Brandon ne comprend pas cette réaction, mais n'a guère le temps de s'interroger : il reçoit un coup de poing dans la figure. Heather, la petite amie de Brandon, réalise alors que ce tableau n'est qu'une caricature. Lorsque l'artiste tombe malade, House enquête. Il commence à penser que les troubles qu'il manifeste pourraient être liés à son environnement. Il suggère d'effectuer des prélèvements dans son atelier...



M6 20.40

BONES

- Chair de poule

Série américaine

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, TJ Thyne, Michaela Conlin

Alors qu'elles campent près d'une rivière, des jeunes filles découvrent les restes d'un fermier, gérant d'un élevage de poulets élevés en batterie. Elles préviennent aussitôt l'équipe du docteur Brennan. Après enquête, on découvre que l'homme était sur le point d'hériter de l'entreprise et comptait de nombreux ennemis dans son entourage. Parmi eux, des ligues de protection des animaux qui protestaient depuis des mois, estimant que les volailles étaient particulièrement mal traitées au sein de l'élevage. Des voisins envieux sont également rapidement ajoutés à la longue liste des suspects. Pendant ce temps, Angela fête ses six mois de célibat d'une façon étonnante...



CANAL+ 20.50

ET APRÈS

Film réalisé par Gilles Bourdos

Avec Romain Duris, John Malkovich, Evangeline Lilly, Pascale Bussières

Nathan, un avocat à succès, a connu une expérience de mort imminente à l'âge de 8 ans. Aujourd'hui, il vit à New York, loin de son ex-femme, Claire, et de leur fille, Tracey. Un jour, le docteur Kay vient le voir dans son bureau, se présente comme un messenger et lui dit qu'il veut l'aider. Il lui explique qu'il sait quand certaines personnes vont mourir en voyant un halo de lumière autour d'elles. Nathan commence par le prendre pour un fou mais quand lui-même voit cette lumière, il le croit et est persuadé qu'il vient lui annoncer sa mort. Il met alors tout en oeuvre pour se réconcilier avec sa femme...

TÉLÉVISION



23.15 Appels d'urgence

- Bérêts rouges : dans le secret des commandos d'élite

Présenté par Carole Rousseau

Durant neuf mois, 62 jeunes soldats de l'Armée de terre vont se soumettre aux épreuves d'un stage commando réputé parmi les plus durs au monde. Leur rêve : entrer dans le cercle très fermé des régiments des Forces spéciales. Mais, pour gagner le droit de porter le mythique bérêt rouge des unités de commandos parachutistes, ils devront puiser de l'énergie et du courage au plus profond d'eux-mêmes, nager dans l'eau glacée, en uniforme, affronter les meilleurs combattants en combat singulier, résister au froid et aux nuits sans sommeil.
02.15 La ferme Célébrités en Afrique



00.00 Zone interdite



Présenté par Mélissa Theuriat

Chaque année, 210 000 Français se font voler leur identité. Sami, 30 ans, a été victime d'un escroc qui, en son nom, a contracté plusieurs crédits à la consommation. Depuis, Sami est interdit bancaire. De son côté, Manuel, cadre dans une société de cosmétiques, doit rembourser les crédits de quatre maisons achetées en son nom. Depuis 18 mois, Isabelle et Michel sont sans nouvelles de Victoria, leur fille de 15 ans. Leurs rapports étaient devenus difficiles.
01.50 M6 Music / Les nuits de M6



22.35 Histoires de cinéma



Présenté par Daphné Roulier

Daphné Roulier part à la rencontre du réalisateur Kiyoshi Kurosawa, réalisateur marquant du cinéma japonais. La comédienne Julie Gayet se rend à Sundance, où elle défend le film qu'elle a produit, seul représentant tricolore de la compétition. Le réalisateur Georges Lautner et son égérie Mireille Darc évoquent les treize films qu'ils ont tournés ensemble.
23.30 Mes plus belles années
01.10 Concert privé de Green Day



17.00 Les précheurs de l'Apocalypse : quand l'écologie perd la raison
18.00 TV5MONDE, le journal
18.25 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Catherine
20.30 Journal (France 2)
21.00 Marylin et ses enfants
22.30 TV5MONDE, le journal
23.00 ARTE reportage
23.50 Géopolitis
00.20 Mots croisés




09.00 JAG
09.50 Plus belle la vie
11.10 Urgences
11.55 Chante !
12.20 P.J.
13.25 Urgences
14.15 JAG
16.35 Ludo
18.15 Chante !
18.45 Plus belle la vie
19.40 La porte ouverte à toutes les fenêtres
20.15 Mr Bébé
20.30 Tirage d'Oxo
20.35 Panique au ministère
22.35 Heroes
00.50 La meilleure façon de marcher




11.55 Total maison
12.25 Les vacances de l'amour
13.25 Les condamnées
14.20 Clara Sheller
16.15 Brigade du crime
17.05 Mission sauvetages
18.00 Pacific Blue
18.50 Family Guy
19.45 Dragon Ball Z
20.35 Shakedown
22.20 The Shield
00.50 Journal
01.00 Ça va se savoir

Bélier 21-03 au 20-04
Des relations un peu troubles se nouent dans votre dos. Vous savez qu'il n'y a rien à craindre mais néanmoins sachez garder un œil attentif sur cette affaire car vous saurez le moment venu pour renvoyer la balle.




 **Taureau** 21-04 au 21-05 Vous liez connaissance avec une personne qui pourrait avoir une influence très favorable sur le déroulement de votre vie personnelle.



 **Gémeaux** 22-05 au 21-06

Une ambiance des plus agréables vous charmera. Attendez-vous à connaître une agréable surprise vous concernant. Tous les espoirs vous sont permis à condition de ne pas commettre de bévues.



 **Cancer** 22-06 au 22-07 Vous avez un virage difficile de votre vie à négocier. Mais la chance va surgir brusquement au moment où vous vous y attendez le moins.




 **Lion** 23-07 au 23-08

Vous risquez d'avoir des relations difficiles avec les autres. Mais vous allez pouvoir vous exprimer. Profitez-en pour dire ce que vous pensez. C'est l'opportunité à saisir car vous avez acquis l'expérience nécessaire pour avoir le droit de parler ouvertement et on vous écouterà.



 **Vierge** 24-08 au 23-09
Des problèmes dans vos relations amicales pourraient survenir si vous ne prenez pas garde à ce que vous dites. Faites largement preuve de discrétion.



 **Balance** 24-09 au 23-10
Vous faites preuve de beaucoup d'imagination. Vous cherchez de nouvelles sources d'énergie pour être au mieux de votre forme.



Scorpion 24-10 au 22-11


Une difficile négociation s'engage sur un terrain qui paraît mouvant et vous savez survoler les événements avec élégance. Vous pourriez récolter prochainement les fruits d'une semence intelligemment répandue dans diverses directions.



 **Sagittaire** 23-11 au 21-12

Vous saurez bien mener votre barque dans un dédale de possibilités. Une proposition subtile que l'on vous fera risque de vous charmer. Mais vous saurez résister aux appels ce qui vous permettra de sortir victorieusement de ce labyrinthe compliqué.



 **Capricorne** 22-12 au 20-01

Vous allez penser que c'est un moment décisif pour vous. Il faudra prendre la décision sans trop tarder. Ne vous laissez pas surprendre par cette nouvelle opportunité qui arrive à propos.



Verseau 21-01 au 18-02

On risque de parler de vous avec une certaine ran-cœur et pourtant vous faites tout ce qu'il faut pour qu'on vous oublie. Les éloges et les compliments ne font pas partie du programme ce qui ne modifie en rien vos sentiments.



Poissons 19-02 au 20-03

Des changements vont survenir car vous êtes dans une période transitoire. Cela se répercutera sur votre entourage immédiat. Faites preuve d'énergie car vous seriez dépassé par ce qui est autour de vous. Réorganisez-vous en transformant votre emploi du temps.

[illegible]

FLÉCHÉS N° 4016

B	M	T	N	E	M	E	L	B	A	R	I	M	D	A
R	O	O	C	O	I	N	C	E	A	E	N	O	Z	T
N	U	U	A	E	T	N	A	M	A	L	A	O	K	N
O	V	C	D	R	R	E	U	Q	I	D	N	I	E	E
I	E	H	H	E	V	E	R	I	T	E	O	R	G	M
T	M	E	J	E	R	R	E	R	E	P	O	T	A	E
U	E	R	U	P	N	I	M	E	H	C	Z	S	L	H
T	N	E	M	E	V	I	T	A	R	A	P	M	O	C
I	T	O	E	R	R	E	M	M	O	N	O	R	C	U
T	I	G	N	L	R	F	E	D	T	N	I	U	I	A
S	T	I	T	E	A	S	E	R	O	Z	S	A	R	V
N	U	V	S	U	S	M	O	R	O	I	O	E	B	E
O	B	R	T	U	A	P	P	N	N	A	N	S	E	H
C	E	E	O	I	S	U	A	E	C	N	O	I	L	C
V	R	H	N	O	I	T	A	G	N	O	L	O	R	P

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un volatile domestique.
- Mon 2e est une source algérienne.

Mon tout est stupéfiant.

FOUILLIS N° 4016

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 4016

1. Raide.
2. Au bout de la nuit. Comme un vin faisant des bulles.
3. On peut dire qu'elle n'en mène pas large.

Symbole radioactif.

4. Edifier. Donneur d'ordres.
5. Fis un rapport. Cloche.
6. Possessif. Pièce d'eau.
7. Phon: elle est sous le bras. Confirma.
8. Vierges, les petites antillaises. Fit de la détention.
9. Inflammations.

Un peu beaucoup.

10. Sur la rose.

Volées de coups .

A. Mots croisés.
B. Comme les flammes de l'Enfer.
C. Vieux tête de Turc.
Coin de prédilection.
D. Durs. Fils de Jacob.
E. Crier de haut en bas et de bas en haut.
Bâtiment. A la mode.
F. S'oppose à la force.
Éléments de base-ball.
G. Article renversé. Attitude figée. Langue de serpent.
H. Amoureux, cela va de soi.
I. Lettres de comédie.
Marché au noir.
J. Conjonction.
Assignés à domicile.

FLECHES N°4015

P	E	R	N	I	C	I	E	U	X
A		T	A	L	I	O	N		E
R	E		T	E	T		T	E	R
A	N	T	I		A	M	E	N	E
L		C	O	S	T	A	R	D	S
Y	L		N	A	I	T		U	
S	U	D		S	O	R	T	I	S
E	T	A	L		N	O		T	I
E	T	I	E	R		N	I	E	T
S	E	M		A	V	E	R	S	E

M	O	Q	U	E	T	T	E	S
E	T	U	D	I	A	I	T	
C		A	R	R	I	M	A	S
O	R	S		E	S	O	P	E
N	O	I	X	E			N	E
T	U	M	E	U	R		S	M
E	T	E			A	R		A
N	I	N	A	S		I	O	N
T	E	T	I	N	E	S		T
E	R		S	A		E	U	E
R		R	E	C	U	E		A
	I	P	E	K		S	O	U

CODÉS N° 4015

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	N	U	E	S	T	R	C	I	V	L	M	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
F	P	B	G	O	H							

1 G	2 O	3 N	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	5	6	6	7	8	5	1	7	
2	6	5	3	1	7	6	5	9	7
3	3			5	10			6	3
12	5	13	9	6	9	14	15	7	
13	14		10	7	13	15	12		2
7	15		6	7	5			7	12
8	7	10	7		13	2	3	13	7
8		7	12		9	4	5	6	7
5	6	13		1	2	6	1	7	12
13	5	2	3		3	7	7	12	
9	16		5	16		7	6		6
2	9		17	5	6	12		7	15
3	7	1	2	4	7		9	13	12
	4	7	13	13	7		12	15	7
13	7	8		7	12	16	2	9	6

CODÉS N° 4016



7 ERREURS



Un timbre-poste consacré aux victimes des essais nucléaires français en Algérie

Algérie Poste procédera mercredi à l'émission d'un timbre poste à 15 DA consacré aux victimes des essais nucléaires français en Algérie, a annoncé lundi l'entreprise dans un communiqué. La vente anticipée aura lieu mercredi et jeudi dans les 48 recettes principales des postes situées aux chefs-lieux de wilaya et des recettes principales d'Alger 1er Novembre, Hussein Dey, Chéraga, Ben Aknoun et Rouiba, a précisé Algérie Poste. La vente générale est programmée pour le samedi 13 février dans tous les bureaux de poste, a ajouté l'entreprise.

Les exportations françaises d'armement en hausse

La France, quatrième exportateur mondial d'armement, a vu ses prises de commande dans ce secteur augmenter de 21% en 2009 à près de 8 milliards d'euros, a annoncé lundi la direction générale de l'armement (DGA) qui dépend du ministère français de la Défense. Les prises de commandes ont atteint 7,95 milliards d'euros en 2009 contre 6,58 milliards un an plus tôt, a annoncé dans un communiqué la DGA. Le bilan compte notamment la vente de quatre sous-marins d'attaque Scorpène au Brésil, qui avait été annoncée fin 2008.

Par ailleurs, les commandes d'équipements du gouvernement français à l'industrie ont plus que doublé (+123%) en 2009 à 19,3 milliards d'euros. Elles comptent en particulier la commande de 60 avions de combat Rafale à Dassault Aviation et de trois Frégates multi-mission (FREMM) à DCNS, ex-Direction des constructions navales. La France, quatrième exportateur mondial d'armements, a peiné à maintenir sa place sur ce marché très concurrentiel au cours des dix dernières années, soulignait en septembre un rapport du ministère de la Défense. Les quatre principaux clients de la France sur la période 1999-2008 sont les Emirats arabes unis, l'Arabie saoudite, la Grèce et l'Inde.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Toyota rappelle 309 véhicules en Algérie



Après que le constructeur automobile japonais Toyota ait affirmé qu'aucun véhicule de la marque commercialisé en Algérie n'eut été affecté par une quelconque anomalie, il a annoncé, hier, le rappel de 309 unités. Un rappel qui a concerné les modèles RAV 4 (vitesse automatique), Aventis et Auris, selon un communiqué rendu public hier par Toyota Algérie. «Comme énoncé antérieurement sur les supports de

presse, les véhicules de marque Toyota commercialisés en Algérie n'étaient pas affectés, jusqu'à hier (NDLR : avant-hier), par les rappels spécifiques aux pédales d'accélération effectués par le constructeur mondial. Néanmoins, nous venons aujourd'hui même d'être notifiés d'un nombre de 309 unités touchés par ce rappel (...), lit-on dans le communiqué diffusé hier par le constructeur. Toyota s'engage ainsi à assurer la sécurité de

ses clients en Algérie et le bon fonctionnement de leurs véhicules, en agissant activement dans le but de traiter au plus vite les cas enregistrés. Il prendra également en charge les véhicules Toyota importés par des particuliers à travers les pays touchés par la campagne de rappel. Toyota Algérie prépare, en outre une caravane pour assister ses clients éloignés des points de vente.

Houari Barti

Ukraine : «le crash» de la Révolution orange

La Russie ne peut que se satisfaire de l'élection probable de Viktor Ianoukovitch à la présidence en Ukraine, à l'image de la presse russe qui salue lundi «le crash» de la Révolution orange, source d'humiliation commune pour Moscou et le vainqueur du scrutin. Si Moscou pouvait aussi se satisfaire d'un succès du Premier ministre Ioulia Timochenko -égérie du

camp pro-occidental en 2004 mais qui s'est montrée pragmatique dans les relations avec la Russie- l'accession au pouvoir de son concurrent répare un camouflet vieux de cinq ans. Le ton était donné lundi par la presse pro-gouvernementale russe, qui se réjouissait des résultats préliminaires plaçant en tête M. Ianoukovitch, candidat soutenu par le Kremlin en 2004

et dont l'élection avait alors été annulée pour fraudes sur fond de manifestations de masse. Le quotidien Izvestia saluait ainsi «Le crépuscule orange», soulignant que Moscou peut fêter la fin de l'ère farouche pro-occidentale de l'Ukraine avec le départ du président Viktor Iouchtchenko, éliminé sans gloire de la course à sa succession lors du premier tour en janvier.

Mardi 09 février 2010

24 safar 1431

N° 4615

Un nouveau système antimissile pour l'Iran

L'Iran va fabriquer «très bientôt» un système anti-missile équivalent ou supérieur au S-300 russe dont Moscou a gelé la livraison à Téhéran, a affirmé un haut responsable de la défense anti-aérienne, cité lundi par l'agence officielle Irna. «Dans un avenir très proche, nos experts vont produire un système anti-missile qui sera de la même capacité que le système S-300 voire encore plus puissant», a déclaré le général Heshmatollah Kassiri, haut responsable de la défense anti-aérienne de l'armée de l'air. «Nous produisons tous nos équipements de défense anti-aérienne nous mêmes. Dans un seul cas, nous avons décidé de l'importer de l'extérieur. Il s'agissait du système S-300 et les Russes, pour des raisons injustifiables, ne nous ont pas livré ce système».

Les pays occidentaux et Israël ont demandé à la Russie de renoncer à livrer ces systèmes antimissiles à l'Iran, et Moscou avait fait savoir le 21 octobre que le contrat était gelé. Le ministre iranien de la Défense Ahmad Vahidi avait appelé en novembre la Russie à ne pas se soumettre aux «pressions sionistes» et à honorer son contrat. Le chef d'état-major des forces armées iraniennes, le général Hassan Firouzabadi, avait rappelé de son côté que Téhéran aurait dû recevoir ces S-300 six mois plus tôt. L'ambassadeur iranien à Moscou Mahmoud Reza Sajjadi avait affirmé fin novembre avoir reçu l'assurance que ce système d'arme serait bien livré à Téhéran, mais cela n'a toujours pas été le cas. Ces missiles rendraient plus difficiles les bombardements d'installations nucléaires iraniennes, une action que n'excluent pas les Etats-Unis et Israël.

Des dirigeants des Frères musulmans arrêtés en Egypte

Treize membres des Frères musulmans, la principale force d'opposition en Egypte, dont le numéro deux du mouvement, ont été arrêtés par les autorités égyptiennes lundi à l'aube, a affirmé le site internet de la confrérie islamiste. Trois hauts responsables ont été interpellés au Caire: Mahmoud Ez-zat, adjoint du guide des Frères musulmans égyptiens, ainsi que Essam Erian et Abdel Rahman el-Berr, a déclaré l'avocat du mouvement, Me Abdel Moneim Abdel Maksoud, cité dans un communiqué mis en ligne sur ce site.

Selon la même source, dix autres membres des Frères musulmans ont été arrêtés dans divers endroits du pays. Aucune confirmation officielle n'a pu être obtenue à ce stade sur ces arrestations, les premières à viser des dirigeants importants depuis la nomination mi-janvier d'un nouveau chef de la confrérie, le conservateur Mohammed Badie. Principale force d'opposition du pays, les Frères musulmans sont officiellement interdits en tant que parti politique en Egypte mais relativement tolérés dans les faits, même si leurs membres font régulièrement l'objet d'arrestations.

EDITORIAL

Par M. Saâdoune

LA PANNE DES RÉVOLUTIONS DE COULEUR

dans le soutien aux organisations antigouvernementales ukrainiennes.

Le coup d'Etat par la rue avait fonctionné au-delà de toutes les espérances, les sponsors américains pouvaient être fiers ; mieux que le prototype de révolution des roses en Géorgie qui avait abouti au renvoi de Chevardnadze, la révolution de «couleur» avait parfaitement fonctionné. Il ne s'agissait à présent que d'améliorer le modèle et de l'adapter aux conditions locales des pays ciblés par l'administration américaine. Mais hélas pour ses concepteurs, que ce soit en Biélorussie ou plus récemment en Iran, la révolution colorée made in Washington semble faire long feu. Au grand désespoir des grands médias occidentaux, qui ont bien du mal à masquer leur dépit et qui déplorent, entre autres griefs, le fait que bien des électeurs ne soient motivés que par des considérations matérielles... !

Les dirigeants portés par l'étranger pour

mettre en œuvre des politiques décidées ailleurs ont naturellement échoué, leurs agendas politiques ne coïncidant pas avec les attentes de la population. La révolution orange ukrainienne répondait principalement à la préoccupation américaine d'encercler la Russie, toujours représentée comme un adversaire et un obstacle pour les objectifs étasuniens. La logique d'affrontement avec Moscou, voulue par le président Iouchtchenko, n'a servi en rien les intérêts du peuple ukrainien. Au contraire, l'hostilité manifestée au puissant voisin et fournisseur exclusif d'énergie n'a fait que détériorer sans contrepartie la position de Kiev. Plus gravement, le soutien occidental, notamment celui de l'Europe, a été plus que parcimonieux. Malgré toutes ses dispositions favorables à l'Ouest, l'Ukraine s'est retrouvée sans réel soutien au plus fort de la crise financière de 2008. Les élections présidentielles de dimanche dernier viennent fermer la parenthèse des ingérences électorales et la manipulation par des officines relevant de services de renseignement. Il faut espérer que le retour à des logiques démocratiques endogènes réponde enfin aux espérances de la population ukrainienne.

On s'en souvient comme si c'était hier: les places principales de Kiev étaient occupées par des milliers de manifestants revêtus de tee-shirt de couleur orange ; les militants de la «démocratie» selon les télévisions occidentales enthousiastes avaient planté leurs tentes, également de couleur orange, et décidé d'occuper les lieux jusqu'à l'instauration de la démocratie. C'est-à-dire jusqu'au départ du dirigeant «pro-russe» Victor Ianoukovitch et l'intronisation de Ioulia Timochenko et de Viktor Iouchtchenko, le binôme moderne adoubé par la civilisation. C'était en 2004, il y a cinq ans à peine, il y a un siècle. A coups de millions de dollars, des «fondations» américaines et européennes avaient investi la société civile ukrainienne et suscité un immense mouvement de foule qui devait emporter le pouvoir pro-russe de Victor Ianoukovitch. Le quotidien londonien The Guardian signalait sans être démenti que l'USAID, le National Endowment for Democracy (NED), l'International Republican Institute, le National Democratic Institute for International Affairs et Freedom House aux côtés de la Fondation Soros étaient directement impliqués